Ste Geneviève, vierge.

NEIGE ET PLUS FROID
Minimum 20
Maximum 27

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le défendre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

VOLUME XL — No 1 — MONTREAL, LUNDI, 3 JANVIER 1949 — Cinq sous le numéro

A LA BESOGNE!

Au seuil de l'année nouvelle — Les tâches qui nous attendent — Ne soyons pas des presbytes — Ne nous déchargeons point sur les autres de notre besogne propre — Il faut haler ensemble

"Tous les descendants des vaincus de 1759 se doivent de compter pour un"

A la besogne!

C'est le mot d'ordre qui s'impose au début de cette année nouvelle.

Il n'est pas besoin de s'y arrêter longtemps pour constater que nous aurons — les Canadiens français plus que d'autres même — de lourdes tâches à abattre au cours de 1949.

Ce n'est pas forcer les termes, ce n'est pas chercher à faire du dramatique que de dire que le monde vit présentement l'une des plus graves époques de son histoire, une époque qui fait nécessairement songer aux heures tragiques qui virent la chute de l'Empire romain.

Ce n'est pas simplement la face de l'Europe et celle de l'Amérique qui se transforment, c'est l'équilibre du monde. L'Asie, avec ses centaines de millions d'hommes, réclame sa part dans l'ordre nouveau.

Si modeste que soit notre petit peuple, il ne peut échapper aux conséquences de ce bouleversement. Il en sera forcément atteint. Il doit forcément y jouer son rôle.

●

Nous sommes en Amérique, d'abord, les représentants de la plus haute des traditions spirituelles, les représentants aussi de l'une des plus nobles cultures qui aient honoré l'humanité.

Nous constituons parmi les divers groupes franco-catholiques du continent l'élément, non seulement le plus nombreux, mais grâce à des circonstances qui n'ont pas dépendu de nous, le plus compact, le plus fortement organisé, le mieux muni de moyens d'action et de propagande. Cela ne nous confère aucun droit à un quelconque impérialisme moral, à la direction des autres; mais cela nous impose le devoir d'apporter à tous le maximum de collaboration et d'aide dont nous sommes capables.

Et c'est un fait, c'est une chose que nous n'avons pas le droit d'oublier.

●

De même, dans l'ensemble de notre pays, devons-nous, en même temps que nous travaillons à la sauvegarde de nos valeurs propres, apporter à nos concitoyens, de toutes origines, le plus ferme appui dans le développement des forces du Canada, dans la préparation de son avenir, comme nation libre, dans la préservation de ses intérêts supérieurs.

C'est une chose évidente, et que nous ne devons pas davantage oublier, que nous appartenons à l'ensemble du groupe humain, que nous ne vivons pas, que nous ne pouvons vivre en vase clos, que rien de ce qui intéresse le bien-être de l'humanité ne peut ou ne doit nous rester étranger.

De ce point de vue, nos missionnaires ont apporté déjà à des peuples nombreux la plus fructueuse des collaborations. Il n'est pas de continent où leur science, leur générosité, leur inépuisable dévouement ne contribuent au progrès de l'humanité, et, pour employer une formule plus haute encore, et qui correspond à la plus sublime des réalités, à *la gloire de Dieu.*

●

Disons tout de suite; car les débuts d'année incitent aux examens de conscience, qu'il est deux points sur lesquels il convient plus particulièrement peut-être que nous prenions de fermes résolutions.

Méfions-nous d'abord de la presbytie morale qui incite trop des nôtres à ne pas voir ce qui se passe, pour ainsi dire, sous leurs yeux.

Si le souci qu'ont des contrées lointaines nos missionnaires, si le dévouement qu'ils y portent sont choses admirables et que nous ne saurons jamais trop louer, il est malheureusement un certain nombre des nôtres qui semblent croire que les problèmes qui provoquent à l'étranger tant d'angoisses n'existent pas chez nous, n'appellent point, de notre part, d'action immédiate et constante.

Et pourtant!

Ne songez qu'à la terrible difficulté que suscite, non seulement la question des taudis, mais celle beaucoup plus large encore du logement.

Sachons donc voir les problèmes qui nous concernent directement, que nous pouvons aider à résoudre, alors que si souvent nous ne pouvons rien faire pour ceux de l'étranger.

Ne soyons pas, en fait, des infirmes, sachons regarder à nos pieds.

●

Ne soyons pas non plus de ceux qui se reposent sur les autres, particulièrement sur les corps publics, de l'exécution des choses nécessaires.

Quand nous applaudissons aux paroles que prononçait l'autre soir, à Québec, le nouveau premier ministre du Canada et qui sont l'écho de l'un des plus estimables paragraphes de sa bienvenue aux Terre-Neuviens: *Il est indispensable que les deux éléments de la population canadienne aient l'impression intime de leur égalité absolue et pratique en tout ce qui a trait à l'activité des citoyens canadiens,* rappelons-nous que cette impression ne se créera point, ne s'universalisera point, pour ainsi dire, sans que chacun de nous s'en occupe, que l'action des pouvoirs publics dépendra, aussi, dans une large mesure, de la volonté, de la pression même des citoyens.

Du reste, on n'a qu'à jeter un coup d'oeil autour de soi pour constater à quel point cette pression des citoyens, ou même d'une partie d'entre eux simplement, a déjà pesé sur les paroles et l'action des gouvernants.

Pour ne citer que ce cas, combien y avait-il de temps qu'on n'avait entendu un premier ministre tenir les propos de M. Saint-Laurent, et confesser publiquement que nous n'avons pas dans le fonctionnarisme fédéral une place qui corresponde à notre importance numérique?

Et combien de temps encore, sans la pression de l'opinion publique, aurait-il fallu attendre cette réforme des allocations familiales et cette abolition des appels au Conseil Privé, qu'on nous annonce pour prochaines?

●

A la besogne donc!

Nous ferons le possible, au cours de cette année, pour n'être pas trop indigne, en ce qui concerne la défense de la Cause commune, de la confiance de nos lecteurs.

Mais, nous les en prions, qu'ils nous donnent leur entière collaboration, qu'ils *halent avec nous,* et de tout coeur, comme disent nos amis de la Louisiane.

Qu'ils appuient, à fond, nos campagnes de salut public, comme nous appuierons leurs revendications et leurs voeux.

....Il y a bien un demi-siècle qu'Edmond de Nevers disait en substance (nous citons de mémoire): *Tous les descendants des vaincus de 1759 se doivent de compter pour un,* c'est-à-dire, de mettre au service de la Cause toutes leurs forces, toutes leurs énergies.

Cela est plus vrai que jamais.

3-I-49 — **Omer HEROUX**

BLOCS-NOTES

La concentration des journaux

La *Presse canadienne* nous annonçait la semaine dernière que les quatre journaux quotidiens de Halifax devaient se fusionner le premier janvier pour raisons d'économie. Aujourd'hui ces quatre journaux n'en forment plus que deux, l'un du matin, l'autre du soir, imprimés dans le même atelier et édités par la même compagnie.

Ainsi se continue à travers le Canada le mouvement de concentration de la presse quotidienne. Il n'est d'ailleurs pas particulier à notre pays, puisque aux Etats-Unis plus de cent journaux quotidiens ont disparu depuis la fin de la guerre.

New-York n'a plus que cinq quotidiens, Chicago le même nombre, Toronto n'en a que trois.

Montréal avec huit quotidiens prend figure d'animal préhistorique. Il faut ajouter, cependant, que deux seulement sont économiquement viables: les autres ne parviennent à se maintenir qu'à force de sacrifices, d'ingéniosité ou d'expédients.

Le cas du "Devoir"

Tout le monde sait que le *Devoir* n'a jamais eu la vie facile. Les augmentations massives de salaires et de fournitures auxquelles il a dû se soumettre depuis deux ans ne l'ont pas aidé.

Comme entreprise économique, le *Devoir* est un non-sens. Comme oeuvre de presse catholique et nationale, il est irremplaçable. S'il n'existait pas, des personnes se saigneraient à blanc pour le fonder. Mais comme il existe, on s'en désintéresse à peu près totalement et on le laisse se débrouiller tout seul.

On ne saurait croire le nombre de présidents, d'aumôniers, de secrétaires, de directeurs de sociétés Saint-Jean-Baptiste, d'associations d'action nationale, d'oeuvres d'action catholique, qui n'achètent jamais le *Devoir* et qui invoquent mille prétextes pour le refuser quand on offre de leur faire livrer chaque soir à domicile.

Officiellement, ils sont tous pour le *Devoir* et ils se composeraient une figure de croque-morts s'ils apprenaient un bon jour que le *Devoir* a cessé de paraître. Mais en attendant ils achètent les autres quotidiens.

Ou encore il y a les bonnes oeuvres qui confient leurs travaux d'impressions aux ateliers commerciaux quand elles ont de l'argent en caisse, mais qui viennent faire imprimer leurs bulletins au *Devoir* quand elles deviennent insolvables.

L'explication

Au fond, un journal du caractère du *Devoir* a très peu d'amis. Et cela se comprend facilement. En trente-neuf ans, il y a peu de personnes et de groupes auxquels un journal agressif comme le *Devoir* n'a pas l'occasion de donner un coup de griffes. Et cela ne s'oublie pas, mais cela fait oublier les mille services que le journal a pu rendre au cours des années.

Les gens veulent une presse libre, mais une presse libre de ne rien dire, d'encenser tout le monde, de trouver du génie aux imbéciles et des vertus aux fripons. Le journal qui exprime l'opinion de tout le monde, c'est-à-dire de personne, fait l'affaire de tout le monde. Celui qui exprime le jugement et la conscience du rédacteur passe pour partial, mesquin, étroit.

Les hommes n'aiment pas la vérité. Ils la subissent à la rigueur, mais à condition qu'elle soit enveloppée dans des formules, qu'elle soit diluée, qu'elle soit "baptisée". La vérité crue, toute nue leur répugne. Ils la prennent pour de la violence, alors que la violence, c'est dans les mots qu'elle existe; la vérité est parfois dure, elle n'est jamais violente.

Avec la grâce de Dieu, le *Devoir* continuera son chemin en 1949 comme en 1948. Il dérangera beaucoup de monde, se fera plusieurs ennemis de plus et peut-être quelques amis. Ainsi le veut sa destinée. Mais au fond il ne veut de mal à personne, car il sait que les hommes sont beaucoup plus légers que méchants.

G. F.

Londres prêt à la guerre avec Israël

PREPARATIFS DE SESSION

Au nombre des gens les plus affairés à Ottawa l'on compte ces jours-ci les membres du personnel de la Chambre des Communes qui se préparent à l'ouverture de la session du Parlement qui aura lieu le 26 janvier. L'on voit sur cette photo le page Stanley Blackburn, qui fait prendre ses mesures par le tailleur de la Chambre des Communes, M. Frank McKenna, car il faut qu'à l'ouverture de la session tous les uniformes soient bien ajustés et très propres. (Photo C.P.)

Il chercherait à entraîner avec lui les Etats-Unis du côté des Arabes

L'ambassadeur Franks en aurait causé au secrétaire d'Etat Lovett — Le Caire avait-il approuvé cette envolée britannique au-dessus du Negeb? — Jérusalem a été bombardée deux fois hier — Menace de représailles juives sur la capitale égyptienne, le Caire

Jérusalem, 3 (A.P.) — Au dire du quotidien "Chicago Sun-Times", l'ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, sir Oliver Franks, a prévenu les Etats-Unis du danger grandissant que son pays se voie entraîné du côté des Etats arabes et contre Israël dans le conflit du Moyen-Orient. Selon la dépêche qui fait connaître cette nouvelle — dépêche provenant de Londres — sir Oliver aurait exposé les craintes britanniques au secrétaire d'Etat intérimaire de la république voisine, Robert Lovett, dans un entretetien particulier, vendredi le 31.

Le même journal ajoute que la possibilité d'une intervention active du Royaume-Uni en Palestine fait aussi le sujet de discussions courantes entre le Foreign Office et l'ambassade américaine à Londres. On sait que la Grande-Bretagne a signé autrefois des alliances militaires avec l'Egypte, la Transjordanie et l'Irak, trois des Etats arabes mêlés au conflit de Terre Sainte.

Le "Daily Mirror" de Londres assure de son côté qu'on peut prévoir des changements d'importance dans la politique britannique et américaine en Palestine par suite des incursions en Egypte. Il affirme qu'une menace juive au canal de Suez pourrait forcer les Anglais à agir pour sauver les Egyptiens.

* * *

Tel Aviv, 3 (A.P.) — Un porte-parole d'Israël soutient aujourd'hui que la Grande-Bretagne semble en train de chercher à remplacer son attitude de "boycottage obstiné" des Israélites par une autre d'intervention ouverte dans la guerre de Palestine. Le porte-parole a repris ici pour son usage le terme même que le chef de l'opposition conservatrice au parlement de Londres, Winston Churchill, avait employé au cours de la séance du 10 décembre, pour caractériser l'attitude du gouvernement travailliste du Royaume-Uni; M. Churchill avait alors réclamé que la Grande-Bretagne reconnaisse immédiatement le gouvernement d'Israël, aussi bien "de jure" que "de facto". Après avoir cité diverses informations de la presse britannique et étrangère voulant que Londres cherche à faire pression sur les Etats-Unis en faveur de l'Egypte, le représentant de Tel Aviv a déclaré qu'on ne peut encore être sur si le gouvernement du Caire avait approuvé la récente envolée d'avions britanniques de reconnaissance au-dessus des positions juives sur le front du Negeb. "Si toutefois cette envolée a bien eu lieu, ajoute-t-il, elle laisse entendre que la Grande-Bretagne cherche à entrer en guerre avec Israël".

* * *

Jérusalem, 3. (A.P.) — Jérusalem a subi, hier, le bombardement à deux reprises, d'avions non encore identifiés formellement. Le premier raid, sur un quartier juif fortement peuplé de la Ville Sainte, a fait cinq blessés. On ignore pour le moment les résultats du second raid, survenu trois heures plus tard. A Tel-Aviv, un porte-parole d'Israël a déclaré que, si l'on peut avoir la preuve que les avions agresseurs étaient égyptiens, l'aviation juive aura ainsi des raisons suffisantes de répliquer par une envolée contre le Caire. Les autorités israélites disent avoir reçu plusieurs indications que l'Egypte a multiplié ses raids aériens sur la population juive au cours des dernières 24 heures à la suite de l'assurance donnée par le bouvernement de Tel-Aviv qu'il fera bombarder la capitale égyptienne si l'on s'en prend encore à sa capitale à lui, soit par mer, soit par air. Ce bombardement était le troisième que Jérusalem subissait depuis le début du conflit de Palestine mais le premier seulement infligé à un quartier proprement résidentiel.

Le Vatican refuse de discuter un règlement avec la Hongrie

CITE VATICANE, 3. (A.P.) — La radio vaticane a fait savoir que le Saint-Siège a repoussé une offre du gouvernement de Budapest de négocier un règlement de toutes les difficultés présentes entre l'Eglise et l'Etat en Hongrie. Le gouvernement hongrois prétendait toutefois réserver pour discussions ultérieures le cas du primat catholique de ce pays, le cardinal Joseph Mindszenty.

Le Vatican a répondu sans délai qu'il ne peut concilier ce prétendu désir d'accord avec le traitement infligé à l'archevêque de Budapest et que, par ailleurs, il ne peut se contenter de réclamer la liberté d'exercice de la religion mais aussi celle de propagande religieuse ainsi que le droit de l'Eglise à l'éducation chrétienne de la jeunesse. Rome prend ainsi encore une fois parti pour le cardinal Mindszenty, dans sa lutte inutile contre l'étatisation des écoles confessionnelles hongroises.

L'Inde prépare des sanctions économiques contre la Hollande

Elle convoque 14 autres Etats d'Asie à une conférence le 15 à Allahabad, à propos de l'Indonésie — Renfort birman aux Indonésiens — La trêve à Java et Sumatra

Nouvelle-Delhi, 3 (A.P.) — L'Inde vient d'inviter un 14e Etat asiatique, les Philippines, à participer à la prochaine conférence d'Allahabad, où les puissances du continent jaune étudieront quelles sanctions décider en commun contre l'agresssion hollandaise en Indonésie. Avant hier, premier jour de l'an, le gouvernement de Nouvelle-Delhi révélait qu'il venait d'inviter 13 autres Etats d'Asie à lui envoyer ses représentants d'ici le milieu du mois courant pour une conférence générale à Allahabad. Le gouvernement de Manille avait d'abord été exclu de cette convocation, car l'Inde ne possède encore aucune relation diplomatique officielle avec le gouvernement de Manille. C'est donc le haut commissaire indien à Londres qui s'est chargé de transmettre l'invitation par le détour de son collègue philippin, dans la capitale britannique. Les Philippines ont déjà fait savoir qu'elles approuvent l'idée d'une telle conférence; mais aucun des 14 Etats invités n'a encore fait parvenir de réponse officielle à Delhi. Une porte-parole de l'Inde explique qu'il n'y a pas lieu de s'en étonner, car les invitations n'ont été expédiées que vendredi soir.

On prévoit que c'est surtout de sanctions économiques contre la Hollande et les parties de l'Indonésie soumises à sa domination qu'il sera question à la réunion d'Allahabad. Outre les Philippins et les Libanais, eux-mêmes en majorité catholiques, on y verra représentés les Etats musulmans d'Egypte, de Turquie, de Syrie, de l'Irak, de l'Arabie Saoudite, de l'Iran, de l'Afghanistan et du Pakistan, et les Etats boudhistes de Ceylan, de Birmanie, du Siam et de la Chine. Delhi espère encore pouvoir attirer à cette réunion les délégués blancs de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

* * *

Rangoun, 3. (A.P.) — Un ancien premier ministre de Birmanie, Ba Maw, annonce qu'un corps expéditionnaire de volontaires, doit bientôt quitter ce pays pour aller combattre auprès des républicains indonésiens contre la Hollande. Ba Maw précise que ce corps renfermera plusieurs anciens membres de la résistance birmane à l'occupation japonaise. Le gouvernement de Rangoun n'a pas encore révélé son attitude devant ce geste de soutien à la cause indonésienne.

* * *

Batavia, 3. (A.P.) — Le commandant en chef de l'armée hollandaise d'occupation en Indonésie, le lieutenant-général Simon Spoor, a fait savoir qu'il avait expedié un ordre de cesser le feu à ses troupes en manoeuvres sur l'île de Java et qu'on a aussi tenté de faire parvenir le même ordre aux chefs des rebelles indonésiens.

Un porte-parole du gouvernement de La Haye déclare que l'on peut regarder les hostilités comme terminées à Java avec l'année 1948 maintenant écoulée, sans qu'il soit besoin d'un armistice formel, puisque la Hollande a déjà prévenu le Conseil de Sécurité que le combat cesserait à la fin du dernier mois. On s'attend que Spoor lancera un semblable ordre du jour de trêve à ses troupes de l'île de Sumatra, sitôt qu'elles y auront capturé Benkoelen, dernier point important encore aux mains des républicains indonésiens.

L'armée néerlandaise a enregistré 66 morts et 172 blessés depuis le début de la campagne de réoccupation en Indonésie le 19 décembre dernier.

L'unification de l'Irlande

Londres, 3 (C.P.) — D'après le *Sunday Observer*, de Londres, le gouvernement de l'Irlande du Nord ou Ulster se propose de soumettre bientôt à celui de Grande-Bretagne la demande d'une promesse de ne pas modifier la constitution ulstérienne sans le consentement du parlement de Belfast. Ce dernier prévoit en effet que la nouvelle république d'Irlande ou Eire fera sous peu pression à nouveau auprès de Londres pour lui aider à faire cesser la division de l'île en deux Etats différents.

Le roi part pour la campagne

Londres, 3 (Reuter) — Le roi, confiné au palais de Buskingham depuis le onze novembre, pour cause de maladie, partira le 8 janvier pour Sandringham, sa résidence d'été, dans le Norfolk. Il sera accompagné de la reine.

Cette nouvelle veut dire que les médecins croient que la santé du roi est maintenant assez bonne pour lui permettre le voyage. On croit que George VI restera plusieurs semaines à Sandringham.

Les tentatives de paix se multiplient en Chine

La dernière offre de négociations vient du conseil municipal de Changhaï — Politesse inusitée — Fou Tso-Yi de plus en plus indépendant en Chine du nord

Changhaï, 3 (A.P.) — Le conseil municipal de la plus grande ville et du plus grand port de Chine, Changhaï, vient d'adresser, par-dessus la tête du gouvernement nationaliste de Nankin, une offre aux communistes chinois de négocier dès maintenant une trêve avec eux. Après avoir approuvé cette résolution de négocier, hier soir, le conseil l'a adressée par radio à la capitale communiste de Yenan, au nom des 6,000,000 d'habitants de la métropole commerciale chinoise.

Le chef du parti rouge en Chine, Mao Tse-Toung, s'y est vu interpeller par l'appellation de "monsieur", ce qui est bien la première fois que les nationalistes chinois désignent publiquement leurs ennemis communistes par un autre terme que celui de "bandit".

Dans ce message à Mao et à ses adjoints, les généraux Tchou Teh, commandant en chef, Tchou En-Lai et Tchen Yi, le conseil de Changhaï suggère que le peuple chinois soit laissé seul et dernier juge du conflit, au cas où les négociations de paix n'amèneraient qu'une reprise de la guerre civile en ce pays. Il affirme que les prochains jours peuvent être décisifs à cet égard. "Si vous prétendez libérer le peuple, ajoute-t-il, voici l'heure de le prouver, en allégeant ses souffrances."

Ce message était signé en premier lieu par un membre influent du conseil municipal de Changhaï, Pan Koung-Tchan, et ne faisait aucune mention du maire W. C. Wou, un Chinois d'éducation américaine que le président de la Chine nationaliste, Tchang Kai-chek, avait nommé maire de la ville il y a quelques années.

* * *

Nankin, 3 (A.P.) — Un fonctionnaire municipal de Nankin a donné aujourd'hui, par sa réponse à une question du correspondant Spencer Moosa, de l'Associated Press, forte créance à la rumeur de plus en plus courante en Chine que les chefs nationalistes du Nord cherchent à y négocier une paix séparée avec les communistes. Le fonctionnaire venait de faire remarquer que l'ancienne capitale impériale chinoise ne dispose plus en blé que d'une réserve suffisante pour trois semaines. Moosa lui ayant alors demandé ce qu'il pourrait advenir de Peiping, dont les communistes font le siège depuis près d'un mois, son interlocuteur lui a répondu qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter, puisqu'on peut s'attendre à un règlement de la situation politique en Chine d'ici là.

Les manoeuvres qui se poursuivent entre temps en sous-main à Nankin pour empêcher une paix séparée au Nord donnent une autre confirmation à ce propos. Tandis que l'accalmie continue de régner sur les divers fronts de la guerre civile, le président Tchiang Kai-Chek a expédié à son représentant à Peiping, le général Fou Tso-Yi, l'ordre de revenir immédiatement dans la capitale.

Fou avait été convoqué à Nankin la semaine dernière, en même temps que les autres gouverneurs des principales provinces. Il ne s'y est toutefois pas rendu, en prétextant que la température était défavoble à une envolée et n'a même pas pris la peine de se faire représenter aux entretiens militaires nationalistes.

Par ailleurs, deux importants personnages politiques, qui n'appartiennent ni aux rangs nationalistes ni à ceux des communistes, viennent de quitter leurs résidences pour tâcher de négocier la paix avec les rouges. Le premier est le maréchal Li Chi-Chen, ancien chef d'état-major de l'armée de Nankin et maintenant un des principaux adversaires de Tchang; il se dit prêt à former un gouvernement de coalition à la place de son ancien chef. L'autre est le président de la ligue démocratique, un tiers parti aujourd'hui hors la loi en Chine nationaliste, Tchang Lan.

L'ACTUALITE

LES ENFANTS

N'étaient les enfants, Noël et le Jour de l'An seraient exclusivement des fêtes religieuses; ou des rencontres comme les autres; ou des beuveries.

Mais il y a ce regard frais, émerveillé, cette découverte de l'arbre, ce sens du mystère et de l'invisible. Il y a ce don inappréciable de la joie que les enfants apportent au monde et qui le renouvelle.

Comme les enfants vous repaient au centuple ce qu'ils vous coûtent! Ils apportent des pleurs, des cris, des tempêtes; ils sont la source des soucis; sans eux tout serait simple, uni, facile — et tout serait plat.

Sans eux, l'univers adulte se figerait dans l'ennui et l'égoïsme. Leur faiblesse nous sauve. Ils nous font sortir de nous-mêmes. Ils nous rafraîchissent.

Plantez un sapin dans le salon; ornez-le de brillants et de lumières; préparez des dindes et des tourtes; garnissez tous les plats d'amandes ou de bonbons; servez des coquetels. Vos décorations resteront bien en ordre. Il n'y aura pas de casse, pas de craintes. Il n'y aura pas de dépenses excessives. Il n'y aura ni colères ni caprices. Il n'y aura ni sottises ni malheurs. Mais rien ne vivra s'il n'y a pas d'enfants.

Vous aurez beau souffler dans des sifflets, lancer des ballons, crier en faisant semblant de trouver ça très drôle: le déclic ne se produira pas. Avec beaucoup d'alcool, vous créerez un tapage laid, une odieuse parodie de la gaieté. Ou bien une célébration guindée, lourde, triste ou fade.

Mais dans une pièce quelconque, au pied d'un arbre à peine décoré, ficelez quelque paquet dans un papier multicolore. Eveillez dans l'esprit des grands la notion qu'un enfant encore endormi — un enfant encore tout embarbouillé de sommeil — viendra, verra, n'en pourra plus d'admiration, sera emporté dans une grande vague d'excitation et de joie.

Et que l'enfant apparaisse. Et qu'il soit ébloui. Et qu'il ne sache plus quel cadeau choisir. Qu'il en déchire un, puis se jette sur un autre, puis revienne au premier, tremblant, éperdu; et qu'après le premier instant il crie de plaisir, il saute, il essaye gauchement de manoeuvrer sa voiture ou son traineau, pille son voisin, s'immobilise devant la crèche, recommence...

Alors vous voyez des hommes et des femmes s'installer par terre, perdre la notion de l'heure, retrouver l'esprit d'enfance. Ils manoeuvrent les jeux mécaniques. Ils ne l'avouent pas, mais ils s'amusent eux aussi. Pour leur propre compte. Pour leur fils et leur fille. Par leur fils et leur fille. Parce qu'il y a un enfant, c'est vraiment Noël, c'est vraiment le Jour de l'An. Ce seront vraiment les Rois.

Ce sont vraiment les Fêtes...

CANDIDE

Les voeux de la Jeunesse libérale

Nous avons assisté au cours de 1948 à l'accession d'un deuxième citoyen de langue française au poste de premier ministre de notre pays. Il ne peut y avoir pour nous de meilleur augure pour commencer une nouvelle année. Sous la direction du Très Hon. Louis Saint-Laurent, le pays ne peut manquer de profiter des faveurs nombreuses de la Providence. Avec confiance nous pouvons donc souhaiter à nos chefs, à nos membres, à nos amis et à nos compatriotes en général une heureuse et prospère année. Nous formulons le voeu qu'au cours des douze prochains mois notre pays atteindra le plein épanouissement de sa souveraineté au sein du Commonwealth des nations et que son rôle pacifique mais ferme parviendra à assurer davantage la paix entre les peuples de l'univers. Puissions-nous enfin au cours de 1949 assister à la réalisation parfaite de l'unité nationale si chère à tout jeune libéral et à tout véritable Canadien. Espérons que bientôt les différences de langue, d'origine raciale, de religion ou de région cesseront complètement de diviser notre grande nation pour ne servir qu'à distinguer les différents éléments qui la composent. Sachons enfin ignorer ces différences, pour n'y penser que lorsqu'il s'agira de défendre les droits d'une minorité menacés ou méconnus. Que 1949 soit l'année de la nation canadienne.

L'Association de la Jeunesse libérale du district de Montréal
Roland-G. LEFRANÇOIS,
président général

Remerciements

MARSOLAIS — M. Joseph Marsolais de Saint-Jacques, ses soeurs religieuses, ses neveux et nièces, frères Gustave et Rolland Laurence vous prient d'agréer leur profonde reconnaissance pour les témoignages de sympathie donnés à l'occasion du décès de Mlle Elizabeth Marsolais, par messes, bouquets spirituels, visite, télégrammes et assistance aux funérailles.

Avis de décès

ARCHAMBAULT. — A Montréal le 2 janvier 1949 à l'âge de 83 ans, est décédé David-Emile Archambault, époux de Léa Duval. Les funérailles auront lieu mercredi le 5 courant. Le convoi funèbre partira des salons funéraires Urgel Bourgie, no 2630 rue Notre-Dame ouest, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Clotilde, où le service sera célébré à 8 h., et de là à St-Calixte, Co. Montcalm, où un libera sera chanté, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAINT-AUBIN. — A Ville St-Laurent, le 2 janvier 1949, à l'âge de 64 ans, est décédé M. Adolphe Saint-Aubin, époux de Alphonsine Montminy, propriétaire de la Laiterie A. Saint-Aubin, de Ville Saint-Laurent. Les funérailles auront lieu mercredi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira des Salons J.-R. Deslauriers, No 232, rue Principale, à 9 h. 45, pour se rendre à l'église de Saint-Laurent où le service sera célébré à 10 h. Et de là au cimetière paroissial, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, Ste-Catherine
Ecoutez le jeudi
C.H.L.P. 12 h. 25 12 h. 30
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
PL. 1786-1787
10% d'escompte aux communautés religieuses.

COURRIER DE FRANCE

par Pierre de GRANDPRE

L'année qui s'éloigne et celle qui se dessine — La ruée vers les paradis matériels. . . ou les charniers — Un idéal neuf pour l'Occident et le monde ?

Nous aurons donc touché le dernier jour de l'année dans un climat de sécurité relative. Voici différée la mise en oeuvre des plus fameuses trouvailles du génie scientifique de nos contemporains: l'arme bactériologique et l'arme atomique. Marquons jalousement l'avantage, car il paraît — M. Marshall l'affirme, il faut l'en croire ! — qu'aux plus beaux jours de l'été finissant, n'avait été l'action tutélaire des bergers de l'O.N.U., nous aurions eu quelque sérieuse raison de nous alarmer.

Cette année 1948, qui s'en serait douté ? nous apparaîtra un jour, ainsi qu'à nos successeurs, comme un âge quasi idyllique. De ces années de paix incertaine et d'inquiétudes vaines, combien encore nous sont tenues en réserve ? Une, deux, trois . . . ? Voilà à coup sûr un renseignement que MM. Truman et Staline seraient eux-mêmes fort impuissants à fournir.

Victimes ou instaurateurs du destin ?

Le troupeau humain, toujours en proie aux mêmes erreurs, aux mêmes contradictions et aux mêmes impuissances, peut bien déclencher le rire de cette bouche d'ombre qu'évoquait le poète. Songez en effet au spectacle sinistrement ironique de ces peuples, dont aucun ne désire vraiment la catastrophe, mais qui tous s'y acheminent, vont donner du nez contre elle, mus par la peur des intentions prêtées à l'adversaire. Position flatteuse, certes, que celle de la défensive . . . Qui oserait s'élever là-contre ? Toutes les consciences peuvent se sentir à couvert. Bien malin qui arriverait à démontrer que cette peur elle-même est la vraie génératrice du mal, et que, pour qui prend du champ, c'est elle qui constitue fondamentalement, dans chaque camp, ce que les adversaires nomment l'attitude offensive. Offensive et défensive se brouillent, s'entremêlent, ne forment plus qu'un agrégat dont les casuistes des propagandes nationales peuvent disjoindre les fibres, mais qui, en réalité, représente une réaction unique: le bellicisme à tous ses stades.

"Tout ce que l'on peut invoquer pour la cause de la paix, déclarait hier, au milieu d'un groupe parisien, un Canadien dont j'admire qu'il soit rempli d'une aussi louable dose de "bonne sense", sert la cause de la guerre. Avec les Russes, c'est bien simple, une seule chose est possible: leur "taper dessus" avant de perdre notre actuel avantage!"

Après une déclaration aussi péremptoire, il est nécessaire, pour se désintoxiquer, de se représenter un interlocuteur russe, rempli d'un pareil simplisme et d'une "innocence" égale, retournant la proposition: et voilà le cercle infernal amorcé à souhait ! Que l'on se figure après cela des propos de même résonance répétés par des millions et des millions de voix, orchestrés par les cent moyens de la propagande, et voilà la crise de haut mal belliqueux proprement et inexorablement nouée! Notre direction est la bonne, l'explosion atomique est au bout de la route. Ayons seulement quelque patience; l'on y arrivera sans coup férir !

Avouons qu'un tel langage "au-dessus de la mêlée" paraît déjà à plusieurs hors de saison, gagné de vitesse par ce qu'on appelle l'immédiat, la nécessité. Le propre des crises est que personne n'y est plus capable de recul. Dans la guerre froide qui s'est développée et qui contient en puissance, qui tient en disponibilité le conflit réel, les réflexions de cet ordre sont écartées, surtout en haut lieu, d'une pichenette . . . Ceux qui se questionnent sur la paix en sont réduits à constater l'existence actuelle de la guerre, à l'état larvé, et à supputer les chances de prolongation des conditions qui, jusqu'à ce jour, ont par hasard retenu les adversaires d'en venir aux mains.

Fragiles bases de paix

Ces facteurs négatifs de paix se ramèneraient à ceux-ci : la Russie n'a pas intérêt à déclencher de conflit armé avant les 6 ou 7 ans de la préparation militaire et industrielle dans laquelle elle s'est engagée; et l'Amérique n'ose pas prendre l'initiative d'une offensive armée qui pourrait n'être avantageuse qu'en apparence. Car, de part et d'autre, contrairement à ce qu'était la situation en 1938, on peut se livrer à des pronostics assez certains sur les phases du combat. Tout le monde est d'accord pour imaginer, survenant la guerre, des envahissements initiaux de vaste envergure par l'U.R.S.S., et en particulier une domination large, pour quelques années, des pays de l'Europe; puis, en raison de l'indubitable supériorité technique américaine, viendrait une phase de reconquête et d'effroyables destructions, suivies de la victoire finale des Etats-Unis. Mais victoire illusoire, la détérioration des richesses ayant entre temps porté un rude coup, décisif, peut-être, à la structure même de cette économie libérale pour laquelle on se serait battu.

Les Russes ne veulent pas de la guerre immédiate parce que, malgré tous les succès initiaux dont ils peuvent se flatter, et malgré les possibles bénéfices lointains, ils redoutent à juste titre la prolongation et l'issue du conflit. Les Américains, eux, se gardent des entraînements trop rapides, leur sens pratique les avertissant que la guerre, aujourd'hui, risque de ne rien signifier quant aux résultats, et de ne leur rapporter, en fait, qu'une victoire nominale.

Personne ne peut répondre de la durée de cette paix qui n'en est pas une, de cette paix belliqueuse qui n'élimine aucun des états d'esprit de l'égoïsme inhumain et de la volonté de détruire. Mais enfin, pendant ce répit providentiel, pendant que la lutte, non moins implacable bien que plus étouffée, se poursuit pour l'américanisation ou la soviétisation de la paix, l'on est libre de rêver à d'improbables reprises, à une humanité moins fatalement axée vers le carnage.

Le combat est curieux à suivre, que se livrent en Europe les Chevaliers de l'Occident et ceux de l'Orient. Qui l'emportera à la fin, de ceux qui offrent le pain ou de ceux qui fournissent des espoirs neufs? Entre les cris de bataille: "Justice sociale" et "Reconstruction et prospérité", lequel exerce la plus grande séduction ? La vérité est qu'aucun des deux "protecteurs" n'est rassurant, et que les vrais mobiles de cette double croisade sont cousus de fil blanc.

Pénurie d'idéal en Occident

"Le défaut du plan Marshall, disait il y a quelques semaines Victor Kravchenko au cours d'une entrevue avec M. James de Coquet, c'est de n'être pas étayé par une idéologie. Dans le domaine des idées, nous n'avons rien à offrir aux populations de l'Europe occidentale . . ." Cela n'est que trop vrai, il n'y a pas de parti américain en Europe, il n'y a que des produits américains. C'est déjà, sans doute, un puissant atout aux yeux des masses; mais l'homme ne vit pas que de pain. Si, au cours de l'année qui vient — c'est la saison de formuler des voeux, fussent-ils chimériques ! — si la coalition de pure défensive, hostile *a priori* à la révolution sociale soviétique, revêtait par miracle l'élan, le dynamisme vidé de poisons d'une idéologie vraiment humaine, séduisante pour les masses et valable internationalement, si elle s'animait de cette justice et de cette charité qui sont devenues des besoins tels que la plus destructrice des guerres serait fort impuissante à les extirper — ils sont l'enjeu profond de la présente crise —, l'Amérique aurait gagné dans les coeurs et dans les faits, la guerre ne serait plus qu'un fantôme et l'humanité reprendrait sa marche ascendante . . . C'est le bonheur que, de toute leur âme les hommes qui n'ont pas encore perdu le sens, y compris les 12 millions de Canadiens, devraient ne pas oublier de souhaiter, en ce début d'année, à tous les membres, et particulièrement les plus éprouvés, les plus malheureux (nos "ennemis" souvent, assure-t-on), de la grande famille humaine.

DERNIERS DEVOIRS
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
Salons mortuaires — Service d'ambulance
Geo. VANDELAC Ltée
120 est, rue RACHEL, Montréal—BE. 1717

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 432 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter et Canada-Mondial, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste :

EDITION QUOTIDIENNE

Canada (sauf Montréal et la banlieue)	$6.00
Montréal et banlieue	9.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
Union postale	10.00

EDITION DU SAMEDI

Canada	2.00
Etats-Unis et Union postale	3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.
Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.
Téléphone: BElair *3361

HOPITAL MICHAUD
DRUMMONDVILLE

LIVRES CANADIENS POUR LE ROI D'ANGLETERRE

Le ministre de la défense nationale, M. Brooke Claxton, et son secrétaire, le brigadier H. L. Cameron, examinent ici la collection de sept volumes à reliure de luxe contenant l'histoire officielle de notre armée et de notre aviation durant la dernière guerre, collection destinée au roi d'Angleterre. (Photo C. P.)

"Que 1949 nous apporte la paix", souhaite M. Saint-Laurent

Les voeux du premier ministre — Le Canada... terre privilégiée — Que nous réserve l'avenir ?

Québec, 3 (D.N.C.) — A l'occasion de la nouvelle année, le T. H. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, a adressé, de la vieille capitale, ses voeux à la population de la province et de tout le pays. Voici le texte de son allocution:

"Je suis heureux d'avoir l'occasion de vous offrir mes meilleurs voeux pour mil neuf cent quarante neuf.

"A ceux qui sont dans leurs foyers entourés de leur famille, à ceux qui sont séparés des êtres qui leur sont chers, à tous les Canadiens où qu'ils se trouvent, je souhaite une bonne, heureuse et sainte année. Je tiens aussi à offrir mes meilleurs voeux à la population de Terre-Neuve, espérant que, d'ici quelques mois, les Terre-Neuviens seront, eux aussi, des citoyens canadiens.

'Au début de cette nouvelle année, on est porté à se demander ce que l'avenir réserve à chacun de nous, ce qu'il réserve au Canada et au monde. Pères et mères sont préoccupés surtout de la santé et du bien-être de leur famille. Les jeunes gens regardront venir la nouvelle année, incertains peut-être sur ce qu'elle leur apportera, mais dans un pays comme le nôtre, il y a lieu d'espérer et d'avoir confiance. Pour nos gens plus âgés, le passé autant que l'avenir occupe leurs pensées. Tous, nous avons raison d'être fiers que dans un monde si bouleversé, ce soit au Canada que nous ayons le grand bonheur d'habiter. Ce simple fait justifie espoir et confiance, même s'il s'y mêle des brins d'inquiétude.

"Je partage ces espoirs, et même ces inquiétudes. Comme beaucoup d'entre vous, je suis moi-même chef de famille et j'ai des fils et des filles qui ont aussi des enfants. Evidemment, il m'arrive de songer à ce que l'avenir peut bien leur réserver. Toutefois, en dépit des raisons qu'il peut y avoir de douter, je demeure confiant et d'espérance ferme. La Providence n'abandonnera pas les hommes de bonne volonté.

Notre liberté

"Nous lui devons le privilège de vivre dans un pays où tous respectent la religion et où les autorités religieuses jouissent de la liberté la plus complète. Cela paraît si normal chez nous que nous n'apprécions pas toujours cette liberté à sa pleine valeur.

"Les persécutions religieuses brutales de plus en plus nombreuses des chefs religieux dans les pays qui se trouvent à l'intérieur du rideau de fer, ont scandalisé tous les peuples de notre civilisation.

"De tels excès devraient nous faire comprendre combien précieuse est la liberté individuelle et religieuse dont nous jouissons, comme base fondamentale de nos institutions démocratiques.

"Quelles que soient nos inquiétudes, nous, les Canadiens, nous pouvons nous considérer un peuple heureux et privilégié. Nous avons un ordre social qu'aucun ne surpasse et à l'exception peut-être des Etats-Unis, nous jouissons d'un niveau de bien-être matériel plus élevé que celui d'aucun autre pays. L'affreuse dernière guerre est chose du passé. Chez nous, le retour des individus et de la nation à la vie des temps de paix s'est effectué rapidement. Sans doute, si privilégiés que nous soyons, nous ne pouvons demeurer indifférents aux misères de nos semblables dans d'autres pays. Le monde est un. Les peuples sont solidaires les uns des autres: ils le sont dans le bonheur comme dans le malheur, dans la prospérité comme dans la misère, dans la paix comme dans la guerre.

"N'oublions pas que s'il nous est donné de réunir nos familles aujourd'hui, autour de tables bien garnies, il y a ailleurs des millions d'hommes qui ne sont pas aussi fortunés. Réjouissons-nous de notre bonne fortune, mais souhaitons aussi que le même bonheur ne tarde pas à s'étendre à toute l'humanité.

"Le commencement d'une nouvelle année est l'heure des résolutions. Nous nous proposons tous, j'en suis sûr, et chacun selon la mesure de ses responsabilités, de faire tout en notre pouvoir pour que mil neuf cent quarante-neuf soit une année meilleure que mil neuf cent quarante-huit. Nous allons redoubler nos efforts pour qu'en mil neuf cent quarante-neuf le monde obtienne ce dont il a tant besoin: la paix et le bien-être social. Affrontons cette nouvelle année avec confiance et détermination et prions que la Providence veuille bien alléger le fardeau de l'humanité et faire luire partout sa sagesse et sa charité.

Le voeu sincère de mes collègues et le mien, — et je suis sûr que c'est aussi le vôtre,—est que mil neuf cent quarante-neuf apporte au monde une paix durable, cette paix que souhaitent les hommes de bonne volonté dans tous les pays.

Que Dieu nous soit en aide!

Vers l'Afrique

Le R.F. Rodolphe-Joseph, des Frères Maristes, qui vient de compléter sa maîtrise es arts à l'université de Fordham, prendra l'avion à Dorval, pour Johannesburg, en Afrique, le 5 janvier prochain.

Les Frères Maristes dirigent des grands collèges dans les principales villes de l'Union sud-africaine pour les enfants de la population blanche; ils dirigent aussi des écoles de missions en Rhodésie, au Nyassa, au Mozambique, à Madagascar. Le R.F. Rodolphe-Joseph se rendra à la mission de Kutama où les Frères possèdent un collège d'enseignement secondaire et une école normale supérieure pour les noirs de la brousse.

Un périlleux sauvetage

Base navale d'Argentia, Terre-Neuve, 3 (A. P.) — D'après le général Caleb V. Haynes, commandant de la base américaine de la région, les 12 aviateurs américains rescapés du Groenland sont particulièrement "heureux" d'être sortis de l'impasse dans laquelle ils se trouvaient sur un pic d'une hauteur de 7,800 pieds.

Le général précise que les survivants de cette tragédie n'avaient ni les pieds ni les oreilles gelés.

Le seul blessé de l'équipe était le co-pilote du C-47 qui s'écrasa, on s'en souvient, le 9 décembre dernier; le blessé souffrait d'une coupure superficielle sur le front.

Pensée du jour

FAITES ÇA . . . ET VOUS VIVREZ!

Ne craignez point, je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur. Et voici ce qui vous servira de signe: vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche. (Lc 2, 10-12).

Le Fils de Dieu vient au monde comme un réformateur du genre humain pour désabuser les hommes de leur erreur et leur donner la vraie science du bien et du mal.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

La France nous rembourse

Première annuité sur un emprunt consenti en 1946

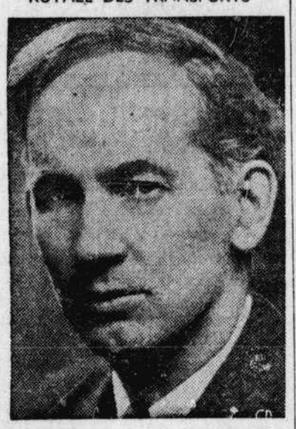
En vertu d'un accord signé le 9 avril 1946, le gouvernement canadien a consenti au gouvernement français un crédit de $242,500,000 remboursable en trente ans. Ce crédit a permis au gouvernement français de se procurer au Canada, d'une part, des produits alimentaires et, d'autre part, des matières premières et des produits d'équipement (navires, matériel portuaire, locomotives, machines agricoles, etc.) qui ont contribué à la remise en route de l'économie française. Ces crédits ont constitué pour la France une aide précieuse à un moment particulièrement critique.

Conformément aux termes de l'accord, M. rancisque Gay, ambassadeur de France à Ottawa, a remis, le 31 décembre 1948, au nom du gouvernement français, à l'hon. D. C. Abbott, ministre des finances du Canada, le montant de la première annuité de remboursement de cet emprunt, soit $12,198,006.74.

Livraison immédiate
POMMES MacINTOSH de FRELIGHSBURG
cueillies à la main, enveloppées individuellement, dans des boîtes cartonnées de ½ minot. TOUTES DES MacINTOSH EXTRA-FANCY. Livraison IMMEDIATE. Donnez votre commande dès aujourd'hui. Le ½ minot. $2.89
PHARMACIE MONTREAL
CHAS DUQUETTE, Pharmacien, Propriétaire
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
Signalez JOUR et NUIT: HA. 7251

DEMANDEZ L'EAU MINERALE NATURELLE DU BASSIN DE
VICHY SOURCE CAMILLE
Aide à soulager indigestions, goutte, douleurs rhumatismales, maladies du foie et autres malaises.
En Vente chez votre Pharmacien
AGENT GENERAL POUR LE CANADA
J. ALFRED OUIMET
Montréal

MEMBRE DE LA COMMISSION ROYALE DES TRANSPORTS



Le professeur H. A. Innis, directeur de l'école d'économie politique de l'université de Toronto, qui a été nommé à la Commission Royale des Transports. (Photo C.P.)

Octroi municipal de $2,200

A sa prochaine réunion, le conseil municipal sera invité à voter un octroi de $2,200 à la "Community Garden League of Greater Montreal". Il s'agit d'un organisme dirigé par la "Montreal Parks and Playgrounds Association", filiale de la *Welfare Federation*. La section anglaise groupe 1,982 jardiniers et la section française, connue sous le nom de l' "Entraide familiale", 1,267 membres.

La couleur du temps . . .

Aux casernes navales Chatham, à Londres, on mêlera cette année deux cents pièces de 12 sous (six "pennies") à la pâte du gâteau de Noël qui doit être partagé entre tous les maletots. La coutume autrefois était d'utiliser plutôt des pièces de 6 sous (trois "pennies"); mais la Banque d'Angleterre n'en frappe plus d'autres. On aurait bien pu, il est vrai, se servir de pièces anciennes encore en circulation. Il paraît que l'usage les a par trop amincies et qu'on doit craindre qu'elles ne lo ent entre les dents, endommageant ainsi les "ponts" et dentiers de ceux qui trouveront une de ces pièces dans leur part du gâteau.

* * *

Un bébé de huit mois a dû comparaître l'autre jour devant un tribunal de Pittsburgh. Il appert que la mère de l'enfant s'était mise en dette envers les gardiens d'enfants qu'elle avait engagés pour la surveiller pendant ses sorties et ne pouvant régler la note leur avait laissé la petite, comme elle eût laissé un vieux vêtement à son buandier. C'est l'entreprise qui s'était chargée de fournir les gardiens qui entreprit elle-même les poursuites et amena par suite la petite Cleva devant la Cour. Devant le tapage que le bébé leur a imposé depuis quinze jours, les gardiens ne paraissaient plus aussi enclins à réclamer leur dû....

La TYPOGRAPHIE moderne...
UN EN-TÊTE DE LETTRE, UNE FACTURE, UN PROGRAMME, UN DÉPLIANT OU TOUT AUTRE IMPRIMÉ SONT UN PUISSANT MOYEN DE PUBLICITÉ QUAND ILS SE PRÉSENTENT AVEC ART ET BON GOÛT . . . . .
DEMANDEZ À NOTRE REPRÉSENTANT, UN DE NOS TYPOGRAPHES VOUS FERA UNE MAQUETTE
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, ADRESSEZ-VOUS À
L'IMPRIMERIE POPULAIRE, LIMITÉE
430 EST, RUE NOTRE-DAME
MONTREAL
BE 3361*

Le piano LESAGE
SAINTE - THERESE P.Q.

LE DEVOIR

MONTREAL, LUNDI 3 JANVIER 1949

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

Toronto réélit son maire

Toronto. — (Par la *Canadian Press*) — Toronto et Owen Sound commencent 1949 avec le même maire qu'en 1948, mais Ste. Catharines en a un nouveau.

Les trois villes ont eu des élections municipales hier. Les citoyens de Niagara-sur-le-lac ont également voté. Ils ont réélu M. L. W. McConkey, pour un cinquième mandat.

A Toronto, le maire Hiram E. McCallum est retourné au pouvoir avec une commission de régie de deux membres. Les voteurs se sont prononcés contre un mandat de deux ans. L'adversaire de M. McCallum était M. Ross Dawson, candidat du parti des ouvriers révolutionnaires.

A Owen Sound, M. Edward C. Sargent, maire de la ville depuis deux ans, a remporté la victoire sur un ancien échevin, M. Cecil V. Kellough.

M. Richard M. Robertson est sorti victorieux, à St. Catharines, d'une lutte électorale contre M. John Smith.

Il y a des élections municipales, aujourd'hui, dans les villes de Brampton et de Merritton.

Commentaires du cardinal Griffin

Londres, 3 (A.P.) — Son Em le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, a qualifié aujourd'hui l'arrestation de Son Em. le cardinal Joseph Mindszenty en Hongrie, "d'un autre exemple de la lutte entre les chrétiens de l'Europe orientale et les puissances du mal".

"Il prend place, a dit le cardinal Griffin, à la cathédrale de Westminster, au même rang que S. E. Mgr Stepinac (chef de l'Eglise catholique en Yougoslavie, emprisonné par les communistes) et de plusieurs autres évêques d'Europe qui ont été assassinés ou jetés en prison parce qu'ils sont évêques catholiques romains et ont osé proclamer les droits de Dieu".

LE PRIMAT DE HONGRIE

Ceux qui ont assisté au Congrès marial d'Ottawa, durant l'été de 1947, se souviendront d'avoir ainsi aperçu le primat catholique de Hongrie, le cardinal Zoltan Louis Joseph Mindszenty, archevêque de Budapest, qui figure maintenant au premier plan de l'actualité internationale, depuis que le gouvernement communiste de son pays l'a fait arrêter sous grief de complot contre l'Etat et de haute trahison. (Photo C.P.)

Le "Queen Mary" s'échoue près de Cherbourg; légers dommages

Il y a 1,740 passagers à bord — 12 heures dans le sable

Southampton, Angleterre, 3. (C.P.) — Le *Queen Mary*, qui devait partir pour New-York, aujourd'hui, ne partira que demain, à cause des dommages qu'il a subis en donnant sur un banc de sable, à Cherbourg, samedi dernier.

"Cunard White Star" a annoncé que les réparations à la coque se faisaient de l'intérieur, vu que cette partie du vaisseau est sous l'eau. Elles ne seront pas terminées avant demain.

Le vaisseau ne peut partir avant d'avoir été inspecté par les agents des compagnies d'assurance. Il y a 1,740 passagers à bord.

Le navire a donné sur un banc de terre dans une tempête de vent qui a balayé la côte française de l'Atlantique durant 48 heures. A cause de la force du vent, le pilote du port de Cherbourg leva l'ancre et manoeuvra de façon à s'éloigner de l'estacade du port. Le *Queen Mary* recula jusqu'à ce que sa poupe donnât sur un banc de sable.

On tenta de remettre le vaisseau à flot, samedi soir, mais sans succès; la mer était encore trop agitée.

Le *Queen Mary* se dégagea de lui-même 45 minutes après que la marée eut atteint son sommet, dimanche matin.

Quarante remorqueurs étaient partis des ports britanniques de Portsmouth, Plymouth et Portland et du port français du Havre. Mais les remorqueurs britanniques reçurent l'ordre de retourner chez eux alors qu'ils étaient encore en mer.

4 morts violentes en fin de semaine

Un record pour la fin de semaine du Jour de l'An

On rapporte quatre morts violentes en fin de semaine dans la région métropolitaine. Selon les autorités policières, c'est là un record pour la fin de semaine du Jour de l'An. La première mort accidentelle est survenue le soir même du Jour de l'An. M. Alfred Stanhope, 59 ans, sortait de sa demeure pour examiner les dommages causés à deux automobiles qui venaient d'entrer en collision, sur la route nationale entre Granby et Saint-Paul-d'Abbotsford. M. Stanhope a été renversé par un chauffard. On l'a conduit à l'hôpital de Granby où il a succombé dès son arrivée.

Un Chinois de Welland, en Ontario, a aussi perdu la vie, vendredi soir, lorsqu'il a été renversé par une automobile, sur le boulevard Métropolitain, près de Upper Lachine Road. La victime, M. Ow Chung Tong, a été tuée presque instantanément. Le corps a été transporté à la morgue. L'automobile était conduite par M. Edward Dennis, 674, rue Woolsley.

A Plage Laval

Un jeune homme de 21 ans, M. Ernest St-Hilaire, 5538 7e Avenue, à Rosemont, a succombé à ses blessures à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, où il avait été transporté jeudi dernier, à la suite d'un incendie qui a ravagé le restaurant "La Riviera" à Plage Laval.

Les flammes auraient vraisemblablement pris naissance près d'un poêle à patates frites. Deux autres personnes ont reçu des blessures dans ce même incendie. Ce sont Mmes Pierrette Cheuarelli et Frank Dugas. Cette dernière est la femme du propriétaire.

Un vieillard de 89 ans, M. Charles-Alonzo Roberts, 1000 rue de la Montagne, a succombé à ses blessures à l'hôpital Général où il avait été transporté à la suite d'un accident survenu mercredi dernier. Il avait été heurté par une automobile.

JEUX DU VENT ET DU SOLEIL SUR LA NEIGE

Cette scène photographiée, dans la banlieue de Régina, en Saskatchewan, se répète en ce moment en plusieurs endroits du Canada, partout où le vent s'est amusé à aligner la neige par vagues régulières derrière les pagées de clôture et où le soleil a pu ensuite venir promener ses rayons sur ces amas blancs. (Photo C.P.)

Les ingénieurs forestiers

Ils demandent de changer le nom de leur "association" en celui de "corporation"

Québec, 3. — L'Association des ingénieurs forestiers de la province de Québec demandera à la Législature, à la session du 19 janvier, de changer son nom en celui de la *Corporation des ingénieurs forestiers de la province de Québec*.

La Corporation veut aussi définir d'une façon plus complète et plus appropriée le champ d'action des ingénieurs forestiers ainsi que les droits et privilèges exclusifs des membres de la Corporation et les qualifications exigées d'eux; elle demande en plus de déterminer les pouvoirs de la corporation, de ses directeurs et de ses membres, et d'établir les conditions d'admission à l'étude de la profession ainsi que les conditions d'admission comme membre de la corporation.

Johnny Young à l'examen volontaire

Johnny Young, accusé de complicité après le fait, dans l'affaire du double assassinat des agents de police Paquin et Duranleau, a été cité à son examen volontaire par le juge Armand Cloutier. La date de cet examen a été fixée au 4 janvier.

Le juge a aussi cité l'accusé à l'examen volontaire sous l'accusation d'avoir négligé de fournir des renseignements à la police pouvant entraîner l'arrestation de Douglas et de Donald Perreault.

L'enquête préliminaire a été brève. L'avocat de l'accusé, Me Lucien Béliveau, c.r., a consenti à ce que le témoignage de Donald Perreault, à l'enquête de Tremblay, soit versé au dossier. Puis le procureur de la défense a dit qu'il n'y avait aucune raison pour ne pas fixer un cautionnement à l'accusé. Le procureur de la Couronne, Me Dollard Dansereau, c.r., s'y est objecté. Le président du tribunal a donné raison aux prétentions de la Couronne et a souligné que Young avait un casier judiciaire très chargé. Comme dans le cas de Tremblay, le président du tribunal a refusé tout cautionnement.

M. Mackenzie King, "le plus en vedette"

(Par la Canadian Press). — La personne la plus en vedette au cours de l'année 1948 a été l'ancien premier ministre M. Mackenzie King. M. King a été le choix des télégraphistes de tous les journaux canadiens, qui ont voté au cours d'une enquête conduite par la Canadian Press. L'ancien premier ministre l'a emporté sur Barbara Ann Scott, qui a remporté la palme l'année dernière, sur M. Louis Saint-Laurent, le premier ministre actuel, et sur M. George Drew, qui a été élu chef du parti progressiste-conservateur.

Le président Truman a été choisi l'homme le plus marquant de l'année aux Etats-Unis et a remporté aussi le titre de la personnalité la plus en vedette dans les nouvelles mondiales. Il succède au général George Marshall qui a été le choix de 1947, par suite de son projet de reconstruction européenne.

S. Exc. Mgr Charbonneau souligne le dévouement de nos hommes publics

Allocution du Nouvel An, en l'église Notre-Dame — Nous avons la paix politique, religieuse et sociale

Dans son allocution du Nouvel An, prononcée avant la messe de minuit à Notre-Dame, Son Excellence l'archevêque de Montréal a opposé la paix politique, religieuse et sociale dans laquelle nous vivons aux souffrances qui affligent bien d'autres pays du monde.

Cette paix dont nous jouissons, Mgr Charbonneau l'attribue en bonne partie au dévouement de nos hommes publics. "Leur mission, dit-il, est lourde et parfois bien ingrate, pour ne pas dire toujours ingrate. La reconnaissance ne paie pas les honneurs accordés aux hommes publics. Ils ont le coeur à la bonne place car ils se dévouent constamment au bien-être social, politique et économique de notre population. Les grands problèmes qui se posent en notre ville, en notre belle province de Québec et en notre pays demandent à nos hommes publics bien du dévouement. Nous avons la paix politique, la paix sociale, la paix religieuse: les relations fraternelles des divisions politiques classent notre pays au rang des plus privilégiés et cela est dû au fait que l'âme de nos politiciens est aussi large que leur foi..."

D'autre part, on voit dans le monde bien des souffrances, même des persécutions. Mgr Charbonneau rappelle les affaires Stepinac, Mindszenty, et invite les fidèles à prier pour que Dieu change les coeurs des persécuteurs de la religion. Il demande "qu'on rende à ces populations malheureuses leurs libertés; qu'on permette à tous ceux qui souffrent de connaître le bonheur que nous avons, que nous connaissons dans notre beau pays; que justice soit rendue à ceux qui ont soif de justice."

Le logement

Monseigneur l'archevêque revient ici sur un problème qui lui tient à coeur: celui du logement. Mais il dit que malgré ce problème notre classe ouvrière est certainement heureuse, comparativement à celle des contrées européennes. Nous pouvons espérer que chez nous des remèdes "pacifiques, justes" résoudront les difficiles problèmes en cause.

Mgr Charbonneau termine par sa bénédiction:

"En ce premier jour de l'année qui commence, mes bien chers frères, il existe chez nous une tradition chrétienne qui exprime bien la foi vive qui règne au sein de nos familles, c'est celle de la bénédiction paternelle qui rappelle le geste si éloquent des patriarches d'autrefois. Le ferment de notre foi se transmet de génération en génération et c'est mon devoir de vous souhaiter une bonne, une heureuse et une sainte année. "Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît", a dit le Christ et en vous donnant ma très paternelle bénédiction je vous demande de faire vôtres ces paroles du Maître, Lui qui est Tout Eternité.

A LA FEDERATION DES OEUVRES

Grand ralliement des auxiliaires

Un gala au Forum — Lundi le 10 janvier — Objectif de la campagne: $1,500,000

Un ralliement des arrondissements paroissiaux réunira au Forum, lundi prochain le 10 janvier, les milliers d'auxiliaires de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises et tous ceux qui s'intéressent au succès de la prochaine campagne dans nos nombreuses paroisses.

Ce ralliement, le premier du genre dans toute l'histoire de notre grand organisme de charité, est destiné à la fois à communiquer un nouvel enthousiasme aux auxiliaires avant d'entreprendre la sollicitation dans leurs secteurs respectifs et à faciliter le recrutement de nouveaux artisans. Il prendra la forme d'une soirée artistique, dont les organisateurs n'ont rien négligé pour en faire un véritable gala.

Le programme, qui sera bientôt connu par le détail, comporte des numéros de chant, de musique, de théâtre et les artistes qui ont bien voulu mettre leur talent au service de la radio et de la scène. Quelques-uns des principaux dirigeants de la prochaine campagne prononceront de brèves allocutions. Ce sont: M. Arthur Fontaine, président de la Fédération; M. Raymond Dupuis et Mme Léo Girard, respectivement président général de la campagne 1949 et présidente générale de la section féminine; M. Armand Dupuis et Mme Lorenzo Favreau, présidente des arrondissements paroissiaux; et Mgr Albert Valois, représentant de l'archevêché. A ces divers messages s'ajoutera celui de Son Honneur le maire Camillien Houde.

La soirée commencera à 8 h. 30 et ne sera pas diffusée. Y sont invités tous les auxiliaires et les amis de la Fédération.

Sir Malcolm Campbell, le roi de la vitesse, est décédé samedi

Il a été le premier à atteindre 300 milles à l'heure en automobile — Plusieurs exploits

Reigate, Angleterre, 3 (A.P.)— Sir Malcolm Campbell, le premier homme à faire plus de 300 milles à l'heure en automobile, est mort samedi dernier. Il était âgé de 63 ans.

Sir Malcolm — il a été annobli à cause de ses exploits en automobile et en canot-automobile — n'était plus en bonne santé depuis une opération à un oeil, qu'il avait subie en juin. On n'a pas annoncé la cause de sa mort.

En 1935, il établit son plus grand record de vitesse — 301.-1292 milles à l'heure — à Bonneville, dans l'Utah. Le record actuel, qui est de 394.196 milles à l'heure, a été établi par un de ses compatriotes, John Cobb, en 1947.

Le record mondial de vitesse sur l'eau (141.74 milles à l'heure), établi par sir Malcolm en 1939, n'a jamais été abaissé depuis.

Dans les deux guerres mondiales, sir Malcolm a mis ses talents au service du pays: dans la première comme porteur de dépêches, puis comme pilote d'avion; dans la deuxième comme dessinateur de véhicules de combat résistants et rapides.

Etablir des records de vitesse sur terre ou sur l'eau n'était que passe-temps pour Sir Malcolm. Il fut aussi un écrivain, un financier... et bien autre chose.

Le monde l'a surtout connu, toutefois, comme le conducteur du *Blue Bird* — c'est le nom qu'il donnait à ses automobiles et à ses bateaux de course.

Sa dernière tentative d'établir un record eut lieu en 1947: il voulait abaisser tous ses records précédents de vitesse sur l'eau dans un *Blue Bird* à réaction. Mais il abandonna le projet quand il constata que sa vue baissait. Elle baissa même tellement qu'il dut se soumettre à une opération de l'oeil gauche, pour sauver l'oeil droit. En juin dernier, ce fut une autre opération, qui lui permit de voir d'un bout à l'autre de sa chambre. Il ne s'est pas rétabli comme on l'espérait, toutefois, et un ami a dit qu'il était gravement malade depuis mercredi dernier.

Les premières comparutions de 1949 en Cour du recorder ce matin

M. McManamy fait preuve de clémence — La police ne produit que deux causes pour violations aux règlements de la circulation

Le recorder Emmet J. McManamy, qui siège au banc cette semaine, n'a pas voulu déroger à la coutume de faire grâce au premier accusé de la nouvelle année.

C'est ainsi que Marcel Mathieu, chauffeur de taxi, coupable d'avoir "tourné dans le mauvais sens" le 31 décembre après-midi, au coin des rues Peel et Sherbrooke, a bénéficié d'une sentence suspendue.

Fait à noter, la police de la circulation n'avait que deux causes à présenter ce matin: ce sont les seules infractions à la loi qui furent observées durant les journées de jeudi, vendredi, samedi et dimanche derniers! Le second délinquant est aussi un chauffeur de taxi, Jacques Gagnier, qui a "changé de direction", entre les rues Sainte-Catherine et Dorchester, aux petites heures du 30 décembre. Il a bénéficié lui aussi d'une sentence suspendue.

D'ailleurs, ce matin, le recorder a fait preuve de grande indulgence: deux types se sont battus en fin de semaine; ils se retrouvent à la barre... et se jurent une fidèle amitié! Le recorder, ému, les condamne aux frais...

Un monsieur d'Ottawa est venu fêter à Montréal l'arrivée du nouvel an; tombé lourdement sous le coup de joyeuses libations, notre ami a été cueilli par des agents au coeur tendre... et a passé la nuit en prison. "Au moins, observe le recorder, vous avez réussi à trouver à Montréal une chambre toute prête..." — "En effet, précise l'accusé, cette chambre était très bien meublée..." Il bénéficie d'un sursis et promet de prendre le premier train pour la capitale.

Soulignons aussi le passage dans la boîte du dénommé Pigeon..., vêtu de haillons et d'une éclatante barbe rousse. Fait notable, cet accusé était sorti de prison la veille du Jour de l'An; libération qui exigeait, sans doute, quelques célébrations... et voilà le pigeon enfermé de nouveau, hier soir. — "Je m'en vais travailler dans le bois si vous me laissez une chance, votre Honneur". Le ton est convaincant et Pigeon tire de l'aile à travers la salle d'audience, en répétant aux bonnes gens: "Y est bon, l'juge... Oui, y est bon..."

Dégâts de l'hiver aux Etats-Unis

La gelée en Floride et la neige en Californie

Chicago, 3 (A.P.)—On ne possède pas encore de rapports complets sur l'étendue des dommages que la gelée a causés aux plantations de Floride; il est admis, cependant, que dans certaines sections ils ont été fort lourds.

Une certaine quantité de récoltes de maïs, de "patates douces", de "squash" et de fèves ont été anéanties. D'autres récoltes de laitue et de choux ont été partiellement endommagées. Aujourd'hui, la température est remontée à 50 degrés.

Au Kansas, au Nebraska, dans l'ouest du Dakota et de l'Oklahoma, des vents soufflent à 45 et même 60 milles à l'heure. Dans la plupart de ces régions, il est tombé 4 pouces de neige. On a noté aussi que les plus fortes tempêtes de neige de la saison se sont abattues sur l'est du Colorado et dans le Wyoming, retardant les trains et ralentissant la circulation automobile.

Des températures anormales enveloppent les Etats de la côte du Pacifique, exception faite de l'extrême sud de la Californie; à certains endroits, le thermomètre est descendu jusqu'à 33 degrés et plusieurs routes entre Los Angeles et San Francisco ont été bloquées par la neige.

Dans les Etats du nord-est, aux confins de la frontière québécoise, les inondations diminuent et l'on ne prédit qu'une température normale.

Mort du sénateur D. Sutherland

Ingersoll, Ont., 3. — Le sénateur Donald Sutherland, âgé de 85 ans, progressiste-conservateur, qui a été membre du cabinet fédéral avant d'être nommé au Sénat; est décédé le Jour de l'An, à sa résidence, dans le nord du comté d'Oxford.

Le sénateur Sutherland avait été nommé ministre sans portefeuille dans le gouvernement de M. Arthur Meighen, le 19 juillet 1926. Ce gouvernement a eu une brève existence, soit jusqu'au 26 septembre de la même année. Le sénateur avait été nommé à la Chambre haute en 1935, après avoir tenté, mais sans succès, de se faire élire à la Chambre des communes, lors d'une élection complémentaire en 1934.

Mort de M. D.-E. Archambault

Hier midi est décédé subitement, à l'âge de 83 ans, M. David-Emile Archambault, père de M. Albert Archambault, employé du journal "Le Devoir".

M. Archambault laisse dans le deuil, outre son fils Albert, son épouse, née Léa Duval et un autre fils, M. Astonia Archambault, autrefois membre du personnel du "Devoir".

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Urgel Bourgie, 2530 ouest, rue Notre-Dame. Les funérailles auront lieu mercredi, à 8 h. en l'église Ste-Clotilde. Inhumation à St-Calixte, Co. Montcalm, où un libera sera chanté.

"Le Devoir" offre ses sympathies à la famille en deuil.

Projet d'un pacte de défense du continent nord américain

Les grandes lignes en ont été tracées par le Canada et les Etats-Unis — L'on voudrait "américaniser" notre armée — Les Américains appelés à défendre notre sol

Ottawa, 3 (C.P.) — Le Canada et les Etats-Unis ont tracé un plan pour la défense conjointe du continent nord-américain, a annoncé hier le ministère de la défense. Cependant, les deux pays ont étudié en premier lieu la part qu'ils pourraient prendre dans toute nouvelle guerre pouvant éclater outre-mer.

En dépit d'une tendance vers une plus grande coopération avec le monde militaire américain, ils croient qu'une nouvelle guerre outre-mer entraînerait, du moins au début, la résurrection du rôle traditionnel des troupes canadiennes comme partie de l'armée anglaise.

On aurait fait pression sur le Canada, rapporte-t-on, pour qu'il adapte son armée à celle des Etats-Unis, en utilisant l'équipement américain. Il lui en coûterait des milliards de dollars pour abandonner entièrement les armes anglaises qu'on a utilisé durant les deux dernières guerres et que l'on utilise encore en grande partie.

Ce plan de défense continentale n'est pas tout à fait une nouveauté, puisqu'il est l'oeuvre de la Commission conjointe pour la défense de l'Amérique, établie durant la guerre et dont le président canadien est le général A. G. L. McNaughton.

Ce projet d'entente détaille les responsabilités de chaque pays dans le cas d'une attaque par un pays ennemi contre l'un des membres et prévoit que les Américains auront à défendre le sol canadien tout comme le leur.

C'est quelque chose comme un corollaire de l'entente que les pays de l'ouest de l'Europe ont conclue pour leur défense conjointe.

Les deux pays espèrent, lorsque le pacte de l'Atlantique sera en vigueur, devenir subordonnés à une entente maîtresse conclue entre les sept puissances membres pour limiter, et si nécessaire combattre, le communisme partout dans le monde.

L'Inde et le Pakistan font la paix après quatorze mois de guerre

Les hostilités ont cessé avec la nouvelle année —

Nouvelle-Delhi, 3 (C.P.)—L'Inde et le Pakistan ont choisi le début de la nouvelle année pour proclamer une trêve à leurs hostilités en cours depuis 14 mois dans l'état-frontière de Cachemire. Les deux Dominions ont décidé de laisser la population de cet Etat princier décider elle-même de son sort par plébiscite, sous la surveillance de l'O.N.U.

En attendant que la mission qui surveillera le vote parvienne à Lahore, capitale de l'Etat, Indiens et Pakistanis ont convenu de retirer provisoirement leurs troupes du terrain et de faire administrer par un gouvernement intérimaire la partie que chaque Dominion avait occupée. La population du Cachemire est en forte majorité musulmane; mais son souverain, le maharadjah Sir Hari Singh, est lui-même un Hindou.

On a donc nommé un mulsulman ami de l'Inde, le cheik Mohammed Abdoullah, comme chef du gouvernement dans le secteur indien d'occupation, tandis que le sardar Mohammed Ibrahim Khan, chef d'un mouvement cachemirien propakistani, administrera l'autre secteur, qui porte d'ailleurs le nom plus particulier de Djammou.

Le surveillant que nommera l'O.N.U. aura droit de regard sur les deux secteurs et y établira les organismes nécessaires pour la tenue d'un plébiscite sans tenir compte de la division provisoire de l'Etat. Le sardar Mohammed a d'ailleurs précisé qu'il n'est pas question de séparer le Djammou du Cachemire d'une manière permanente. Le Dominion qui triomphera dans cette élection aura droit de s'annexer les deux parties de l'Etat à la fois.

Lors de la division des Indes entre Hindoustan et Pakistan, le maharadjah du Cachemire avait choisi de s'unir au premier des deux Dominions. Des troupes indiennes étaient alors venues occuper le Cachemire; mais elles s'étaient bientôt vues attaquées par des bandes de guerrilleros montagnards venant de tribus encore à demi sauvages. Le gouvernement de Nouvelle-Delhi avait alors accusé le Pakistan d'armer et de soudoyer ces bandes et celui de Karachi avait nié l'accusation. En juin dernier, le Pakistan avait toutefois finalement consenti à reconnaître que ses troupes avaient pénétré au Cachemire, à l'appui des bandes de guerrilleros.

On ignore ce qu'il adviendra du maharadjah, au cas où le plébiscite se prononcerait en faveur du rattachement du Cachemire au Pakistan plutôt qu'à l'Inde.

Cet Etat occupe une position stratégique, car il touche par le nord au Thibet chinois, à l'Afghanistan et au Turkestan russe. Les délégués indiens et pakistanis doivent se rencontrer à nouveau d'ici une semaine pour régler les autres questions encore en suspens entre eux à propos du Cachemire, pays d'où nous vient un célèbre tissu de poil de chèvre qui porte le même nom.

On créerait un titre de "maître plombier licencié"

Québec, 3— Des entrepreneurs en plomberie et en chauffage présenteront un bill à la Législature pour obtenir l'incorporation de la *"Corporation des entrepreneurs en plomberie et chauffage de la province de Québec"*, avec tous les pouvoirs, droits et privilèges des corporations civiles ordinaires et spécialement tous les pouvoirs concernant l'administration, la conduite et la gestion de ses affaires, l'admission, la cotisation, la discipline et la suspension de ses membres.

La corporation sera administrée par un conseil d'administration dont le choix, les fonctions et les devoirs seront fixés par les règlements.

La corporation pourra décréter des peines disciplinaires et seuls ses membres pourront prendre, porter et employer le nom de *"maître plombier licencié"*, en français, et de *"Licensed Master Plumber"*, en anglais, et d'employer après leur nom les initiales: "M.P.L.", ou "L.M.P.".

Toujours aux termes du même bill, la corporation sera restreinte aux seules personnes ayant exercé le métier d'entrepreneur en plomberie et chauffage avant la sanction de la loi, et détenant une licence, et à toute autre personne admise par la corporation.

Le siège social et principal de la corporation sera dans la ville de Québec.

Concerto

Modèle exclusif LESAGE

Petit piano moderne aux lignes classiques. Basse pourvue d'agrafes. Construction parfaite et matériaux de tout premier choix. Le CONCERTO est vraiment une petite merveille. Il faut l'entendre pour se rendre compte à quel point sa sonorité est riche, ample et colorée.

AUTRES MODELES :
"CHATEAU" — "VOGUE"
"BLENDTONE" — "VIRTUOSE"

PIANOS LESAGE LIMITEE
Maison fondée en 1891
SAINTE-THERESE, QUE.

Pour plus de renseignements, écrire à la fabrique même, ou téléphonez à Sainte-Thérèse, au numéro 27-W.

Les Beaux-Arts

COUPLE CELEBRE AU PARIS

Edwige FEUILLERE et Jean MARAIS dans une scène dramatique de "L'Aigle à deux têtes" que le Cinéma de Paris met à l'affiche cette semaine.

LA VIE ARTISTIQUE EN FRANCE

CAVAILLES

Un article inédit de Raymond Cogniat

Si les historiens de l'avenir tentent de se faire une idée de notre temps d'après les oeuvres des artistes contemporains, il est à craindre qu'ils aboutissent à des images bien confuses où tout au moins à des vues contradictoires, car entre la sérénité de Vuillard et les déchirements de Picasso, la gamme des sentiments est infiniment variée, encore que la dernière exposition de Picasso nous ramène vers un univers plus apaisé, ce qui, en somme, dans l'état actuel du monde, est assez consolant si l'on croit que les artistes sont plus ou moins des prophètes qui précèdent leur époque et dont l'oeuvre est une manière d'annonciation.

Mais dans cet ordre d'idées l'exposition de J. Cavaillès est encore bien plus réconfortante et nous introduit dans un monde où s'épanouit la joie la plus naturelle. Peut-être ne trouverait-on pas dans tout l'art français d'aujourd'hui une oeuvre aussi calme et heureuse que celle-ci.

Il y a quelques années on a pu croire un moment que Cavaillès s'engageait sur une voie assez proche de celle suivie un certain temps par Matisse, celle de l'époque de Nice avec les femmes debout devant une fenêtre, les intérieurs clairs avec les grands ciels et la lumière franche du soleil. Mais ce n'était pour Cavaillès qu'une étape, une rencontre fortuite, le même goût pour la vie calme et saine.

L'artiste a continué sa route, plus personnelle. En variant ses thèmes, il a affirmé sa propre nature et ses successives découvertes.

Nous nous trouvons aujourd'hui devant une maturité qui ne renie rien de ce passé mais y ajoute un accent nouveau qui a la valeur d'une certitude.

Cavaillès a pu construire toute son oeuvre en dehors des systèmes et son esthétique est avant tout le reflet de sa sensibilité. Encore ne faudrait-il pas croire que cette sérénité est faite d'ignorance ou d'égoïsme. Au contraire, son art est tout de générosité et sa simplicité est faite de science.

Au lendemain de la guerre, une profonde cassure a semblé devoir marquer l'art français d'aujourd'hui. Une nouvelle génération de peintres venait de surgir et accomplissait son oeuvre selon des normes et des idées en contradiction formelle avec celles qui inspirèrent la génération précédente.

Sous prétexte de renouer avec les audaces et même les provocations du fauvisme et du cubisme, les nouveaux venus rejetèrent dans le passé les artistes qui restaient attachés à une expression plus directement en contact avec la nature. Ces derniers se trouvèrent donc à ce moment dans une situation assez paradoxale en défendant un art qui restait dominé par la représentation sensible des objets et des paysages. Jeunes peintres et jeunes critiques refusaient de les connaître ne trouvant pas en eux le reflet de leurs propres préoccupations. Cette attitude fut si catégorique qu'on put un moment la croire définitive et regretter une injustice d'autant plus grande que le public ne partageant pas ce parti-pris continuait à s'intéresser et à aimer des oeuvres qui, dans les apparences du moins étaient plus accessibles et plus directement émouvantes.

Cavaillès appartient à cette catégorie d'artistes qui entre les deux guerres ont su retrouver la joie de la couleur, le visage de la vie quotidienne dans sa sérénité épanouie, dans sa calme intimité. Il a accompli son oeuvre, trouvé son style comme ses camarades, sans jamais tomber dans la morne imitation ni dans l'académisme. Une large liberté dans sa technique, le goût d'harmoniser les couleurs, donnent à la moindre de ses toiles une clarté dont on ne peut méconnaître le raffinement. Ce goût de conserver un contact direct avec la nature n'exclut pas nécessairement le choix; au contraire chaque toile s'organise dans une harmonie préconçue et volontaire avec une dominante du ton qui donne à chaque tableau son caractère.

On lui doit d'intéressants paysages mais c'est surtout dans les natures mortes ou les scènes d'intérieur qu'il s'est le plus complètement réalisé, excellant à retrouver l'atmosphère d'une maison silencieuse, la douceur familiale d'une table devant une fenêtre ouverte, le charme d'un bouquet de fleurs sur un meuble. Pourtant ce n'est pas par la figuration d'objets, ce n'est pas parce qu'il représente un intérieur qu'un tableau de Cavaillès nous intéresse, mais bien parce qu'il est un tableau, selon la définition qu'en donne Maurice Denis.

Devant une toile de Cavaillès on éprouve indiscutablement la certitude que c'est, avant toute chose, le tableau qui l'a préoccupé, qu'il a été dominé par l'accord entre les tons, par la mise en place des valeurs, par le jeu des lignes. Donc le sujet traité n'est qu'un prétexte, et c'est seulement lorsque l'oeuvre est achevée que l'objet retrouve dans celle-ci son caractère et sa vraisemblance avec le modèle, non une ressemblance réaliste et faite d'imitation mais une ressemblance plus intime et plus profonde imprégnée d'humanité et de vie quotidienne.

Cavaillès a toutes les qualités de son pays d'origine: cette gentillesse méridionale qui sait voir les choses sous leur angle favorable, cette générosité du coeur et de l'esprit qui accueille et offre la vie, ce goût des couleurs claires, des atmosphères lumineuses; mais il est un méridional sans exubérance et les harmonies qu'il nous propose désormais se limitent aux gammes de tons que l'on dit froids. On n'y trouve pas les rouges ardents, les orangers sonores, mais plutôt les accords subtils de bleus, et verts. Or Cavaillès sait tirer de ces tons un maximum d'intensité, un charme sans violence qui est une de ses dernières et plus évidentes réussites.

A l'âge où la plupart des artistes commencent à vivre sur leurs succès antérieurs, à répéter les formules qu'ils ont apprises ou découvertes, Cavaillès nous apporte dans sa dernière exposition un renouvellement qui a toute la fraîcheur d'une improvisation de jeunesse, toute la maîtrise qu'il a acquise pendant des années d'un travail sérieux et heureux. Son exposition est une des meilleures réponses qu'on puisse faire aux partisans exclusifs de l'art abstrait qui croient que la représentation de la réalité a épuisé toutes les possibilités, et qu'il n'y a plus, pour un artiste, d'autre issue pour trouver le moyen d'apporter une note nouvelle et personnelle.

Et pourquoi l'artiste n'aurait-il plus le droit de séduire? Et pourquoi le charme, lorsqu'il n'est pas un signe de faiblesse, serait-il un défaut? L'oeuvre de Cavaillès pose cette interrogation et y répond en même temps.

Au Saint-Denis

"La Chartreuse de Parme" de Stendhal, est à l'affiche cette semaine, au Saint-Denis. Ce sera certes, un des plus grands événements cinématographiques de l'année.

Le problème de l'interprétation présentait d'immenses difficultés. Trop de gens ont rêvé de Fabrice del Dongo, revécu en esprit ses aventures, de Waterloo à la Chartreuse, pour que n'importe quel visage agréable se prête au rôle. C'est Gérard Philippe qui sera aimé de la duchesse et amoureux de la belle Clélia. Gérard Philippe pouvait certes seul brûler du feu intérieur de Fabrice tout en ayant la désinvolture du marquis del Dongo.

Les femmes de Stendhal sont d'une beauté ravissante: elles sont dans l'amour comme le chant du violon dans la musique. Tout le génie d'aimer, et le reste est de surcroît. D'elles aussi, bien des gens ont rêvé: Renée Faure, fleur de neige, précieuse et légère comme un sortilège, sourit à Fabrice, prisonnier, en donnant à manger à ses canards. Elle seule pouvait faire comprendre le curieux paradoxe de Fabrice qui ne fut heureux que dans sa prison et reste ensuite captif du visage de Clélia. Maria Casarès, dans le rôle de la Sansévérina, est parfaite. Déçue dans son amour, elle domine toute la Chartreuse de son autorité et de son mépris intelligent. C'est elle qui tire les fils, anime les marionnettes et réussit tout, sauf sa passion pour son tendre neveu. Maria Casarès va revivre le destin de la duchesse avec l'extraordinaire talent qu'on lui connaît, face à Ernest IV personnifié par le regretté Louis Salou.

A la Bibliothèque municipale

Où les enfants lisent plus que les adultes

Le cas des filiales de Sainte-Cunégonde et de la rue Shamrock — Augmentation extraordinaire des livres en circulation — Le roman est le plus lu — Demande plus forte d'ouvrages canadiens — Grand succès de la cinémathèque — Près de 2,000 volumes reçus en dons

L'année 1947-1948 à la bibliothèque municipale a été excellente; elle dépasse même les prévisions des plus optimistes.

Tout d'abord, la circulation des livres enregistre une augmentation extraordinaire de plus de 200,000 volumes prêtés. En second lieu, le chiffre global de la circulation dépasse les 500,000. De plus, les filiales des enfants à Sainte-Cunégonde et à la rue Shamrock, ont été plus fréquentées que les succursales d'adultes. Le roman reste le plus lu par le public. La demande d'ouvrages canadiens se fait de plus en plus forte.

Voilà ce que révèle le rapport annuel du conservateur de la bibliothèque municipale, M. Léo-Paul Desrosiers.

Le rapoprt de M. Desrosiers est le premier où il est fait mention des cinq succursales ouvertes depuis le mois de septembre 1947. La succursale de la rue Frontenac, n'ayant été ouverte qu'au mois de septembre de cette année, ne peut fournir encore aucun chiffre important pour les statistiques. Celles-ci indiquent que les filiales des enfants, à Sainte-Cunégonde et à la rue Shamrock, ont été plus fréquentées que les succursales d'adultes. On peut dire, écrit M. Desrosiers, que c'est la jeune génération qui bat la marche. A la filiale de Sainte-Cunégonde, plus de 63,000 volumes ont été prêtés aux enfants, tandis que 33,000 l'ont été aux adultes; à la filiale de la rue Shamrock, 56,000 volumes ont été lus par les enfants, tandis que 45,000 seulement l'ont été par les adultes. Ces quatre bibliothèques ont donné, pour la première année, une circulation globale d'au delà de 200,000, ce qui paraît bien satisfaisant, note l'auteur du rapport.

83,000 volumes consultés sur place

Cependant, les adultes continuent de fréquenter en grand nombre l'édifice central de la Bibliothèque, rue Sherbrooke; c'est ce qui leur donne l'avantage dans les chiffres totaux. La circulation globale chez les adultes a été, en effet, de 258,000, et la circulation globale chez les enfants a été de 192,000. Les adultes ont aussi consulté sur place, durant l'année, près de 83,000 volumes.

Comme d'habitude, poursuit M. Desrosires, c'est le roman qui est le plus lu par le public; les biographies et l'histoire viennent ensuite; la littérature suit de près; puis viennent les ouvrages canadiens. La demande pour ceux-ci se fait de plus en plus forte, "ce qui indique probablement une amélioration remarquable dans la tenue des livres écrits par les nôtres".

Le nombre total des abonnés est le suivant: 25,575 pour les adultes et 6,121 pour les enfants. Les filiales d'adultes comptent 3,500 abonnés et les filiales d'enfants, près de 4,000.

La cinémathèque

M. Léo-Paul Desrosiers tient à souligner "le succès extraordinaire" de la cinémathèque, ouverte au mois de septembre de l'année 1947. Les pellicules que la Bibliothèque possède ont été prêtées plus de 7,000 fois, et le nombre des auditeurs qui ont assisté aux représentations est de près de 710,000.

Durant l'année écoulée, la Bibliothèque de Montréal a reçu en dons près de 2,000 volumes et bien au delà de 500 séries de revues ou de journaux rares. A elle seule, une personne qui ne veut pas communiquer son nom, a donné plus de huit cents volumes d'un très grand intérêt. Parmi les donateurs les plus généreux, le rapport Desrosiers mentionne:

La Chambre de commerce de Montréal, l'Université Laval, MM. Guy Billette, Armand Sicotte, le docteur E.-P. Chagnon, Mlle J. Labelle, M. J. Justras, Madame Honoré Parent, M. Aimé Cousineau, MM. Henri Gibeau, Henri Lemieux, le notaire Cholette, M. Arthur Hooper, Mlle Chevalier, Mlle Adèle Roy, M. P.-C. Décarie, M. Moss Goldstein, M. J.-G. Caron, Mlle Florence Ducharme, M. Donat Martineau, M. Alfred Fontaine, Mme Louise Blain, Mme Acker, Mme Olivier Lefebvre. Enfin, M. Desrosiers signale des dons magnifiques du consulat belge et du consulat espagnol, composés de livres et de revues qui ont trait à ces deux pays respectifs.

Les conférences

Le conservateur de la Municipale mentionne enfin que la série de dix conférences qui se donnent chaque année à la bibliothèque de la rue Sherbrooke a remporté un grand succès. Les écrivains qui ont voulu prendre part à ce programme sont: MM. Emile Coderre, Mme Julia Richer, Roger Duhamel, Victor Barbeau, M. le chanoine Lionel Groulx, Mme Michelle Le Normand, M. l'abbé Félix-Antoine Savard, Mlle Simone Routier, M. Roderick Stuart Kennedy et M. Robert Rumilly.

Ces conférences sont devenues l'un des principaux événements littéraires de la saison à Montréal. Le public qu'elles attirent est de plus en plus nombreux. Il a fallu trouver dans la Bibliothèque une salle plus vaste pour accueillir les auditeurs, et celle-ci ne suffit pas toujours.

L'Equipe musicale Calixa Lavallée

C'est en la salle de l'école de Salaberry, 1226 rue Robin, que l'"Equipe Musicale Calixa-Lavallée" donnera son second concert-causerie, sur la vie et les oeuvres de Calixa Lavallée, auteur de notre hymne national "O Canada".

M. le curé Léon Boismenu, de la paroisse Sainte-Catherine, de la rue Amherst, présidera cette soirée du onze janvier prochain, de concert avec M. P.-R. Lazure, président de l'Association des Bouchers de Montréal. Les membre de cette estimable association ont voulu profiter de l'opportunité pour payer un tribut d'hommages à la mémoire d'un ancien: M. Léon Derome, maître-boucher de la rue Beaudry, au sud de la rue Sainte-Catherine. Ce Léon Derome a tenu un rôle de premier plan dans la vie de Calixa Lavallée.

Quoique riche de douze enfants, Léon Derome adopta Calixa Lavallée quand celui-ci n'était qu'à sa onzième année. Il aida Lavallée pour ses études au Conservatoire de Musique à Paris. Et il se rendit même à Boston en janvier 1891 pour visiter son protégé déjà presque à l'agonie.

Incidemment, le onze janvier prochain marquera le 68e anniversaire de la mort de Rosita del Vecchio qui fut une prima donna fort adulée du public. Elève de Calixa Lavallée, Rosita devint une collaboratrice précieuse pour son professeur. Cette brillante artiste canadienne était née à Montréal, en décembre 1848.

* * *

M. J.-C. Beaudoin, maître de chapelle à l'église Sainte-Catherine; Jean Gauthier, organiste, seront du programme musical avec M. Gérard Roy, ténor; Eliza Weil Brenner, soprano; Gérardine Dandurand, pianiste et harpiste renommée... qui exécuteront "O Canada", "Restons français", "L'absence", "Nuit d'été", "L'oiseau-mouche", "Le Papillon", pièces qui ont pour auteur Calixa Lavallée.

Celui qui, en 1933, s'est rendu coupable de la translation des restes de Calixa Lavallée, fera l'historique de la vie de ce grand musicien de chez nous, et sa survie dans notre histoire nationale.

La tempête et ses méfaits...!

Au sud de l'Ontario — Autos abandonnées, voyageurs emprisonnés, fermes isolées, etc.

Toronto, 3 (C.P.) — Les rafales de neige ont bloqué hier plusieurs chemins dans la partie sud de l'Ontario; aujourd'hui, cependant, les principales routes sont rouvertes.

A St. Catharines, la neige, poussée par un vent de 25 milles à l'heure, a forcé un grand nombre d'automobilistes à abandonner leurs voitures dans les rues. Plusieurs réveillonneurs ont été obligés d'aller coucher dans les hôtels.

A Welland, plusieurs centaines d'autos ont été ensevelies sous la neige, après qu'il en fut tombé 14 pouces.

A Renfrew, il est tombé 9 pouces de neige et les laitiers ont remis en service leurs traineaux. A Aurora, plus de 30 voyageurs ont été forcés de passer la nuit dans un autobus non loin de Dundalk, les 40 passagers de deux autobus ont du faire de même.

Vite et bien
vont ensemble
mais seulement à
L'IMPRIMERIE POPULAIRE
Appelez aujourd'hui
BE. 3361
Un représentant ira vous visiter.

Les films nouveaux

Au Cinéma de Paris

Principalement, Jean Cocteau a créé un sujet, *L'Eternel Retour*, un sujet et une mise en scène, *La belle et la bête*, l'adaptation à l'écran d'un sujet et d'une mise en scène de théâtre, *L'aigle à deux têtes*, puis il a photographié, pour ainsi dire, le mouvement scénique de sa pièce: *Les parents terribles*. On nous présente aujourd'hui *L'aigle à deux têtes*.

Voici l'intrigue: Dans un pays imaginaire qui ressemble beaucoup à l'Autriche, une reine (Edwige Feuillère) cultive depuis dix ans la mémoire de son époux, assassiné au lendemain des noces. Pendant trois jours, cette reine aimera celui que des anarchistes avaient désigné pour la tuer. Celui-ci (Jean Marais) répondra à cet amour qui, rendu impossible par la société, réunira dans la mort les deux têtes de l'aigle, c'est-à-dire les deux amants.

Ce dénouement est amené par trois grandes scènes. L'anarchiste Stanislas rencontre la reine, celle-ci, frappée de son extraordinaire ressemblance avec le défunt roi, crie son dégoût, sa haine, son amour. Puis, le lendemain, Stanislas parle et découvre leur mutuelle passion. Enfin, le surlendemain, après quelques minutes d'euphorie, Stanislas se suicide et poignarde son amante, poussée par les sarcasmes de celle-ci. On retrouve le drame en trois actes et, à peu de chose près, la règle des trois unités.

Cette histoire, surréaliste sans doute, mais grandiose en elle-même est malheureusement enveloppée d'un dialogue éthéré, irréel qui la rendra difficilement assimilable au spectateur non initié à Cocteau. L'étude du texte serait certainement passionnante (du texte des grandes scènes s'entend, car le dialogue des suppléments nécessaires au cinéma, notamment au début, est étonnamment puéril). Pour cette raison et à cause de la trop grande importance accordée aux "motifs", *L'aigle à deux têtes* n'est pas un bon film et M. Cocteau, metteur en scène, ne s'accorde pas avec M. Cocteau, poète et auteur dramatique.

Dans l'ensemble, les décors ont été très adéquatement choisis (la bibliothèque-champ de tir est une remarquable trouvaille). Le camera-man a fait preuve d'une technique consommée doublée d'un grand souci artistique. Que dire de la musique sinon qu'elle est merveilleuse.

Jean Marais campe un Stanislas sans reproche. Ses accents, ses expressions, ses attitudes, tout y est. Jean Marais, tant critiqué jusqu'alors, donne la preuve qu'il est un vrai comédien et, dans sa bouche, la prose de Cocteau prend un relief humain tout en gardant sa note poétique. Ce mariage est moins parfait chez Edwige Feuillère dont la personnalité débordante représente la vie et exprime difficilement les trop fortes envolées du dialogue, si l'on peut dire. Son jeu par ailleurs donne une excellente composition d'un rôle exceptionnellement délicat.

Ces deux acteurs sont entourés d'une équipe très acceptable comprenant entre autres Jacques Varennes, Jean Debucourt et Sylvia Montfort.

Vous aimerez peut-être *L'aigle à deux têtes*, c'est en tout cas une oeuvre à ne pas manquer.

Au Palace

Chacun connaît ce "murder story" qu'a popularisé la radio, "Sorry, Wrong Number". Malade, allongée dans son lit et par surcroît, seule dans son hôtel particulier, une femme surprend au téléphone la façon dont se déroulera son propre assassinat. Ses efforts n'empêcheront rien et elle périra dans la même soirée, étranglée dans son lit.

Le côté "thriller" est évidemment soigné et atteint son objectif. C'est-à-dire que le plus insensible spectateur est frappé, d'une part par le réalisme des photographies, d'autre part par le jeu de Barbara Stanwick. Ceci mis à part, le film est fort mince, même l'ingénieuse intrigue que deux minutes de sang-froid eussent suffi à détruire.

Barbara Stanwick est surtout méritante pour son jeu progressif, s'il est permis de qualifier ainsi ces expressions (il n'est pas question d'attitudes car l'actrice est continuellement couchée) qui, à chaque image, peignent une angoisse grandissante pour arriver à la terreur, devant le gant de l'assassin.

Burt Lancaster se tient comme il faut, quoique n'ayant pas l'occasion de faire valoir ses possibles qualités.

La photographie et le montage, très adroitement réalisés, n'augmentent pas cependant l'intensité du climat.

A elle seule, Barbara Stanwick pouvait difficilement faire mieux.

Au Saint-Denis

Est-ce la faute de Stendhal, ou celle de Christian Jaque, toujours est-il que "La Chartreuse de Parme", au cinéma, traîne épouvantablement. L'action semble morcelée en petits épisodes n'ayant qu'un vague lien les uns entre les autres et dont les qualités respectives ne laissent aucune impression d'ensemble, pas plus d'ailleurs qu'elles n'expriment les éléments dont Stendhal avait formé son roman.

En littérature, *La Chartreuse de Parme*, c'est avant tout l'histoire de la vie d'un homme, Fabrice Del Dongo, que le réalisme stendhalien avait entouré d'une peinture de moeurs brutale et cruelle. Mais *La Chartreuse* c'est aussi l'exposition de plusieurs états d'âme qui, mis en présence, s'opposent et, parfois, se détruisent.

Au cinéma, on ne retrouve ces caractéristiques que chez des personnages relativement secondaires, comme le chef de police ou le geôlier, dont les excellentes compositions (Lucien Coédel et Seygner) ne corrigent pas l'absence de psychologie chez les principales figures.

La Sanseverina (Maria Casares) montre fort piteusement la force de son amour pour son neveu, la note incestueuse et sacrilège de l'affaire reste dans l'ombre, cependant que Fabrice (Gérard Philippe) se tient muet comme carpe la plupart du temps, alors que l'on attendait de lui une certaine flamme qui, chez les héros stendhaliens, n'est pas toujours intérieure, et que deux grands yeux et une magnifique expression ne parviennent pas à traduire.

Dans l'ensemble, la photographie et le montage sont fort réussis, ainsi que les décors.

Citons le regretté Louis Salou qui campe un Mosca intrigant à souhait. Le poids de cet échec ne retombe pas complètement sur Christian Jaque puisque les bons moments du film sont en partie imputables à la mise en scène. Et puis Stendhal n'était pas un scénariste.

Jean VINCENT

Décès de l'assistant-chef de l'orchestre de Toronto

M. Heins avait fondé l'orchestre d'Ottawa, et l'avait dirigé durant 20 ans

Toronto, 3 (C.P.)—M. Ronald Heins, 70 ans, chef adjoint de l'Orchestre symphonique de Toronto, est mort samedi soir dernier d'une crise cardiaque.

Il avait fondé l'orchestre d'Ottawa, et l'avait dirigé durant 20 ans.

M. Heins avait joué au concert populaire ("poss") de jeudi dernier, et célébré le Nouvel An avec sa famille.

Né en Angleterre, il reçut son éducation musicale en Allemagne. Il fut particulièrement connu et apprécié comme violoniste, organiste, arrangeur et professeur. Il composa même un concerto pour violon qu'il exécuta lui-même avec l'Orchestre symphonique de Chicago, sous Frederick Stock.

M. Heins arriva au Canada en 1904, pour devenir professeur au Conservatoire canadien de musique d'Ottawa. Il fut organiste à la Knox Church, à Ottawa, et directeur de la Symphonie d'Ottawa. Il devint, il y a 21 ans, professeur au Conservatoire de Toronto.

Il fut violon solo sous von Kunitz. Plus tard, il devint chef adjoint à sir Ernest MacMillan.

Il fut plusieurs années organiste à l'église anglicane de St. Mary the Virgin.

Chez les Amis de l'Art

Changements apportés aux règles du Concours de danse de ballet lancé par les Amis de l'Art:

Le comité de l'association annonce que l'on aura jusqu'au 19 février prochain pour s'inscrire en vue de ce concours. On est prié de noter que la limite d'âge est maintenant fixée à 22 ans. Pour tous renseignements, on doit s'adresser au secrétariat, 3815, Calixa-Lavallée, téléphone: FR. 1119.

Le drapeau japonais flottera de nouveau

Tokyo, 3 (A.P.) — Le gouverneur militaire américain du Japon, le général Douglas MacArthur, a permis aux occupés de déployer désormais sans restriction le drapeau national de ce pays. Il les a complimentés en même temps sur les progrès qu'ils ont accomplis dans la voie démocratique, en leur demandant de ne pas relâcher leurs efforts en ce sens.

Tous les soirs excepté le lundi et le dimanche jusqu'au 15.
AU GESU
MA. 3688
"TIT-COQ"
Pièce en trois actes de GRATIEN GELINAS

Voici Jack CARSON, la principale vedette de "Two Guys From Texas" que présente cette semaine le Princess.

Gazette artistique

Horaire des cinémas

SAINT-DENIS :
"La Chartreuse de Parnes"
11 h. 30, 2 h. 30, 3 h. 40, 8 h. 50.

CINEMA DE PARIS :
"L'Aigle à Deux Têtes"
12 h., 2 h. 20, 4 h. 40, 7 h., 9 h. 05.

CHAMPLAIN :
"Le Bal des Sirènes"

ORPHEUM :
"Red Liver"
10 h., 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 25.

PALACE :
"Sorry, Wrong Number"
10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 35, 10 h.

LOEW'S
"When My Baby Smiles At Me"
10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

CAPITOL :
"A Southern Yankee"
10 h. 20, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

PRINCESS :
"Two Guys from Texas"
10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55.

IMPERIAL :
"Race Street"
10 h. 15, 1 h. 10, 4 h. 05, 7 h., 9 h. 35.
"Louisiana"
11 h. 40, 2 h. 35, 5 h. 30, 8 h. 25.

Spectacles

GESU: *Tit-Coq*, pièce en trois actes de Gratien Gélinas.

Exposition

André Jasmin expose chez Tranquille, 67 ouest, rue Ste-Catherine, jusqu'au 31 décembre.

Victor Andoga à l'Opera Guild

Victor Andoga, le distingué metteur en scène russe, a été spécialement engagé par Pauline Donalda pour diriger la mise en scène de Il Trovatore qui sera présenté par l'Opera Guild les 26 et 27 janvier prochain, au His Majesty's. Le chef d'orchestre sera Emil Cooper et les rôles principaux seront chantés par des vedettes du Metropolitan Opera.

Peu de gens de théâtre possèdent une carrière aussi remarquable que celle de M. Andoga. Il se fit d'abord remarquer au Théâtre de l'Opéra à Moscou mais il quitta la Russie à la suite de la révolution de 1917. C'est Arturo Toscanini lui-même qui réclama les services de M. Andoga pour la mise en scène de la reprise de Boris Godounoff à la Scala de Milan alors que Toscanini était au pupitre. Peu après, M. Andoga se rendit à Turin pour diriger la présentation du Coq d'Or, qu'il a aussi dirigé pour l'Opera Guild il y a quelques saisons. Avant sa venue en Amérique, Victor Andoga était célèbre pour sa mise en scène d'opéra dans tous les principaux centres de l'Espagne et du Portugal.

Le début aux Etats-Unis de M. Andoga eut lieu le 25 avril 1929 alors qu'il fut engagé par Leopold Stokowski pour s'occuper de la mise en scène des Noces de Strawinsky, présenté au Metropolitan par la Ligue des compositeurs. La critique et le public furent unanimes dans leurs éloges et assuraient à Victor Andoga une illustre carrière en Amérique.

Florence Kirk, soprano dramatique du Metropolitan, Mack Harrel et Anna Kaskas, également du Metropolitan, Joseph Ladéroute et Gérald Desmarais, de l'Opéra de Chicago, chanteront les rôles principaux dans cette présentation de Il Trovatore. Jules Jacob, Marguerite Paquet, Robert Savoie et Guy Piché feront aussi partie de la distribution.

Le film parfait des fêtes!
LE BAL DES SIRENES
ESTHER WILLIAMS
RED SKELTON • HARRY JAMES
XAVIER CUGAT
A L'AFFICHE
CHAMPLAIN
1619 ST-CATHERINE E. . . FA. 1909

DENNIS MORGAN
JACK CARSON
in
TWO GUYS FROM TEXAS
TECHNICOLOR
Princess
A l'affiche

BETTY GRABLE • DAN DAILEY
When My Baby Smiles At Me
TECHNICOLOR
JACK OAKIE • JUNE HAVOC
RICHARD ARLEN • JAMES GLEASON
A l'affiche LOEW'S

Barbara Stanwyck
Burt Lancaster
SORRY, WRONG NUMBER
Palace
A l'affiche

RED'S FUNNIEST FILM!
RED SKELTON
Brian DONLEVY
in MGM'S
"A SOUTHERN YANKEE"
with ARLENE DAHL
A l'affiche
CAPITOL

RED RIVER
JOHN WAYNE • MONTGOMERY CLIFT
WALTER BRENNAN • JOANNE DRU
A l'affiche Orpheum

GEORGE RAFT
WILLIAM BENDIX
MARILYN MAXWELL
RACE STREET
A l'affiche avec "LOUISIANA"
IMPERIAL

SAINT-DENIS
COMMENÇANT DEMAIN
Gérard PHILIPPE
Renée FAURE
LA CHARTREUSE DE PARME

CINEMA PARIS
COMMENÇANT DEMAIN
EDWIGE FEUILLERE
JEAN MARAIS
L'AIGLE A DEUX TÊTES
UN FILM DE COCTEAU

CARNET MONDAIN

FIANÇAILLES

M. et Mme Hector Gervais, du Saul-au-Récollet, font part des fiançailles de leur fille Rita, à M. Maurice Prévost, fils de M. et de Mme Avila Prévost, également du Saul-au-Récollet.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Margo Redman, fille de M. F.W. Redman, décédé, et de Mme Redman, de Cartierville, à M. Norman Hartenstein, de Ville St-Laurent, fils de M. et de Mme Wilfrid Hartenstein, décédés. Le mariage sera célébré le 22 janvier, à 10 h., en l'église de Saint-Laurent. Il y a aura réception au salon royal du Community Hall de Ville Mont-Royal, après la cérémonie.

* * *

A Noël, le R.P. Louis Guilbault, O.M.I., a béni les fiançailles de Lucille, fille de M. et Mme Athanase Landreville, d'Ottawa, à M. Roland Théoret, fils de M. et de Mme Siméon Théoret, de Gatineau et de l'Ile Bizard, Qué.

* * *

M. et Mme Philippe Loranger, de Ville Saint-Laurent, font part des fiançailles de leur fille Pierrette, à M. Richard Domingue, fils de M. et Mme Armand Domingue, de Montréal.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Marjorie-Campbell Jones, fille du Dr Newbold Jones, décédé, et de Mme Jones, à M. Graham Charles Perinchef, fils de M. et de Mme Graham Perinche, de Somerset Bridge, Bermudes.

* * *

M. et Mme Louis Quilicot annoncent les fiançailles de leur fille Lucie à M. Jean-Gilles Morin, fils de M. et Mme Maxime-J. Morin. Les fiançailles eurent lieu à Noël.

SIGOUIN-LARONDE

En l'église Saint-Jean-Baptiste, le R.P. Patenaude a béni le mariage de Mlle Thérèse Laronde, fille de M. et de Mme Alex Laronde, d'Ottawa, à M. Robert Sigouin, fils de M. et de Mme Omer Sigouin, d'Ottawa. Après la cérémonie religieuse, il y a eu réception chez les parents de la mariée. Puis M. et Mme Sigouin sont partis pour Montréal. On remarquait au nombre des invités de l'extérieur Mme J. E. Mayne et sa fille Irène, de Sudbury, Mlle Louise Désormeaux, de North-Bay, M. Ernest Laronde, de Windsor, et M. Victor Laronde, de Détroit.

Un nouveau chanoine au chapitre joliétain

Joliette, 3 (D.N.C.) — Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, vient d'annoncer la nomination d'un prêtre journaliste, M. l'abbé Omer Valois, comme membre du Chapitre de la cathédrale. Le chanoine Valois, qui est un journaliste de carrière, a fait de brillantes études au séminaire de Joliette et à Rome, où il a décroché son doctorat en droit canon. Il a succédé à Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, comme directeur du journal l'*Action Populaire*, hebdomadaire de Joliette.

CONTRASTE

Parmi tous les Pères Noël de tous crins qui ont fait cette année la distribution de cadeaux aux enfants pauvres des institutions, patronages, orphelinats, etc., il s'est glissé un personnage nouveau et bien sympathique: un beau et brillant Saint-Nicolas. C'est une innovation qui mérite d'être signalée; ceux qui en ont eu l'idée ont certainement droit à des félicitations. Un seul Saint-Nicolas pour lutter contre tant de Pères Noël, ce n'est pas beaucoup, mais qui sait ce que réserve l'avenir? Nos gens ne doivent pas être plus bêtes que ceux de Suisse, de Belgique, de France qui préfèrent ce personnage de l'Eglise catholique, personnage qui n'est pas que légendaire mais un saint authentique, le patron des écoliers et de tous les enfants sages, à ce mythe anglo-saxon francisé en Père Noël.

Ce sont les fillettes de la Colonie de Vacances du Sacré-Coeur qui auront vu, les premières, l'avènement de Saint-Nicolas parmi nous au temps des Fêtes. Quelques journaux ont donné des photographies de la joyeuse réunion où l'on voit le grand évêque, mitre en tête, avec des petits enfants appuyés sur sa barbe blanche. C'est probablement cette belle barbe qui a mystifié des reporters de journaux anglais qui désignent le personnage de l'évêque de Myre comme le traditionnel Santa Claus.

Mais il y a eu d'autres fêtes d'enfants, d'autres distributions de cadeaux et, hélas! d'autres personnages en scène! Et les photographies toujours nous en font voir l'illustration.

La photo que j'ai sous les yeux compte un Père Noël, dans le plus beau style et ses lieutenants: un clown et un bouffon à faces repoussantes, deux femmes travesties, l'une en costume masculin blanc avec haut de forme noir, genre équilibriste ou jockey de fantaisie, l'autre en reine d'on ne sait trop quoi; si ce n'était de son diadème, elle aurait l'air en robe de nuit dans le journal. J'allais oublier une tête de nègre à bouche immense et à chapeau noir. Bref, comme on peut le constater, le cirque était au complet. Et cela devait être du dernier grotesque. La photo ne l'est pas moins d'ailleurs.

Et à quelle occasion cette présentation de personnages d'un burlesque achevé? Et pour qui?

A l'occasion de la pure, de la gracieuse, de la sainte fête de Noël. Et pour des fillettes à qui l'on ne devrait enseigner, faire connaître que la vérité et la beauté. Elles ont bien le temps, dans le genre de vie qui les attend, de rencontrer la bêtise et la laideur.

Mais le sens des valeurs, des convenances et du beau n'est pas donné, hélas! à tout le monde.

Germaine BERNIER.

M. et Mme Paul Manuri, Mlle Ida Di Petrillo dont le mariage eut lieu récemment en l'église N.-Dame de la Défense, après quoi il y eut réception à la salle Diani, d'où ils partirent pour voyage (Photo H. LaRouche)

L'influence féminine dans les affaires

New-York (C.P.). — La place d'une femme peut être au foyer mais elle doi être capable de parler boutique avec son mari.

"Je pense qu'il est malheureux qu'une femme ne soit pas capable de parler affaires d'égale à égal avec l'homme de la famille", a déclaré Mme Robert W. Kunhs, de Dayton, Ohio, venue ici avec son mari pour assister au congrès de la *National Association of Manufacturers*.

Trois mille industriels étaient présents à l'assemblée générale mais très peu étaient des femmes.

Mme Kuhns a dirigé l'entreprise familiale — fabrication de pièces de fonte de fer — jusqu'à ce que ses deux fils reviennent de la guerre.

Mais elle a encore son mot à dire quand ils parlent boutique à la maison, "ce qu'ils font chaque soir".

Mlle N. Myra Glazier, de Worchester, Massachusetts, qui possède une fabrique d'enveloppes, a débuté dans les affaires comme caissière à $2.50 par semaine.

"J'ai une petite entreprise, déclare-t-elle, alors je connais tous mes jeunes employés, filles comme garçons, et ils me connaissent de même. La porte de mon bureau n'est jamais fermée. Quand nous allons en pique-nique l'été, je voyage dans le même autobus que les autres.

"Je suis sûre d'être au courant des idylles et des mariages; et quand une épreuve frappe un foyer, je le sais aussi."

Les Roumains ne sont sûrement pas des individus comme tous les autres. Là-bas, 8,000 aciéristes viennent de protester qu'on leur accorde de trop longs congés. Ils ont demandé que l'on supprime ceux du 24 et du 31 décembre, afin que la production nationale ne soit pas trop ralentie...

CLINIQUE de l'Ecole des PARENTS DU QUEBEC

SURTOUT PERES . . .

C'est au Jour de l'An que "les pères sont surtout pères".

Pour rien au monde, il ne faudrait que nous perdions la tradition qui nous fait les bénisseurs de nos enfants, et qui nous rappelle la divinité du mandat que nous remplissons auprès d'eux.

Il est vrai, c'est un peu trop subitement que nous redécouvrons, le premier de chaque année, que nous sommes qui nous sommes. Notre bénédiction manque de naturel; et quelque joie que nous procure cette cérémonie annuelle, nous aimerions presque qu'un autre endossât, ce matin-là, la responsabilité paternelle. La chape du grand-prêtre nous gêne, nous nous y sentons comme dans un vêtement qui ne serait pas à nous.

Avouons-le tout de suite, notre abstention, notre absence, le Jour de l'An, s'ajouterait au compte de trop peu nombreuses exceptions. Nous nous sommes trop souvent contentés, tout le long de ces dernières trois cent soixante-cinq journées, d'être celui qui gagne le pain, et que ce seul fait devrait affranchir du soin de rechercher d'autres aises que la sienne propre. Nous avons, certes, aimé, apprécié notre foyer — beaucoup trop pour ce qu'il nous donne, pas assez pour ce qu'il nous demande.

Ces petits êtres qui s'inclinent sous nos mains, ce sont les mêmes qui, soir après soir, nous ont interrompu dans la lecture de notre journal, ou dans l'audition de notre programme préféré; les mêmes dont les exigences nous ont privés de tel concert ou de telle partie de hockey.

Pourtant, celui qui viendrait nous dire que nous n'aimons pas nos enfants, nous pourrions lui répondre en toute vérité qu'il en a menti. Nous nous sommes réjouis de leurs succès, inquiétés de leurs maux et de leurs peines. Aucun de leurs événements majeurs ne nous ont laissés indifférents. Aussi est-ce dans le tissu même des jours uniformes, des jours égaux aux jours, qu'il faut chercher la somme de nos manquements et de nos lâchetés.

Nous aimons nos enfants, mais nous les aimons à nos heures. Nous leur donnons, mais nous leur donnons quand nous nous sentons des âmes de donateurs. Ne devrions-nous pas apprendre au plus vite à les aimer dès, aussi souvent et aussi longtemps qu'ils ont besoin d'amour, à leur donner chaque fois qu'ils ont besoin de recevoir?

Nous qui réclamons sans remords une foule d'attentions — et c'est pour tout de suite — sommes-nous tellement attentifs? Leurs caprices — disons-nous —, nous sommes-nous arrêtés à les approfondir? Savons-nous les mobiles qui les poussent à poser tel acte plutôt que tel autre?

Mais déjà nous protestons: "Nous n'avons pas le temps de chercher la clef des mystères et des songes." Comme s'il nous était demandé de deviner! Dans quatre-vingt-dix pour cent des cas, il nous suffirait de regarder pour voir . . . Deux et deux font quatre: ils viennent de l'apprendre, et nous l'avons déjà oublié. Leurs "pourquoi?" devraient nous avertir qu'ils obéissent presque toujours à une logique implacable, et que c'est nous qui nous mouvons dans l'arbitraire et l'imprévisible.

Notre responsabilité va jusque là. Et c'est sans doute pour l'avoir pressenti obscurément que nous nous éveillons, le matin du Jour de l'An, avec des âmes si graves, si pleines. . .

Docteur et madame REMY

Toutes communications à ce courrier doivent être adressées comme suit : Clinique de l'Ecole des Parents, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. L'Ecole des Parents du Québec a son siège social à Montréal, possède une charte provinciale et son nom est légalement enregistré.

Les terrains de récréation pour les enfants des villes

Les petits citadins que l'on aide et qui s'aident eux-mêmes — Comment on résout le problème du terrain dans les quartiers surpeuplés en Angleterre — Le rapport d'une directrice de maternelle — Les jeux ne se limitent pas à ceux des cowboys, des Peaux-Rouges et de cache-cache; la mécanique entre aussi en jeu — La formation des surveillants

L'un des plus graves problèmes qui se posent dans les villes qui n'ont pas été construites d'après un plan est le manque de terrains de récréation pour les enfants. Cet inconvénient crée des problèmes moraux et sociaux car un grand nombre des délits commis par les enfants sont dus à l'ennui. Les enfants qui habitent des appartements et des logements ouvriers dans les grandes villes sont obligés de jouer dans la rue. La rue, non seulement est dangereuse en raison de la circulation, mais elle met à la portée des enfants toutes sortes de tentations. Les enfants ne veulent pas seulement s'amuser; ils cherchent constamment des jeux qui leur permettent de se servir de leur imagination et d'acquérir une certaine expérience en imitant les adultes.

En vue de résoudre en partie ce problème, un certain nombre de terrains de récréation ont été aménagés à Londres et dans d'autres régions de l'Angleterre grâce à l'initiative du *National Under-Fourteen's Council* (Conseil National pour-les-moins-de 14 ans), qui est une association d'éducateurs, de membres des services sociaux et de représentant des administrations municipales. On espère augmenter considérablement le nombre de ces terrains de récréation dans l'avenir.

L'acquisition de ces terrains ne devrait pas présenter beaucoup de difficulté car en Angleterre, comme d'ailleurs dans un grand nombre de pays européens, il existe de nombreux sites endommagés par les bombardements aériens, qui feraient d'excellents terrains de récréation. On a expliqué dernièrement, lors d'une conférence qui s'est tenue à Londres, comment le site d'une église bombardée pendant la guerre dans le quartier de Camberwell, Londres, avait été converti en terrain de récréation. Les travaux de déblaiement avaient été effectués en grande partie par des enfants qui étaient enchantés de travailler avec des adultes. Ces genres de terrains de récréation n'existent pas partout; il faut les créer.

Les distractions que procurent les terrains de récréation

La directrice d'une école maternelle dans le Yorkshire a rappelé à la conférence comment, il y a 30 ans, ses élèves avaient converti un terrain inculte en terrain de récréation. Avec des boîtes d'emballage pour les oeufs, ils construisirent des cabanes pour les "bandes". Par la suite, on donna aux enfants toutes sortes d'articles et d'objets avec lesquels ils pourraient se livrer à des jeux instructifs, et parmi lesquels étaient des fûts, des brouettes, des caisses, des vieilles pompes, des sacs, des troncs d'arbres, des briques et des outils. Ce n'était pas là des jouets mais de véritables outils. Lorsque les enfants se mirent à creuser, à construire et à se livrer à des expériences avec la terre et l'eau, ils rencontrèrent bien souvent les genres de difficultés qu'ils connaîtraient plus tard dans leur vie quotidienne. C'est ainsi que ces enfants apprirent mieux qu'à l'école ou chez eux à résoudre un grand nombre de problèmes compliqués, car ils s'instruisaient tout en jouant.

Les jeux des enfants sur les terrains de récréation à Londres ne se limitent pas à ceux des cowboys et des Peaux-Rouges et de cache-cache. Ils ont à leur disposition des vieux tuyaux d'eau et de la ferraille de toutes sortes. Ils peuvent donc organiser des systèmes de distribution d'eau, construire des tours — et même dans un cas — installé un circuit d'éclairage électrique avec la moteur d'une vieille voiture actionné au moyen d'un moulin à vent. Ces genres de jeux stimulent l'esprit créateur; l'enfant n'est pas exposé au danger d'être renversé par une voiture et à la tentation de se mal conduire dans les rues.

Il ne faut pas, bien entendu, que les enfants soient livrés entièrement à eux-mêmes. Une personne qui connaît suffisamment la psychologie de l'enfant pour ne pas intervenir dans les jeux et qui possède assez de sens commun pour pouvoir agir en cas de nécessité ou de danger. Comme la surveillance des enfants est une véritable science, le "Conseil des moins de 14 ans" a organisé des cours pour former ces surveillants. C'est aux autorités locales et aux services sociaux d'utiliser les services de ces personnes.

Les autorités ou écoles qui utilisent les terrains en friche comme terrains de récréation doivent s'assurer que toutes sources de danger ont été éliminées. Les compagnies d'assurance ne demandent que des primes modiques pour assurer les enfants et les surveillants. Il est facile de se procurer des objets pour les jeux des enfants. Un vieux pneu constitue un événement, du ciment et de l'eau peuvent être passionnants, surtout si on permet aux enfants de les mélanger eux-mêmes. Les quelques fonds et travaux nécessaires pour aménager des terrains incultes et acheter de la ferraille constituent un placement dont les dividendes seront des citoyens honnêtes et intelligents.

Joseph KALMER.
Correspondants européens

Exposition de pigeons, faisans, paons et volailles

Du 9 au 12 janvier, il y aura exposition de pigeons, paons, faisans et poules de fantaisie, organisée par l'Association des éleveurs de pigeons du Québec, au numéro 460 est, rue Sherbrooke (ancien Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb), à Montréal.

Les entrées sont déjà nombreuses et le succès définitif est dès maintenant assuré. Les juges seront M. Ed. Feather, de Toronto, M. Phil. Galarneau, de Lennoxville, MM. Arthur Barette et Damien Desjardins, de Montréal. Un banquet sous la présidence de l'hon. Antonio Elie terminera l'exposition.

Nous rappellerons que les principaux organisateurs sont MM. Sam. Lamarre et Gaston Marsan, respectivement président et publiciste de l'Association.

LAINE

Pour vos tricots, nous avons votre marque préférée et en plus une laine exclusive à la maison. Laine ARISTOCRAT. 3 plis, importation anglaise que nous vous recommandons hautement et qui surpasse toutes les autres marques à ce prix.

DANS TOUTES LES COULEURS

Pour tricots à la main, métiers et machines à tricoter.

Commandes postales remplies avec soin.

L.-J. PARENT ET FILS LTEE
4906, BOUL. ST-LAURENT
Etablie depuis 1929

BE. 3683

Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort

Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit de 2 façons à la fois pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé—pendant son sommeil!

Il suffit de frictionner, au coucher, sa gorge, sa poitrine et son dos avec du Vicks VapoRub. Immédiatement, le VapoRub commence à apaiser les spasmes de la toux, calme la douleur ou la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu.

Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soi-même. Il doit être efficace, car, en cas de rhume, la plupart des mères emploient le Vicks VapoRub.

CHEZ EATON

Heures du magasin, de 9.30 à 5.30 du lundi au vendredi.
Nous fermons à 1 h. le samedi.

Vedettes de Janvier en draps de Lit et Toiles

De première importance

Draps de Lit "Cannon"

Un achat spécial est la raison de ce bas prix Eaton !

Ce sont les fameux draps "Crusader" de Cannon que vous préférez — si beaux et si durables. Frais et d'un blanc neige — emballés joliment pour les garder tels que vous les aimez. Bords unis. Prix de la vente de janvier,

Environ 72" x 99" la paire **6.68**

Environ 81" x 99" la paire **6.98**

TAIES D'OREILLER. — Bords unis, assortis aux draps précités.
Environ 42" x 36" ..... la paire 1.68

Téléphonez PL. 9211, Toiles et linge de lit, au deuxième, chez Eaton.

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Feuilleton du "Devoir"

LES FIANCÉS

par Alexandre MANZONI

Traduit de l'italien par le marquis de MONTGRAND, adapté par Clément SAINT-GERMAIN

74. (Suite)

chers, qu'il renverse les murailles et couvre le sol de leurs débris, soulève aussi les brins de paille cachés sous l'herbe, va chercher dans les recoins les feuilles desséchées et légères qu'un vent moins fort y avait poussées, et les emporte parmi la proie que lui livrent ses ravages.

Maintenant, pour que les aventures privées qui nous restent à raconter puissent être présentées d'une manière assez claire, il faut absolument que nous les fassions précéder d'un exposé tel quel des circonstances générales, en les reprenant même d'un peu plus haut.

CHAPITRE XXV

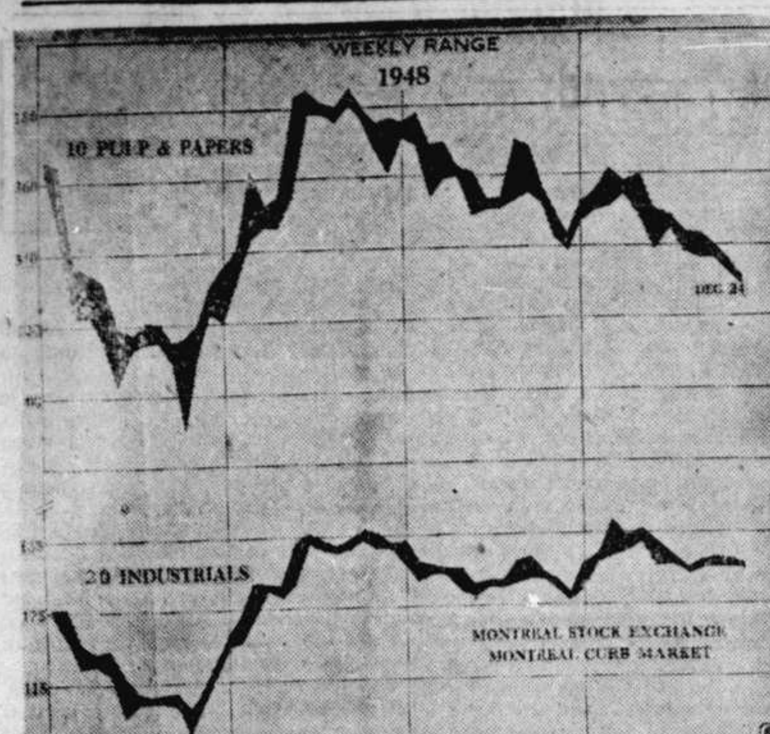
Après la sédition du jour de Saint-Martin et du lendemain à Milan, l'abondance parut être revenue comme par enchantement dans cette ville, le pain était à discrétion chez tous les boulangers; le prix, comme dans les années les plus heureuses; celui des farines, à proportion. Les hommes qui avaient passé ces deux jours à vociférer ou faire pis encore, ceux-là maintenant, et si l'on en excepte les quelques-uns qui s'étaient laissé prendre, avaient pleinement sujet de s'applaudir.

Aussi, le premier effroit des arrestations passé, ne tardèrent-ils pas à se remettre en mouvement pour fêter leur victoire. Sur les places publiques, dans les carrefours, dans les cabarets, ce n'était que bruyantes réjouissances auxquelles on se livrait sans gêne, tandis que tout bas on se félicitait, en s'en glorifiant, d'avoir enfin trouvé le moyen à prendre pour faire baisser le prix du pain. Cependant, au milieu de cette jubilation si grande, régnait et cela pouvait-il ne pas être? une certaine inquiétude, une sorte de pressentiment que tant de bien ne durerait pas. On assiégeait les boulangers et les marchands de farine, comme on l'avait fait dans cette autre abondance factice et passagère qu'avait procurée le premier tarif d'Antonio Ferrer; tous consommaient sans économie; ceux qui avaient quelques sous en réserve les employaient en pain et en farine; ils en faisaient provision dans des caisses, dans de petits tonneaux, dans des chaudrons. Ainsi, en jouissant à l'envi du bon marché actuel, je ne dirai pas qu'ils en rendaient la longue durée impossible, car elle l'était d'elle-même, mais ils faisaient devenir toujours plus difficile sa continuation même momentanée. Tel était l'état des choses lorsque, le 15 novembre, Antonio Ferrer fit paraître une ordonnance portant inhibition pour quiconque aurait des grains ou des farines dans sa demeure, d'acheter de ces denrées en quelque quantité que ce pût être, et pour toute personne d'acheter du pain plus que pour sa consommation de deux jours, *sous telles peines pécuniaires et corporelles que de droit, au jugement de Son Excellence;* injonctions à ceux que ce devoir regardait, comme à tout autre, de dénoncer les contraventions; ordre aux juges de faire des recherches dans les maisons qui leur seraient indiquées, et en même temps nouveau commandement aux boulangers d'avoir leurs boutiques bien pourvues de pain, *sous peine, en cas de désobéissance, de cinq ans de galère, ou plus forte punition au jugement de Son Excellence.* Celui qui peut se figurer une telle ordonnance exécutée doit être doué d'une faculté imaginative fort étendue; et si toutes celles qui paraissaient en ce temps-là étaient suivies de l'effet, le duché de Milan devait avoir au moins autant de gens en mer que la Grande-Bretagne pour y tenir maintenant.

Ainsi, les fruits principaux de l'émeute, en fin de compte, les deux que voici: gaspillage et perte effective de vivres dans l'émeute même; consommation large, irréfléchie, sans mesure, tant que dura le tarif, et cela au détriment de ce peu de grains qui devait pourtant conduire jusqu'à la nouvelle récolte. A ces effets généraux il faut ajouter le supplice de quatre malheureux, pendus comme chefs du tumulte, deux devant le four des Béquilles et les deux autres au bout de la rue où était située la maison du vicaire de provision.

(A suivre)

Les Fiancés, de Manzoni, (deux volumes) sont en vente à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, à Montréal, au prix de $2.30 (par la poste : $2.65)



Les actions des compagnies de pulpe et papier ont grandement fluctué sur le marché local au cours de 1948 tel que le démontre le graphique ci-dessus. Ces actions ont terminé l'année à mi-chemin entre les sommets atteints et les plus bas enregistrés.

JOURNEES D'ETUDES DES EXPORTATEURS FRANÇAIS

Ces derniers réclament une plus grande liberté d'action et une diminution du coût de revient

ARTICLE INEDIT DE JAMES-G. FEVRIER

Des journées d'études tenues dernièrement à Paris par le Conseil National du Patronat Français et la Chambre de Commerce de Paris ont permis aux représentants des grandes organisations industrielles et commerciales de définir clairement leurs désirs. Ces désirs ne coïncident pas toujours avec la politique économique du gouvernement. Nul ne saurait s'en étonner. D'abord parce que la France reste un pays libre, où l'Etat lui-même protège la liberté d'opinion. Ensuite parce que les exportateurs, habitués aux dures conditions de la concurrence internationale, sont tout naturellement enclins à réclamer le maximum de liberté tandis que l'Etat qui a la responsabilité de l'équilibre financier du pays, doit concilier des intérêts souvent opposés.

RECLAMATIONS DES EXPORTATEURS

En matière de prix, ils souhaitent la disparition rapide du contrôle de l'Etat. Ils reconnaissent que dans la plupart des cas les possibilités d'exportation de l'industrie française dépendent du niveau des prix; mais ils estiment aussi que du fait qu'il existe des monnaies dirigées et des prix réglementés dans beaucoup de pays, la question des prix, pour importante qu'elle soit, ne joue pas partout et toujours un rôle prépondérant en matière d'exportation. Les exportateurs estiment donc que l'abaissement des prix de vente ne doit pas être recherché par les manipulations monétaires, mais résulter d'une réduction méthodique des frais de revient.

En réalité cet abaissement des frais de revient peut être réalisé de plusieurs façons. Les exportateurs songent sans doute surtout à une réduction des charges sociales, qui atteignent 35% environ des salaires, à un allègement de la fiscalité et à une meilleure gestion des entreprises nationalisées, qui permettrait par exemple, de diminuer le prix du charbon. On peut envisager aussi un renouvellement partiel de l'appareil de production (machines, centrales thermiques, etc...), qui dans certains cas, est trop vieux et fonctionne de façon onéreuse; les modalités du plan Marshall se prêtent à cette amélioration. Enfin dans beaucoup de petites exploitations industrielles et plus encore dans le commerce les frais de revient sont excessifs, parce que les marges bénéficiaires sont trop larges; la réglementation des prix aboutit trop souvent à protéger artificiellement des entreprises qui, sans cet appui, ne seraient pas viables.

LA DEVALUATION DU FRANC

Le problème de la monnaie a retenu longuement l'attention des exportateurs. Ils n'ont aucune sympathie pour les dévaluations monétaires, qui ont des effets d'autant plus néfastes qu'elles sont plus fréquentes. L'exportation, estiment-ils, est une oeuvre de longue haleine. Son développement n'est possible que si la production française atteint un certain niveau, parce qu'au-dessous de ce niveau les frais de revient seraient trop élevés. Or sans une monnaie saine, sans la stabilité politique, économique et sociale qu'elle implique et qu'elle conditionne à la fois, jamais les industries françaises, estiment les exportateurs, n'atteindront un rendement suffisant. D'autre part, ces mêmes exportateurs pensent que le système de contrôle des charges est impuissant à défendre la monnaie, autant qu'incapable d'en restaurer la valeur et jugent qu'il doit être supprimé le plus tôt possible et, en attendant immédiatement assoupli.

Touchant ce dernier point, M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, dans un discours qu'il a prononcé à la fin des "Journées d'Etudes", a fait remarquer que le système du contrôle des changes ne se posait pas seulement sur le plan des intérêts français, mais qu'il soulevait un grave problème international. "Des contrôles, a-t-il déclaré, sont parfois indispensables temporairement... Le gouvernement est engagé avec les autres pays dans une politique de liberté progressive des échanges c'est devenu non seulement une condition pour nous, mais c'est un engagement que nous avons contracté à l'égard des autres pays par la conclusion d'unions économiques avec nos voisins, par la mise en place d'un système de compensations multilatérales de paiement, que nous avons signé."

BOURSE DE MONTREAL

3 (C.P.) — Aucune tendance bien définie ne fut remarquée à la Bourse de Montréal ce matin. Gains: East Sullivan et United Asbestos. Pertes: Bathurst, Bell Telephone, Consolidated Smelters, International Paper, Algoma Steel et International Utilities.

BOURSE DE TORONTO

Toronto, 3 (C.P.) — Le marché fut sensiblement à la hausse ce matin à la Bourse de Toronto alors que les mines d'or, les valeurs industrielles et les pétroles de l'ouest enregistrèrent des gains substantiels. Gains: Home Oil, Anglo-Canadian, Calgary & Edmonton et Canadian Vickers.

Le dollar canadien

New-York, 3 (C.P.) — La valeur de notre dollar a gagné aujourd'hui 1-16 de cent à un escompte de 7½% sur le marché du change étranger. La livre sterling est demeurée à $4.03¼.

Progrès de Columbia Cellulose Company

Columbia Cellulose Co. vient de faire son premier paiement semi-annuel des intérêts dus sur ses obligations première hypothèque. Selon le rapport de Harold Blancke, président de Celanese Corporation of America, qui possède le contrôle absolu de Columbia Cellulose Co., la construction du moulin près de Prince Rupert, en Colombie canadienne, commencera bientôt. On a terminé le nettoyage de l'endroit où doit s'élever la nouvelle construction et les matériaux nécessaires sont déjà rendus sur place. On croit que cette construction sera terminée au cours du printemps prochain.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 3 (A.P.) — L'activité fut régulière ce matin à la Bourse de New-York et le volume des transactions peu considérable. Les gains furent toutefois beaucoup plus considérables que les pertes. L'activité fut grande au début mais fut suivie d'un grand calme après quelques minutes de transactions.

Cours des huiles

Cours fournis par
GULF SECURITIES CORP. LTD.

	Offre	Dem
Admiral	6	9
Alberta Pacific	22½	24
Anaconda	14	14½
Anglo Canadian	440	450
Atlantic Oils	80	90
British Dominion	30½	32
Calgary & Edmonton	600	615
Calmont	51	54
Calmont Leduc	20	21½
Coastal Oils	27	32
Command	20	....
Commoil	40	
Commonwealth	70	80
Consolidated Leduc	23	23½
Dalhousie	38	45
Davies	38	47
Eastcrest	9½	10½
East Leduc	35	38
Foothills	340	....
Grease Creek	3	4
Globe Oil	69	70
Highwood Sarcee	11½	13
Home Oil	13½	13½
Leduc West	83	88
McDougall Segur	10½	11½
McLeod Oil	4¾	5
Mercury Oil	17½	18
Mill City	12½	..
Model Oil	46	55
National	45	48
New Ranchmen's	8¼	8¾
Okalta	150	150
Pacalta	14	15
Pacific Pete	270	270
Phillips	5	5½
Princess	33	25
Richfield	4	4½
Roxana	36	54
Royal Can.	10¾	11
Royalite	23¾	24½
South Brazeau	17	19
Southwest	32	37
Spooner	32	38
Sunset	12½	13½
Turner Valley	....	47
United	....	13
Vulcan	....	13
Wellington	2½	....

Gains très rares à la première séance de l'année

Faits saillants à la bourse

CHESKIRK MINES LIMITED

Cheskirk Mines Limited a fait savoir au Curb de Montréal que Wedlake Interests Limited a effectué le paiement de 50,000 actions du capital-actions de la compagnie, à 5 cents l'action, complétant le paiement d'un engagement ferme dû le 27 décembre, 1948. Les mêmes intérêts ont exercé leur option sur 25,000 actions, à 10 cents l'action. Il reste sous option 225,000 actions à 10 cents et 250,000 actions à 12½ cents l'action. Il y a donc en circulation 3,145,005 actions et il en reste dans le trésor 1,854,995.

CANADA IRON FOUNDRIES Ltd

Les registraires pour la Canada Iron Foundries Limited viennent de notifier la Bourse de Montréal qu'il y avait en cours, au 20 décembre 1948, 27,108 actions privilégiées nouvelles ainsi que 419,376 nouvelles actions ordinaires.

LA COMPAGNIE DU TELEPHONE BELL DU CANADA

La compagnie du Téléphone Bell du Canada a avisé la Bourse de Montréal que des certificats représentant un autre 11,672 actions du capital-actions de la compagnie, ont été enregistrés en vertu du Plan de souscription d'actions par les employés; ce qui porte le total des actions en circulation à 5,136,004, au 29 décembre, 1948.

MAILMAN CORPORATION Lted

1,400 actions ordinaires additionnelles, sans valeur nominale ou au pair, de Mailman Corporation Limited, ont été admises à la cote à l'ouverture des affaires sur la Bourse de Montréal, vendredi, le 31 décembre, 1948.

HOME OIL CO. LTD

Vu l'annonce payée dans les journaux par Home Oil Company Limited et se rapportant aux actionnaires inscrits le 30 décembre 1948, et bien qu'aucun avis officiel ait été reçu par le Curb de Montréal, toutes les transactions sur les actions de Home Oil faites le ou après le 29 décembre l'ont été sur une base d'ex-souscription.

TREBOR MINES Limited

L'inscription des actions de Trebor Mines Limited vient d'être approuvée par les autorités du Curb de Montréal et l'on pourra transiger sur ces dernières à l'ouverture des affaires de ce marché, le lundi 3 janvier 1949. L'inscription couvre toutes les 3,500,000 actions autorisées d'une valeur au pair de $1.00 chacune. L'abréviation sur le télescripteur sera TRB.

La compagnie a été incorporée en Ontario, en janvier 1947, avec un capital-actions autorisé de 3,500,000 actions, dont 2,310,000 sont présentement en circulation.

Wedlake Interests Limited ont pris un engagement ferme sur 250,000 actions à 25 cents l'action et les mêmes intérêts ont des options sur 400,000 actions à 50 cents et 300,000 à $1.00 l'action.

Au 24 novembre, il y avait $51,480.52 en espèces dans le trésor de la compagnie, tandis que son passif ne s'élevait qu'à $901.34. Depuis un total de 530,000 actions a été pris et il a été versé au trésor $114,500.

Cette propriété est l'ancienne Cuniptau Mines Limited, située dans la région du Lac Timagami, dans le district du Nipissing, en Ontario.

Un puits à deux compartiments a été creusé jusqu'à 240 pieds et c'est l'intention de la direction d'en retirer l'eau, de procéder à l'analyse des gisements actuels de minerai et, enfin, de procéder à l'exécution d'une vaste campagne de sondage au diamant.

BOURSE DE MONTREAL

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.		Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi Paper	15	15	15	15	Int. Paper	56½	56½	56½	56½
Do. Prf.	19½	19½	19½	19½	Int. Petrol.	12¾	12¾	12¾	12¾
Aluminium	57½	57½	57½	57½	Int. Util.	13½	13½	13½	13½
Bell Teleph.	41⅝	41⅝	41⅝	41⅝	Lang. J. A.	19	19	19	19
B. C. Forest	2⅞	2⅞	2⅜	2⅞	Lewis Bros.	14¼	14¼	14¼	14¼
Build. Prod.	32½	32½	32½	32½	Mont. Locom.	19⅛	19⅛	19⅛	19⅛
Can. Cement	24¼	24¼	24¼	24¼	Nat. Brew.	37	37	37	37
Can. Brew.	19⅞	20	19¾	20	Ottawa Pow.	20½	20½	20½	20½
Can. Cel. nou.	21¾	21¾	21¾	21¾	Penmans	60	60	60	60
Can. Locom.	33¾	33¾	33¾	33¾	Powell Riv.	40	40	40	40
Can. Pac. Ry	16⅛	16⅛	16⅛	16⅛	Price Bros.	57	57	57	57
Cons. Smelt.	122	122	121½	122	Shawinigan	23¾	24	23¾	24
Dom. Bridge	32	32	31¾	31¾	Do. Prf.	47¾	47¾	47¾	47¾
Electrolux	14½	14½	14½	14½	Steel of Can.	81⅜	81¾	81¾	81¾
Found. Co.	24⅜	24⅜	24⅜	24⅜	Win. Elec.	34½	34½	34½	34½
G. Steel Wares	14⅞	14⅞	14¾	14¾	BANQUES —				
Hud. Bay Min.	55¼	55¼	55¼	55¼	Montréal	26¼	26¼	26¼	26¼
Imp. Tobacco	13⅞	13⅞	13⅞	13⅞	Nou. Ecosse	35½	35½	35½	35½
Int. Bronze	8⅛	8⅛	8	8	Royale	25⅛	25	25	25

LE CURB DE MONTREAL

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.		Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Atlas Steels	12½	12½	12½	12½	MINES —				
Bathurst B	5½	5½	5½	5½	Base Metals	53	53	53	53
B. C. Pack. A	12½	12½	12½	12½	Bobs Lake	6	6	6	6
B. C. Pulp Pfd	156	156	156	156	Bouzan	12	12	11	11
Can. Vickers	76	76	76	76	Candego	39¾	39¾	39¾	39¾
Do. Prf.	140	140	140	140	Cons. Cen. C.	13½	13½	13½	13½
Cons. Paper	17⅝	17⅝	17½	17½	Cortez Expl.	4½	4½	4½	4½
Cons. Textile	41	41	41	41	Duvay	17½	17½	17½	17½
Do. Prf.	18⅛	18⅛	18⅛	18⅛	Pitt	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝
Fleet Mfg	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛	Santiago	13	13½	13	13½
Ford A	25¾	25¾	25¾	25¾	United Asb.	110	110	109	109
Fraser Co.	56½	56½	56½	56½	Vinray Mal.	3½	3½	3½	3½
M. & O. Pap.	22	22	22	22	HUILES —				
Pow. Corp. Prf.	109¼	109¼	109	109	Anglo Can.	445	445	440	440
United Cor. B	23½	23½	23½	23½	Cons. Home.	1¼	11¼	11	11
McIntyre	51½	51½	51½	51½	Home Oil	14	14	13¾	13¾
Nechi	76	76	76	76	Pacific Pete	290	290	285	285
Norpick	12	12	12	12	Pan. Western	17	17	16	16

BOURSE DE TORONTO

Ventes Titres	Haut	Bas.	Fer.	Ventes Titres	Haut	Bas	Fer.
Abitibi	15⅛	15	15	Lebel	4½	4¼	4¼
Am Yknife	14	14	14	Leduc West	85	85	85
Anacon	57	57	57	Leitch	110	110	110
Argus	5¾	5¾	5¾	Loblaw A	30¼	30¼	30¼
Atlantic Oil	93	93	93	Do B	28⅝	28⅝	28⅝
Atlas Steel	12¾	12⅝	12¾	Louvicturt	38	38	38
Aubelle	10	10	10	Macassa	220	220	220
Aunor	330	330	330	Malartic G. F.	202	198	199
Bank if Tironto	37	37	37	McKenzie	36	35	35
Base Metals	53	52	52	New Jason	56	56	56
Beaulieu	9	9	9	New Norzone	15½	15	15½
Brant Roofing	17½	17½	17½	Nib Yellow	7¾	7	7
Bell Tel	41⅞	41¾	41¾	Norpick	12½	12	12
Brazilian	18⅝	18⅝	18⅝	Okalta	160	160	160
B C Packers B	6¾	6¾	6¾	Osisko	88	88	88
Brit Dominiin	34	32	32	Osulake	15½	15	15½
Buffalo Cdn	19	19	19	Pac. Pete	296	280	280
Bur Steel	13	13	13	Piccadilly	14	14	14
Cdn Bakeries	6	6	6	Pioneer	315	315	315
Bk of Commerce	23	23	23	Preston	150	147	150
Cdn Breweries	19⅞	19¾	19¾	Quemont	15	14⅞	14⅞
Cdn Canners	18	18	18	Sherritt	226	225	225
Cdn Car A	116½	16½	16½	Silver Miller	40	40	40
Cdn Oil	13¼	13¼	13¼	Springer	121	121	121
C P. R.	16¾	16⅛	16⅛	Sylvanite	130	130	130
Chem Research	51	51	51	Torbit	88	87	87
Chesterville	240	240	240	United Keni.	213	213	213
Citralam	5	5	5	Waite	865	865	865
Ciastal	37	35	37	Wr. Harg.	215	210	215
Cichenlur	205	204	204	Curb			
Cochrane P	25½	25½	25½	Can. Vickers	75	75	75
Cons. Beattie	50	50	50	C. W. Lumber	3½	3½	3½
Cons Duquesne	40	40	40	Cons. Paper	17⅝	17⅝	17⅝
Cons Homestead	11	10½	11	Int. Paper	56½	56¼	56½
Con. Smelters	122	121½	121¾	Pend Oreille	530	530	530

Les nouvelles finances plus élevées en 1948 qu'en 1947

Total de $4,731,409,741

Notre marché des obligations a été plus actif en 1948 qu'en 1947. En effet, suivant ce qui ressort d'une compilation de la firme A. E. Ames & Co., il a émis, l'an dernier, pour $40,075,000,000 d'obligations fédérales, $35,000,000 d'obligations, garanties par le fédéral, $19,515,000 d'obligations provinciales, $122,104,500 d'obligations municipales et $330,126,000 d'obligations corporatives, soit en tout, un total de $4,731,409,741, soit plus que le chiffre de 1947 mais moins que celui de 1946 comme chacun sera à même de le constater en parcourant le tableaux ci-dessous:

	1946	1947	1948
Janvier	$ 186,832,500	$ 308,432,200	$ 162,685,957
Février	174,350,000	337,872,597	598,503,000
Mars	1,232,033,225	126,092,959	881,067,905
Avril	577,696,430	566,293,037	196,180,535
Mai	271,060,819	196,328,868	174,208,153
Juin	237,297,819	179,749,371	221,487,426
Juillet	284,651,950	180,965,702	344,801,585
Août	168,800,073	162,139,200	162,517,976
Septembre	650,250,517	726,260,700	861,492,821
Octobre	983,033,700	263,876,500	768,918,332
Novembre	801,549,471	597,150,091	256,517,205
Janv.-Nov.	$5,467,556,220	$4,445,161,225	$4,628,380,895
Décembre	224,561,658	210,971,634	103,028,846

Chargements de wagons à un sommet au cours de 1948

Le total atteint 4,069,952 wagons comparativement à 3,944,788 l'an dernier

Le total des chargements de wagons au Canada, pour la semaine terminée le 25 décembre, a été de 59,092 wagons comparativement à 73,293 au cours de la semaine précédente et à 52,903 au cours de la semaine correspondante de l'an dernier. Pour les 52 semaines de 1948, le total atteint 4,069,952 wagons, soit le chiffre le plus élevé de toute l'histoire de nos chemins de fer nationaux. En 1947, le total des chargements avait atteint 3,944,788 wagons; le record d'avant-guerre avait été atteint en 1928 avec un total de 3,695,415 wagons. Voici quelques détails sur les chargements faits au cours des dernières semaines de décembre:

	25 déc. 1948	27 déc. 1947
Grains, etc.	564,745	565,114
Animaux	116,164	108,076
Charbon	284,669	267,645
Coke	31,531	30,209
Minerai	150,387	140,299
Matériaux	224,351	211,090
Pulpe de bois	226,849	224,099
Bois	205,775	208,043
Gazoline	210,849	198,381
Pulpe et papier	221,671	214,783
Marchandise	946,627	920,571
Divers	885,774	456,478
Totaux	4,069,952	3,944,788

Forte production d'or en octobre

La production canadienne d'or au cours du mois d'octobre, a été supérieure à 300,000 onces. Ce sommet reflète une augmentation dans la plupart des régions productrices du pays sauf en Colombie canadienne où la production a été sensiblement à la baisse.

Le bureau fédéral de la statistique estime que la production effective du mois atteint 306,871 onces fines, en comparaison de 294,910 le mois précédent et 258,828 le mois correspondant l'an dernier. Durant les dix premiers mois de l'année, 2,889,236 onces fines sont produites, contre 2,543,233 durant la même période l'an dernier.

Par province, la production du mois est la suivante: (les chiffres d'octobre l'an dernier paraissent entre parenthèses): Ontario, 176,431 (154,028) onces fines; Québec, 67,931 59,979); Colombie canadienne, 23,942 (25,682); Manitoba et Saskatchewan, 17,400 (13,751); Yukon, 11,063 (8,360); Territoires du nord-ouest, 10,091 (6,013); Nouvelle-Ecosse 13 (13).

Montreal Locomotive Works Limited

Montreal Locomotive Works Ltd fabriquera pour la première fois au cours de 1949 de puissantes locomotives diesel électriques. Selon le rapport du président, M. Frederick Carson, la compagnie a maintenant pour $27,000,000 de commandes en carnet comparativement à $18,000,000 à la date correspondante de l'an dernier.

Par suite de ces excellentes perspectives, la compagnie a récemment augmenté le taux de son dividende trimestriel à 30 cents par action et payé en fin d'année un dividende de 70 cents par action.

Marché des grains

Cours fournis par
O'BIEN & WILLIAMS,
Edifice Transportation, Montréal

	Haut	Bas	Clôt
WINNIPEG			
Avoine			
Décembre	90½	79¼	79¼
Mai	77½	77	77
Juillet	74⅞	74⅝	74⅝
Orge			
Décembre	114¾	113	113
Mai	109	108¼	108⅜
Juillet	104½	104	104
Seigle			
Décembre	154¼	153¼	154⅛
Mai	159⅜	158⅛	159¼
Juillet	157⅛	156	157⅛
Lin			
Décembre	..	..	4.00
Mai	..	..	408½
Juillet	..	..	409½
CHICAGO			
Blé			
Mai	228¼	226¼	226¼
Juillet	209⅞	208	208⅜
Septembre	210	208⅛	208⅛
Maïs			
Mai	149¼	148¼	148⅜
Juillet	147	146¼	146¼
Septembre	140⅝	139⅞	139⅞
Décembre	134½	133¼	133½
Avoine			
Mai	78¾	77⅝	77¾
Juillet	73	72⅛	73
Septembre	70½	69⅞	70½
Seigle			
Mai	170½	169	169
Fèves Soya			
Mars	259	257½	258¾
Mai	256	255	255¾
Juillet	252½	251½	252¼

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20	20	10	15
Ferm. hier	179.81	90.16	105.52	57.07
Ferm. ant.	180.01	90.29	105.43	56.05
Ch'ge net	—.20	—.13	—+.09	+1.02
Il y a 1 sem.	180.04	89.79	105.10	54.48
Haut 1948	172.23	104.68	90.84	37.77
Bas 1948	149.13	91.87	77.67	28.68
Haut 1947	184.21	120.26	96.15	34.97
Bas 1947	159.82	96.31	77.91	22.28

M. Raymond Latreille, membre de la Commission Hydro-Eletcrique, qui a été élu vice-président de Montreal Coke and Manufacturing Co.

Prix de gros à la hausse

L'indice de ces prix atteint 159.7 en novembre dernier

Le nombre indice des prix de gros des denrées alimentaires, fondé sur la base 1926=100 montre une autre augmentation au cours de novembre dernier pour atteindre un total de 159.7. Ce chiffre est le plus élevé depuis le mois d'août 1920 alors que cet indice avait atteint 160.2. L'indice de novembre montre une augmentation de 0.5 point sur celui du mois d'octobre et une augmentation de 17.2 sur novembre 1947. Tous les indices des sous-groupes augmentent au cours de novembre comparativement aux résultats du mois précédent, sauf pour les produits animaux, les produits du bois et les métalloïdes. L'avance la plus marquée est enregistrée par les métaux non ferreux.

Les indices des sous-groupes sont les suivants (ceux d'octobre paraissent entre parenthèses): substances végétales, 139.9 (139.0); produits animaux, 176.5 (177.5); textiles, 161.4 (160.7); produits du bois 193.7 (193.8); produits du fer, 164.2 (159.9); métalloides, 137.0 (137.3); produits chimiques, 127.0 (126.2).

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque canadienne nationale

Cours des changes entre banques Montréal:

Angleterre: livre cable	4.04
France: franc - Export.	.0039
Autres	.003275
Belgique: franc	.02292
Italie: lire au dollar	575
Suisse: franc	.2357
Hollande: florin	.3810
Norvège	.2035
Danemark: couronne	.2110
Suède: couronne	.2805
Tchécoslovaquie: cour.	.0202
Brésil: cruzeiros	.0541

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

	Achat	Vente
	Pair	½% Pr
$ américain		
£ sterling	4.02	4.04

Rendement des valeurs

L.-J. FORGET & CIE.
471, St-François-Xavier, Montréal

	Taux du div.	Prix app.	Ren %
Agnew-Surpass	.50	9	5.55
Aluminium	2.00	60	3.31
Bathurst A	1.50	22	6.70
B.C. Power	1.60	26	6.15
British Am. Oil	1.00	23½	4.23
Beld Corticelli	6.00	158	3.79
Bell Telephone	2.00	42	4.75
Brazilian	2.00	19	11.05
Bldg Products	1.40	33	4.25
Can Forg A	1.50	28¼	5.30
Can. For Inv.	3.00	31	9.20
C and D Sugar	.80	22	3.61
Can Malting	2.00	48½	4.15
Can Steamships	1.00	14	7.15
Can Breweries	2.00	20	10.00
Can Cottons	2.20	45	4.89
Can Celanese	3.00	90	3.31
Can. Bronze	1.00	23	4.35
Cons Glass	2.00	35	5.80
Crown Cork	2.00	36	5.70
Dom Bridge	1.20	31	3.85
Dom Foundries	1.40	27	5.20
Dom Glass	1.00	37	2.70
Dom. Textile	.60	12	5.00
Famous Players	1.00	14½	6.85
Foundation	1.00	15	6.65
Imperial Oil	.50	20	2.50
Imp. Tobacco	.40	13¾	2.89
*Int. Nickel	2.00	35	5.70
Int. Pete	.50	13	3.83
Lake of the Woods	1.60	26	...
Labatt	1.00	23	4.35
Lang J.A.	1.00	19	5.24
Laura Secord	.80	14	5.71
McLaren Paper	2.00	39	5.12
Molson	1.00	35½	2.80
Nat. Breweries	2.00	37½	5.44
Nat. Steel Car	1.50	38	5.25
Ogilvie	1.00	24	4.15
Ottawa L. H. & P.	.60	20	3.00
Penmans	3.00	61	4.91
Powell River	1.00	43	2.31
Quebec Power	1.00	17	5.85
Royalite	1.00	24	4.15
St. Law. Flour	1.60	25	6.40
Shawinigan	1.20	24	5.00
Steel of Canada	3.00	81½	3.69
Southam	1.00	18	5.55
So. Can. Power	1.20	18	6.55
Wabasso	4.00	18	2.50
Walkers Good	1.50	29	5.17
Wilsil	1.00	19	5.26
Zellers	1.25	39½	3.17
Banques:			
Can. Nationale	.80	20	4.00
Commerce	.80	23	3.49
Montréal	.80	26	3.04
Dominion	1.00	27	3.70
Nouvelle-Ecosse	1.20	35	3.41
Royale	1.00	25	4.00
Toronto	1.20	35	3.42
Stocks privilégiés			
Anglo Canadian	2.25	46	4.90
Belt Corticelli	7.00	161	4.35
Can Bronze	5.00	105	4.75
Can. Nor. Power	7.00	110	6.35
Can. Cement	1.30	27½	4.71
Can Steamship	2.50	37	6.75
Can. Cottons	1.20	26	4.60
Can Industries	7.00	180	3.90
Can. Fairb. Morse	6.00	150	4.00
Comm. Alcohols	.40	7½	5.32
Dom. Glass	1.40	34	4.10
Dom Textile	7.00	170	4.10
Gatineau Power	5.00	105	4.75
Gen. Steel Wares	5.00	102	4.90
Howard Smith Pr.	2.00	47	4.25
Imp. Tobacco	1.00	25	4.00
Ind Acceptance	5.00	100	5.00
Lake of the Woods	8.00	165	4.85
Massey-Harris	1.25	27	4.65
Mont. Cottons	1.75	40	2.25
Nat. Breweries	1.75	42	4.16
Ogilvie	7.00	1.70	4.10
Ottawa L H. & P.	5.00	103	4.85
Penmans	6.00	137	4.37
Power Corp.	6.00	110	5.45
Sher Williams	7.00	155	4.50
Steel of Canada	3.00	82	3.67
South Can Power	6.00	110	5.45
Tuckett Tobacco	7.00	170	4.15
West Koot Power	7.00	165	4.24
Mines			
Cons. Smelt	3.00	123	2.42
Dome	1.17	15	7.80
Hudson Bay	4.00	55½	7.19
Lake Shore	.72	10	6.53
Noranda	2.00	55	3.62

*—Payable en fonds américains.

Les bestiaux

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 27 décembre, par la Coopérative canadienne du bétail du Québec Ltée

PRIX DES PORCS ABATTUS	
A —	32.50
B1 —	32.10
B2 —	31.85
B3 —	31.50
C —	30.50
D —	30.25
Légers —	30.60
Lourds —	30.00
Extra lourds —	27.50
Extra lourds —	28.00
Demi-castrats —	26.00
Truies —	22.00
Verrot castré	17.00-18.00
Vivant	15.00-16.00
Blessé — à leur valeur	

Les octrois du gouvernement fédéral aux montants de $2 sur les A et de $1 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT —	
Choix —	28.00-29.00
Bons —	27.00
Moyens —	26.00
Communs —	22.00
Veaux de champs	13.00-16.00
AGNEAUX DU PRINTEMPS:	
Non classifiés —	23.00-24.00
Communs —	18.00-20.00
MOUTONS —	
Bons —	10.00
Communs —	5.00
BOUVILLONS —	
Bons —	21.00-22.00
Moyens —	18.00-20.00
Communs —	14.00-15.00
TAURES —	
Choix, type à boucherie	19.00-20.00
Bonnes —	17.00-18.00
Moyennes —	14.00-16.00
Communes —	10.00-12.00
VACHES —	
Choix, type à boucherie —	17.00-18.00
Bonnes —	15.50-16.50
Moyennes —	14.00-15.00
Communes —	13.00-13.50
Très Com. —	9.00-12.00
TAUREAUX —	
Choix, type à boucherie —	18.00-19.00
Bons —	16.50-17.50
Moyens —	15.00-16.00
Commun	12.00-13.50

Approvisionnements insuffisants de vivres

Dans la plupart des pays de l'univers, sauf l'ouest de l'Europe, les approvisionnements de vivres offerts pour la consommation ont été plus abondants en 1947-1948 que l'année précédente. Mais les stocks totaux disponibles ne représentent pas la situation exacte; la quantité qu'une personne peut se procurer est tout aussi importante. La population du monde augmente constamment dans des proportions différentes à divers endroits. D'après la *Situation agricole* du mois d'octobre, revue du ministère fédéral de Agriculture, ces accroissements de populatoin ont varié de 3.5 p. 100 en Europe à 24 p. 100 en Amérique latine pendant la période de 11 ans allant de 1936 à 1947. En raison de cette augmentation, les approvisionnements de vivres ont diminué plus rapidement, par comparaison à la période d'avant-guerre, que les quantités totales de vivres produits.

Quant à la valeur en énergie des approvisionnements de vivres, la publication susmentionnées démontre qu'à l'exception de l'Argentine, de l'Océanie, du Canada, des Etats-Unis et de quelques pays européens, les approvisionnements de vivres d'un seul pays quelconque seraient insuffisants au point de vue nutritif même si on les répartissait également à travers le monde entier. A l'heure actuelle, par suite de la distribution inégale, certaines sections de la population se trouvent dans une situation beaucoup plus grave qu'il le faudrait pour obtenir une moyenne nationale. Dans les cas où des mesures de rationnement efficaces ont été instituées et des programmes spéciaux élaborés pour les groupes de la population dans le besoin, l'inégalité de la distribution a été considérablement améliorée. Ces mesures ont été tellement efficaces dans certains pays qu'il en est résulté une amélioration de la santé nationale malgré une réduction des stocks totaux de vivres dans les pays intéressés.

Au total, le monde produit encore moins de vivres qu'avant la guerre, malgré le fait que la population augmente constamment. L'expansion dans l'hémisphère occidental et la forte diminution en Europe représentent un contraste remarquable.

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	RT	IN	UT.	Fgn
	20	10	10	10
Ferm. hier	90.0	*101.9	190.6	62.7
Ferm. ant.	89.8	101.8	100.4	62.4
Il y a 1 sem.	89.6	101.5	100.3	62.4
Haut 1948	93.5	101.8	101.9	65.9
Bas 1948	87.7	99.8	98.0	80.2
Haut 1947	97.1	104.2	105.7	76.6
Bas 1947	87.1	99.4	98.0	66.3

Les volailles

VOLAILLE VIVANTE, poulets à rôtir. — Les arrivages sont limités. La demadne est régulière et les prix sont fermes.

Poulets à griller. — Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Poules. — Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Oies. — La demande est active et les prix varient de 30c à 35c la livre pour celles de bonne qualité.

VOLAILLE ABATTUE: Poulets. — Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

La demande d'oiseaux de pesanteur moindres est limitée et les prix sont stables.

Poules. — La demande est limitée et les prix sont stables.

Dindes. — La demande est active pour les dindes pesant 17 livres et moins et les prix sont fermes.

Il y a abondance de dindes pesant 18 livres et plus pour lesquelles la demande est limitée. Les prix sont irréguliers et ont tendance à fléchir.

Oies. — L'offre est limitée. La demande est active et les prix sont fermes.

OEUFS. — Montréal et Québec: L'offre excède les besoins immédiats, cependant, la livraison du surplus disponible pour exportation contribue à maintenir les prix.

Petites Annonces

HOMME DEMANDE

PROFESSEUR D'ANGLAIS MASCULIN DEMANDE

Le candidat doit être bilingue, mais surtout spécialiste de l'enseignement de l'anglais aux garçons de langue française de la 4e à la 9e année. Bon salaire et excellente organisation scolaire.

Le Directeur des Etudes
Commission scolaire, ARVIDA
P. Qué.
5-1-49

LIVRES A VENDRE

Pour enfants. Beaux livres illustrés, en couleurs. Notre-Sauveur, I, $0.45; II, $0.75; III, $1.50; Ma belle liturgie: I, $0.50; II, $0.80. Franco. Frères Maristes, Iberville, Qué. 7-1 49

DIVERS

PELLICULES?

Avec la nouvelle année essayez l'antipellicules "Select", le seul véritable remède contre les pellicules et la chute des cheveux.

Satisfaction garantie ou argent remis.

DEPOSITAIRE
535 Aylwin Montréal

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir — BElair 3361
430 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent):

1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces facturées 1½c le mot, minimum 40c.

Annonces semi-vedettes, (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.). Tarif fourni sur demande. (Variant de 8c à 5c la ligne. mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 2 cents le mot, minimum 50 cents.

Fiançailles, prochains mariages, 2 cents le mot, minimum $1.00 l'insertion.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location, ventes de dactylographes, machines à chèques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.

Canada Dactylographe Enr.
44 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HArbour 6968 R. T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(entre Vitré et Lagauchetière) PL. 2319

LAITERIE

CH. 6988 — 2599 Holt. ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont Enrg.
Laiterie canadienne-française
A. Patenaude, propriétaire

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
LAnc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

IMPRIMEURS GRAVEURS

Téléphone: ★BElair 3361
L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée
EDITRICE DU "DEVOIR"
ROBERT PERREAULT
430 est, rue Notre-Dame, Montréal

REMBOURREURS-MATELASSIER

BOYER LIMITEE
Fabricants des meubles et matelas "BOYEX"
Service de réparations
Estimés sur demande
3886 HENRI-JULIEN PL. 1112

REPARATIONS GENERALES

20 années d'expérience.
McCarthy & Roy Enrg. Regd.
ENTREPRENEURS GENERAUX
PEINTURE ET DECORATION
REPARATIONS GENERALES.
CA. 1333 5822 CLARK

RADIO

LUNDI, 3 JANVIER

SOIREE

5.00 P.M.
-Yvan l'Intrépide.
-Variétés.
-Une vedette
-Chansonnette.
-Sunny Side.

5.15 P.M.
-Radio-journal.
-Radio-journal.
-Dites-moi.

5.30 P.M.
BF-Revue d'actualité
-Junior Red Cross.
KAC-Sports.
KVL-Nouvelles.
FCF-Nouvelles.

5.45 P.M.
BF-En dinant.
BM-Nouvelles.
KAC-Nouvelles.
FCF-Bandstand.

7.00 P.M.
BF-Un homme et son péché.
BM-Chicho Valle.
KAC-Sélections d'Alain Gravel.
KVL-Chansonnette.
FCF-Fireside Fancies.

7.15 P.M.
BF-Métropole.
BM-Variétés.
KAC-Music Hall.
FCF-Sport.

7.30 P.M.
BF-Rolande et Robert.
BM-Trio Adams.
KAC-Sélections d'Alain Gravel.
FCF-Club 15.

7.45 P.M.
CBF-Sérénade.
CBM-Causerie.
CKAC-Le Diable s'en mêle.
CKVL-Oncle Troy.
CFCF-Make Mine Music.

8.00 P.M.
CBF-Northern Electric.
CBM-Northern Electric.
CKAC-Café concert.
CKVL-Fantôme.
CFCF-Pickwick Papers.

8.30 P.M.
CBF-Qui suis-je?
CBM-Forum.
CKAC-Je suis un crim.
CKVL-Les Misérables.
CFCF-Quiet Please.

9.00 P.M.
CFCF-Jury Trials.
CBF-Radio-conc. canad.
CBM-Musique.
CKAC-Théâtre Lux.
CKVL-Festival.

9.30 P.M.
CBF-Le Trio lyrique.
CKVL-Paris swing.
CFCF-Stars in the Night

9.45 P.M.
CBF-Trio lyrique.

10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Music Hall.
CKVL-Roger Baulu.

10.15 P.M.
CBF-Chansonnette.
CBM-Edna May.
CKAC-Pierre Stein.

10.30 P.M.
CBF-Concert populaire.
CBM-Ed McCurdy.
CKAC-Musique de danse
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Susan Fletcher.

10.45 P.M.
CBM-Piano.
CKAC-Nouvelles.
CFCF-Winners Show.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Orchestre.
CFCF-Nouvelles.
CKAC-Les sportifs.
CKVL-Dorsey Show.

11.15 P.M.
CKAC-Chanteur.
CFCF-Off the Record.

11.30 P.M.
CBF-Appointment with.
CBF-Music
CBM-Théâtre.
CKAC-Orchestre.
CKVL-Nouvelles.

11.45 P.M.
CKVL-Nouvelles.
CKVL-Nouvelles.

MINUIT
CBM-Nouvelles.
CKAC-Bulletin.
CKVL-Record Man.
CFCF-Nouv et ferm.

12.30 A.M.
CKAC-Orchestre.

1.00 A.M.
CKAC-Nouvelles.

MARDI, 4 JANVIER

5.00 A.M.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Bonjour.

5.05 A.M.
CKAC-Lever de soleil.

5.30 A.M.
CKAC-La messe du jour.

6.00 A.M.
CBM-Bonjour.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Réveil.

6.05 A.M.
CKAC-Eveil.

6.15 A.M.
CKVL-Prière.

6.55 A.M.
CKVL-Nouvelles.

7.00 A.M.
CBF-Opéra.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Sifflez...

7.30 A.M.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Pronostics.

7.45 A.M.
CKAC-L'Oratoire.

7.55 A.M.
CBF-Musique.
CBM-Musique.
CKVL-Nouvelles.

8.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Dites-moi.

8.10 A.M.
CBF-Chronique.
CKAC-Boul. Légaré.

8.15 A.M.
CBF-Elévations.
CBM-Dévotions.

8.30 A.M.
CBF-Mélodies.
CBM-Musique.

8.55 A.M.
CKVL-Nouvelles.

9.00 A.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Roger Baulu.

9.15 A.M.
CBF-Chansonnette.
CBM-Edna May.
CKAC-Pierre Stein.

9.15 A.M.
CBM-Mélodies.

9.15 A.M.
CKAC-Banquier.

9.30 A.M.
CBF-Le p'tit train.
CBM-Clevelandaires.
CKAC-Les magasins.

9.45 P.M.
CBM-Emission éducative
CKAC-Fleurs et chard...

10.00 A.M.
CKAC-Mélodies.

10.15 A.M.
CKVL-Nouvelles.

10.30 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CBM-Fanfares.
CKAC-Actualités.
CKVL-Nos artistes.

10.05 A.M.
CKAC-Fern. Robidoux.

11.15 A.M.
CBF-Entre nous.
CBM-Kindergarten.

10.30 A.M.
CBF-Le titre, s.v.p.
CBM-Pgm. musical
CKVL-Entrevues.

10.35 A.M.
CBM-Intermède.

10.45 A.M.
CBF-Drames.
CBM-Sweet Hour.

10.55 A.M.
CKVL-Nouvelles.

11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain.
CBM-Road of Life.
CKAC-Actualités.
CKVL-Chansonnette.

11.05 A.M.
CKAC-Provisions.

11.15 A.M.
CBF-Métairie Rancourt.
CBM-Grande Soeur.

11.30 A.M.
CBF-Joyeux Troubadours
CBM-What's Your Beef?
CKAC-Le jockey du jour

11.45 A.M.
CBM-Laura Limited.

11.55 A.M.
CKVL-Nouvelles.

MIDI
CBF-Jeunesse Dorée.
CBM-Nouvelles.
CKAC-L'Angélus.

12.15 P.M.
CBF-Rue Principale.
CBM-Aunt Lucy.

12.25 P.M.
CKAC-La voix dans le.

12.30 P.M.
CBF-Réveil rural.
CBM-Emission rurale.
CKAC-Le coin du disque

12.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.

12.55 P.M.
CKAC-Un tango.
CKVL-Nouvelles.

12.59 P.M.
CBF-Signal-horaire.

1.00 P.M.
CBF-Quelles nouvelles?
CBM-Radio-journal.
CKAC-France Swing.

1.10 P.M.
CKVL-Chansonnette.

1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Happy Gang.
CKAC-Mélodie Temple.

1.25 P.M.
CBF-Intermède.

1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie.
CBM-Bill Harrington.
CKAC-La vie en rose

1.45 P.M.
CBF-Détente.
CBM-Musique.
CKAC-Chansonnettes.

2.00 P.M.
CBF-Grande Soeur.
CBM-Bernie Braden.
CKAC-Actualités.
CKVL-Dorsey Show.

2.05 P.M.
CKAC-Amours...

2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanne.
CBM-Valses.

2.25 P.M.
CKAC-Banquier

2.30 P.M.
CBF-Lettre à . . .
CBM-Musically . . .
CKAC-Les malades.

2.45 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CKAC-Rêverie

3.00 P.M.
CBF-Chefs-d'oeuvre.
CBM-Life can be...
CKAC-Actualités.
CKVL-Good afternoon...

3.10 P.M.
CKAC-Rendez-vous. . .

3.15 P.M.
CBM-Ma Perkins.

3.25 P.M.
CKVL-Socially Yours.

3.30 P.M.
CBM-Young's Family.
CKVL-Ruth Rodéo.

3.45 P.M.
CBM-Happiness.

3.55 P.M.
CKVL-Nouvelles.

4.00 P.M.
CBF-Heure du thé.
CBM-Chansons.
CKAC-Actualités.
CKVL-Club Alouette.

4.05 P.M.
CKAC-Evénements.

4.10 P.M.
CKVL-La vie sociale.

4.15 P.M.
CBF-Aux malades.
CBM-Commentaires.

4.18 P.M.
CBM-Pgm. musical.

4.25 P.M.
CKAC-Chansons.
CKVL-In Memoriam.

4.30 P.M.
CBF-Artistes.
CBM-Jack Berch.
CKVL-Chansonnette.

4.45 P.M.
CBF-Musique.

4.55 P.M.
CKAC-Objets perdus et.
CKVL-Nouvelles.

5.00 P.M.
CBF-Divertissement.
CKAC-Actualités.
CKVL-Chansonnette.

5.05 P.M.
CKAC-Chansons.

5.10 P.M.
CKAC-Variétés.

5.15 P.M.
CKAC-Colette et Rollann

5.30 P.M.
CBF-Faire-part.
CBM-Père Noël.
CKAC-Hollywood.

5.35 P.M.
CKAC-Intermède.

5.40 P.M.
CKAC-Jeux et sports.

5.45 P.M.
CBF-Emission du Père...
CBM-Western Five.
CKAC-Madeleine et...

5.55 P.M.
CKVL-Nouvelles.

SOIREE

7.00 P.M.
CBF-Yvan l'Intrépide.
CBM-Variétés.
CKAC-Une vedette.
CKVL-Chansonnette.

7.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Dites-moi.

7.30 P.M.
CBF-Actualité.
CBM-Divertimento.
CKAC-Sports.
CKVL-Nouvelles.

7.45 P.M.
CBF-En dinant.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.

7.55 P.M.
CBF-Un homme et son péché.
CBM-Al Harvey.
CKAC-Alain Gravel.

8.00 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Sweet and Swing.

8.15 P.M.
CBF-Rolande et Robert.
CBM-Les Marsons.
CKAC-Sélections.
CKVL-Chansonnette.

7.45 P.M.
CBF-Troubadours du...
CBM-Radio Charades.
CKAC-Le diable. . .
CKVL-Oncle Troy.

8.00 P.M.
CBF-Le destin s'amuse.
CBM-Morgan Time.
CKAC-Juliette Béliveau.
CKVL-Fantôme...

8.30 P.M.
CBF-Orch symph de Tor
CBM-Cavalcade.
CKAC-La mine d'or.
CKVL-Pit & Pat.

8.45 P.M.
CBM-Causerie.

9.00 P.M.
CBM-Bob Hope.
CKAC-En chantant . . .
CKVL-Jugez les étoiles.
CKVL-Ranch house.

9.30 P.M.
CBF-Ecole des Parents.
CBM-McGee and Molly.
CKAC-Ralliement du...
CKVL-Les aventures d'Oswald.
CBM-Al Harvey.

10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Y a du soleil.
CKVL-Paris Swing.

10.15 P.M.
CBF-Mme Chs Frémont
CBM-Actualité.

10.30 P.M.
CBF-Les poésies...
CBM-Leicester.
CKAC-Miniature.

10.45 P.M.
CBF-Rêverie.
CKAC-Nouvelles.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Orchestre.

11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de genre.

11.30 P.M.
CKVL-Nouvelles.
CKVL-Nouvelles.
CKAC-Orchestre.

1.00 A.M.
CKAC-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKVL-Record Man.
CKAC-Bulletin.

Augmentation des loyers en France

Paris, 3 (Reuter) — Les Français auront prochainement une augmentation de loyer. Celle-ci sera calculée d'après la surface de l'appartement et le confort dont il est muni; par exemple: chauffage central, desserte automatique des ordures, ascenseur, etc. Cette augmentation sera applicable dès le 1er janvier.

Afin de ne pas attraper de maux de tête trop fréquents, il sera plus facile pour les propriétaires et les locataires d'accepter une augmentation de 33% sur les loyers tels qu'ils étaient au mois de juillet dernier.

Toutefois, on précise que cette augmentation ne résoudra pas la crise des loyers sévissant actuellement dans toute la France. Maurice Maudius Petit, ministre de la Reconstruction et de l'Instruction, a donné, au cours d'une conférence de presse, un aperçu de cette crise. Selon le ministre, la France n'a construit que 20,000 nouvelles maisons en un an, comparativement à l'Angleterre qui en construit actuellement 20,000 par mois. Le ministre a en outre ajouté que les loyers étaient "stupidement" trop bas en France. C'est ainsi que les Français ne dépensent que 2.5% de leur revenu dans leur loyer, comparativement à 16% en 1916.

260 chômeurs en ce moment à Rouyn

Rouyn, 3 (C.P.) — Le gérant des bureaux du Service National de placement, à Rouyn, en Abitibi, M. G.-J. Primeau, signale que le nombre des personnes des deux sexes à y toucher des allocations de chômage atteint le chiffre de 260 et a presque doublé depuis un an. M. Primeau s'empresse toutefois de remarquer qu'une forte partie de ce nombre consiste en chômeurs qui se trouvaient déjà sans emploi l'an dernier à la même saison et qui n'avaient pas alors, par ignorance, profité de leur droit de retirer des allocations. Il ne s'agit d'ailleurs que de chômeurs saisonniers; et l'on prévoit que la plupart retrouveront bientôt du travail, grâce à la suppression du rationnement de l'électricité dans cette région du Québec et à la reprise des travaux d'extraction minière.

AU CONGRES DES PRETRES-ADORATEURS

Un grand congrès national des Prêtres-Adorateurs du Canada doit avoir lieu l'été prochain. L'Association des Prêtres-Adorateurs a invité depuis longtemps déjà les prêtres du pays à célébrer de cette façon le Jubilé sacerdotal du Souverain Pontife Pie XII, glorieusement régnant. La section française du clergé tiendra ses assises à Québec, du 20 au 24 juin prochains. Son Exc. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire à Québec, a bien voulu accepter la présidence effective de l'organisation. C'est dire le succès assuré, sous l'impulsion dynamique de cette grande personnalité religieuse.

Charge non rémunérée

Celle de membre de la Commission métropolitaine

A propos de la Commission métropolitaine de Montréal, mise particulièrement à l'affiche ces jours-ci par le bill qu'elle présentera à la Législature, rappelons qu'aucune rémunération n'est attachée à la charge de commissaire métropolitain. Il en est ainsi depuis l'année 1940 seulement, car de 1922 à 1940, chacun des membres de la Commission recevait un jeton de présence de $10 pour toute séance à laquelle il assistait, et le président touchait une indemnité annuelle de $4,000, en sus de sa rémunération pour assistance aux réunions de cet organisme et de ses comités.

Ces rémunérations furent supprimées en 1940 par la loi qui modifiait le mode de représentation des quartiers à l'hôtel de ville de Montréal. Une disposition du bill de Montréal adopté alors affectait la commission formée des quinze principales municipalités de l'île de Montréal. On y stipulait que le maire et les six membres du comité exécutif qui devaient être nommés après l'élection municipale du mois de décembre 1940 représenteraient, avec l'auditeur de la cité, durant leur terme d'office, la cité de Montréal à la Commission métropolitaine. Jusque-là, Montréal était représenté à la Commission des seize par sept membres du conseil municipal montréalais que désignait le comité exécutif, auxquels venait s'ajouter le contrôleur de la ville, ex officio.

Il n'est pas, toutefois, question du rétablissement des jetons de présence dans le texte du projet de bill qui sera présenté à Québec à la session de janvier.

Duchesse condamnée à un an de prison

Madrid, 3 (A.P.) — L'une des plus belles femmes de l'Espagne, la duchesse Donna Maria Luisa de Valence, âgée de 33 ans, a mérité un an de prison sous le grief de haute trahison à cause de ses activités monarchistes. Elle était toutefois déjà détenue depuis neuf mois, ce qui diminue d'autant son emprisonnement. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que cette femme riche et au tempérament combatif goûte de la prison pour ses efforts en vue de rendre à l'infant Don Juan le trône espagnol.

Gain de 440,000 c.v. dans notre force motrice en 1948

Ottawa, 3 (C.P.) — Le ministre fédéral des ressources naturelles, M. James A. McKinnon, révèle que notre pays a accru de 440,000 chevaux-vapeur sa puissance hydro-électrique en 1948, la portant ainsi de 10,931,000 c.v. à 11,371,000. Cela se compare avantageusement à notre hausse moyenne d'avant-guerre, qui n'était que de 300,000 c.v.

On prévoit de plus que cette puissance s'accroîtra encore de 800,000 chevaux d'ici deux ans et de 1,500,000 durant les cinq prochaines années, à n'en juger que par les travaux d'érection de centrales électriques déjà commencés.

Mais, durant l'année finissante, la consommation d'électricité s'est par ailleurs encore accrue de 10 pour cent sur celle de 1947, qui marquait déjà un record, tandis qu'une longue sécheresse frappait notre pays, surtout à l'Est, où l'écoulement des eaux n'était que les 60 pour cent de la moyenne du dernier quart de siècle.

Dans l'aménagement et l'inauguration de nouvelles centrales, l'Ontario, le Québec et la Colombie ont largement dépassé les autres provinces, avec des gains respectifs de 142,000, 118,000 et 92,000 c.v., ce dernier encore plus élevé que toutes les autres provinces ensemble.

Par la faute de M. Hertz

Premier de l'An — Les Compagnons de la Chanson — Sur un texte de M. Guy Saint-Pierre

Si vous avez écouté la radio, dans la soirée du Jour de l'An, n'en parlez pas. D'abord, vous trouveriez difficilement quoi dire, puis vos lecteurs ou interlocuteurs auraient la réponse toute trouvée : "Que diable alliez-vous faire dans cette galère, quelle curieuse façon de commencer une année !" Cela d'ailleurs semble bien être aussi le point de vue des directeurs de postes et des comédiens. Sauf une excellente émission des *Compagnons de la Chanson* à C.B.F., l'horaire n'offrait rien qui pût présenter le moindre intérêt.

En passant, c'est une excellente idée qu'a eue Radio-Canada d'inviter à ses micros les *Compagnons de la Chanson*. Après l'énorme succès de cette équipe à Montréal, l'auditoire était assuré. Soulignons aussi que les neuf garçons qui chantent s'adaptent fort bien au micro et savent, sans prétention, nous composer des émissions très rafraîchissantes. Les divers "Bals musette", "Boîte à musique" et autres "Soirées de chez nous" feraient bien de s'en inspirer. Encore une fois, il est bien étrange que les Canadiens français, si volontiers comiques et réjouissants en soirées intimes, échouent si lamentablement à la radio quand ils abordent le genre léger. Ils font penser à des marguilliers (faux-cols durs et queues de morue), à la quête du Jour de l'An. Empesés, compassés, d'un ennui mortel...

* * *

Ce même samedi, à C.B.F., tout au début de la soirée, je suis tombé à pic sur un texte de M. Guy Saint-Pierre. Sauf erreur, M. Saint-Pierre est nouveau-venu à la radio, du moins dans ce métier de scripteur. Je ne connaissais de lui qu'un seul autre texte, présenté la semaine dernière, et qui marquait peut-être ses débuts. Je l'appellerai donc un jeune auteur, en songeant à ses débuts plutôt qu'à son âge réel dont je ne connais rien.

Et je dirai de M. Saint-Pierre qu'il s'engage, avec un talent relatif, dans un mauvais goût absolu. Son texte de samedi soir avait du mouvement, l'enchaînement du dialogue n'était pas mauvais, les personnages auraient eu une certaine couleur, n'eût été l'invraisemblance totale du récit.

D'abord, M. Saint-Pierre situait ses personnages sur une ferme. Il prenait la précaution de nous prévenir que ses héros avaient de l'instruction, puis les lançait dans des conversations comme en doivent tenir les membres de l'Académie française quand ils vont ensemble aux fraises... C'est une singulière erreur d'optique. Il ne faut pas croire que des paysans "instruits" parleraient pour tout cela le langage des citadins. Il y a un langage de la terre, un accent terrien, une splendeur verbale proprement paysanne qui se fiche des négations (même après un B.A.) et qui n'est pas le langage des collets blancs. Les fermiers de M. Saint-Pierre s'exprimaient plutôt comme de mauvais poètes en veine de pastorale...

Voyez-vous cet habitant, même instruit, raconter à sa femme que *la nature va ouvrir ses flancs au mois d'avril*, et autres balivernes du même goût ? Quand les hommes de la terre veulent exprimer des sentiments analogues, ils le font avec une retenue, une pudeur, mais aussi une intensité verbales qui n'ont rien à faire avec ces déclamations.

Mais tout cela peut être encore faiblesse de débutant. Le plus grave, dans le texte de M. Saint-Pierre, c'est l'histoire, l'argument de sa petite pièce.

Il s'agit d'un jeune Canadien qui a épousé une jeune Belge. Celle-ci accepte dans l'enthousiasme de venir habiter le Canada et la ferme de son mari. Mais une fois arrivée... vous devinez. Le rêve s'écroule, l'ennui s'empare de la jeune femme. — Je ne reprocherai pas à M. Saint-Pierre d'avoir choisi un tel problème. Il est réel, grave; on en pourrait tirer un drame très puissant. Songez aux épouses de guerre qui ont dû quitter Londres, par exemple, pour suivre leurs maris en Gaspésie, dans un milieu complètement étranger. L'étude d'un de ces cas pourrait sans doute nous éclairer sur les mystères du coeur humain et la force respective des liens amoureux, familiaux, nationaux...

Seulement, il faudrait *traiter le sujet;* M. Saint-Pierre a choisi au contraire de *l'éviter*. Au moment où la jeune femme prend son courage à deux mains et décide de faire face à la musique, le jeune mari, dans la meilleure tradition savonnière (ou savonneuse) de la matinée, le jeune mari, dis-je, fait venir la belle-maman de Belgique et celle-ci arrive comme une fleur dans le village québécois au milieu d'un feu de répliques enthousiastes dont pas une seule ne sonne juste.

* * *

En somme, direz-vous, il s'agit d'un sketch à l'eau de rose comme il en coule une douzaine par jour à chaque poste. Et l'on est tenté de me demander pourquoi j'en fais mention.

La raison est simple, je l'ai déjà donnée : parce que M. Saint-Pierre est un jeune auteur. Je ne tenterais pas une critique de M. Paul Gury, ni de M. Henri Deyglun, pécheurs endurcis du roman-fleuve. Mais M. Saint-Pierre n'est encore l'esclave d'aucun commanditaire, ni d'aucun public. Il écrit librement, il peut choisir une voie ou l'autre, c'est-à-dire suivre la vérité de ses personnages ou les arranger au goût d'un commanditaire éventuel. Je lui formule ces critiques parce que je le crois capable de prendre la première voie, d'écarter la facilité et les déclamations sentimentales, les faussetés bleu-ciel et les arrangements de dernière heure à la Hollywood.

Gérard PELLETIER

P.S. — Je m'excuse de ne pouvoir citer le titre exact du texte de M. Saint-Pierre, ayant raté de justesse le début de l'émission.

Nouvelles des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 3 (D.N.C.) — L'un des citoyens les mieux connus dans le monde des affaires aux Trois-Rivières, M. J. Wellie Guillemette, ancien voyageur de commerce, est décédé à l'âge de 70 ans. Né aux Trois-Rivières le 17 novembre 1878, il avait fait ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes. Il fut au service de la Maison Drolet et Lassonde, des Trois-Rivières, jusqu'en 1906, alors qu'il devint le représentant pour le district des Trois-Rivières de la maison Alphonse Racine, Ltée, de Montréal. Il était depuis 45 ans membre de la Dominion Commercial Travellers' Association.

Il laisse son épouse, né Gauthier (Blanche), et ses deux fils, Jean et Paul.

* * *

La guignolée a remporté un franc succès, aux Trois-Rivières, avec la somme rondelette de $3,585 en argent et $1,290 en marchandises pour les sept paroisses de la ville. L'argent et les marchandises seront remis aux conférences St-Vincent-de-Paul.

* * *

On a pris quelques petits poissons des Chenaux au début de la semaine, mais le doux temps ne permet pas à cette pêche de devenir très active. L'absence de glace empêche les pêcheurs de s'installer sur le fleuve au Cap-de-la-Madeleine et en descendant. Deux vétérans font cependant la pêche aux "verveux" et ce sont eux qui ont pris un peu de petits poissons. Si la mince couche de glace se solidifie, on verra avant le premier de l'an nombre de cabanes dans le St-Maurice sur le fleuve au Cap-de-la-Madeleine, en descendant jusqu'à Champlain et même Ste-Anne-de-la-Pérade. On ne s'attend pas à ce que le "petit poisson" abonde dans la rivière Ste-Anne car il y a peu d'eau. On pêchera aussi le "petit poisson" à l'ouest des Trois-Rivières, à la Banlieue, et aussi sur la rive sud, plus particulièrement à Saint-Pierre les Becquest.

Trente ans à Montréal

Démission de M. Barry, le consul américain qui est resté le plus longtemps dans la métropole

On a révélé jeudi matin au consulat général des Etats-Unis, que M. John R. Barry, consul, se retire du service diplomatique après une carrière de trente ans.

Il y a de remarquable, dans son cas, que M. Barry a passé à Montréal toute sa longue carrière; c'est l'officier du service consulaire américain qui est demeuré le plus longtemps dans la métropole.

Nommé dans notre ville en 1918, il fut promu au rang de vice-consul en 1919 et à celui de consul en 1947.

Ce diplomate devait quitter Montréal vendredi avec sa famille, pour aller s'établir à Pasadena, Californie.

Vol de $25,000 de bijoux à New-York

New-York, 3 (C.P.) — Un bandit s'est introduit, jeudi, dans une bijouterie et après avoir menacé le propriétaire, il s'est emparé pour une somme d'environ $25,000 de bijoux. La police a été immédiatement avertie et a cerné l'édifice. Le voleur a réussi à s'enfuir. Le bijoutier, M. Oscar Fingrhut, était seul dans son bureau au moment du vol.

Vous cherchez
UN IMPRIMEUR ?
Appelez
BE. 3361
C'est
L'IMPRIMERIE POPULAIRE
éditrice du "Devoir" qui vous répondra et qui prendra soin de vos travaux d'impression.

Me L.-Maurice TRUDEAU, de Montréal, et résidant dans Châteauguay, qui vient d'être nommé Recorder pour la ville de Châteauguay.

Artistes invités à Radio-Canada

Le lundi, 3
8h.00 p.m. Jeanne Desjardins, soprano.

Le mardi, 4
8h. 30 p.m. Sir Ernest MacMillan, chef d'orchestre, et Witold Malcuzynski, pianiste.

Le mercredi, 5
9h. 00 p.m. Charles Trenet, fantaisiste.
10h. 30 p.m. Aline van Barentzen, pianiste.

Le jeudi, 6
1h. 45 p.m. Gareau et Coutu, duettistes.

Le vendredi, 7
6h. 45 p.m. Les Compagnons de la Chanson.

Le samedi, 8
6h. 30 p.m. Ernest Ansermet, chef d'orchestre.
7h. 30 p.m. Gabrielle Parrot, soprano.

Le gouvernement tchèque et les Allemands amis de la démocratie

Prague, 3 (Reuter) — Le correspondant Sydney Brookes, de l'agence Reuter, signale que le gouvernement de Tchécoslovaquie poursuit en ce moment une campagne de propagande qui vise à faire accepter aux Tchèques l'idée qu'il peut exister des Allemands partisans sincères de la démocratie et avec lesquels il est possible de collaborer. Brookes rappelle que le président Klement Gottwald a mis lui-même cette campagne en train il y a quelques mois par une déclaration officielle sur le sujet.

Prague enseigne maintenant que c'est le capitalisme et non pas le germanisme qui a été cause de tous les troubles survenus entre Tchèques et Allemands et qu'il est faux et dangereux de croire que l'Allemand possède un désir naturel et instinctif de domination mondiale.

Le journal des "partisans", *Narodny Osvobozeni* vient précisément de critiquer l'écrivain Raimung Habrina pour un ouvrage sur le nazisme et le germanisme, où l'on soutient que le nazisme est une manifestation naturelle de l'âme allemande. Habrina se voit reprocher de soutenir ainsi une théorie raciste, en même temps qu'on le blâme de n'avoir rien dit des bienfaits de la politique russe en Allemagne de l'est et des "rénovateurs anglo-américains du fascisme".

Six cerfs pour un seul lama...

Le jardin zoologique de Québec, situé à Charlesbourg, s'est enrichi récemment d'un lama, mammifère originaire du Pérou. Le nouveau pensionnaire du Dr J.-A. Brassard, directeur du jardin, provient d'une ferme d'élevage d'animaux située à Catskill, N.-Y. Ce mammifère, qui a été confié au service des messageries du Canadien National, pèse 400 livres. Il est du sexe mâle et a été échangé pour six cerfs canadiens qui iront prendre sa place au jardin zoologique de Catskill.

Thé de la meilleure qualité
"SALADA"
ORANGE PEKOE

Les banques canadiennes ont 7,000,000 de maîtres

Il y a sept millions de comptes en banque. Vous avez le vôtre à la banque de votre choix. Une banque n'existe que grâce à la confiance de ses déposants. C'est vous qui êtes le maître.

VOS banques sont régies par des chartes octroyées par le Parlement fédéral qui les revoit et les revise tous les dix ans.

Tout d'abord, c'est le déposant qui est le facteur principal: la première préoccupation d'une banque, c'est la sécurité des fonds de ses déposants. Comme déposant ayant pleine liberté d'action, c'est vous qui conférez aux banques le pouvoir de répondre à vos besoins.

Et cela va très bien. Des autorités impartiales ont dit du système bancaire du Canada que c'est l'un des plus solides et des plus efficaces du monde.

Comparez cette coutume canadienne avec ce qui se passe dans les pays d'où la liberté est bannie, et où chaque banque est un instrument politique et chaque banquier, un fonctionnaire du gouvernement. Le monopole d'État de la banque, que les socialistes voudraient établir au Canada, permettrait à la politique de faire intrusion dans les opérations de banque.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

Les joueurs du Canadien malmenés par les Leafs samedi

Les protégés de Smythe ont eu recours à la rudesse pour vaincre le Tricolore

Les représentants de la Ville-Reine dans la ligue Nationale ont triomphé du Bleu Blanc Rouge par 5 à 3 grâce à leurs tactiques déloyales et brutales — Punition de match à Gardner et Kenny Reardon

Toronto, 3 — Les Leafs de Toronto et les Habitants de Dick Irvin en sont venus aux prises samedi soir dans une joute régulière de la ligue Nationale de hockey. Les amateurs qui ont pu être admis au Maple Leaf Garden ont pu constater une fois de plus qu'une grande rivalité existait entre ces deux clubs canadiens. Au cours de la rencontre, deux joueurs ont échangé des coups sur la glace et par la suite l'arbitre Bill Chadwick dut veiller au grain pour éviter des bagarres générales, mais l'intervention de l'officiel n'a pu empêcher les Torontois de rudoyer sans cesse leurs rivaux afin de pouvoir s'assurer les honneurs de la victoire.

Les Leafs de Connie Smythe ont eu raison du Canadien par le compte de 5 à 3. Cette victoire n'est pas bien glorieuse. Les tactiques employées par les représentants de la Ville Reine n'avaient rien de bien édifiant et même plusieurs partisans du Toronto n'ont pas ménagé leurs commentaires après la joute. Nombreux étaient d'opinion que le Toronto avait cherché à démolir son rival pour pouvoir gagner la joute et que l'attaque de Cal Gardner contre Kenny Reardon, à la 2e période, n'était nullement le geste d'un sportif et ils espéraient voir le président Campbell se montrer très sévère afin de mettre fin aux actes de brutalité qui se produisent trop souvent à la patinoire locale et ailleurs.

Cette partie, qui fut disputée devant 14,110 personnes, a été marquée d'une violente bagarre à coups de bâtons entre Kenny Reardon et Cal Gardner.

Ces deux joueurs, qui en sont venus aux coups au cours de la deuxième période, ont mérité chacun une punition de match. Les Canadiens ont donc terminé la partie avec seulement trois joueurs de défense.

Chaque club a compté deux buts pendant qu'il avait l'avantage numérique.

Ted Kennedy, qui n'avait pu compter durant les huit parties précédentes, est sorti de sa léthargie samedi soir pour compter deux des cinq buts des Leafs; Don Metz, Watson et Ezinicki ont été les autres compteurs.

Glen Harmon, qui a joué une partie sur la défensive, a également brillé à l'offensive, ayant compté un but et fourni deux assistances. Les autres points du Tricolore ont été enregistrés par Howie Riopelle et Billy Reay.

Cette victoire a été fort coûteuse aux Leafs car ils ont perdu les services de l'ailier gauche Vic Lynn pour une période indéfinie. Lynn s'est disloqué l'épaule gauche et il se joint ainsi à Klukay et Meeker sur la liste des blessés.

Metz, Kennedy et Watson, des Leafs, et Riopelle, ont compté durant la première période.

Pendant que Jimmy Thompson purgeait une punition mineure au début de la deuxième période, les Canadiens ont égalé le compte. Glen Harmon a tout d'abord réduit l'avance des Leafs à un seul point au bout de 1.49 minute de jeu et Reay a égalé le compte quelques secondes plus tard.

Kennedy a toutefois redonné une avance d'un point aux Leafs au bout de 4.57 minutes de jeu. Quelques instants plus tard, Laycoe a déjoué Broda mais le but ne fut pas alloué par l'arbitre Chadewick parce que Riopelle était dans le territoire de Broda.

Bill Ezinicki a complété le pointage au début de la troisième période.

CANADIEN. — Buts: Durnan; défenses: Harvey et Harmon; centre: Mosdell; avants: Richard et Riopelle. Subs.: Laycoe, Carveth, Fillion, Robertson, Chamberlain, Reay, Gravell, Reardon, Dussaul, Campeau.

TORONTO. — Buts: Broda; défenses: Mortson et Thomson; centre: Kennedy; avants: Metz et Lynn. Subs.: Boesch, Barilko, Gardner, Ezinicki, Watson, Juzda, Bentley, Ceresino, Taylor, Timrgen.

Arbitres: Bill Chadwick. Juges des lignes: George Hayes et Doug Young.

Première période

1—Toronto, Metz (Thomson) 1.18
2—Canadien, Riopelle (Harmonn-Mosdell) ... 4.52
3—Toronto, Kennedy (Harmon, Kennedy) .. 4.52
3—Toronto, Kennedy (Bentley) 6.00
4—Toronto, Watson (Bentley, Thomson) .. 11.51
Punitions: Reardon 2.

Deuxième période

5—Canadien, Harmon (Carveth) 1.49
6—Canadien, Reay (Harmon, Carveth) ... 2.25
7—Toronto, Kennedy (Thomson) 4.57
Punitions: Thomson, Reardon et Gardner, match; Ezinicki 2, Harmon, Metz.

Troisième période

8—Toronto, Ezinicki (Boesch) 1.53
Punition: Harvey.

Le Détroit conserve la tête du circuit professionnel

Les Ailes Rouges ont triomphé des Eperviers par 5 à 3 pour prendre une revanche pour l'échec subi la veille au même compte — Ralliement de cinq buts

Détroit, 3. — Les Ailes Rouges de Détroit ont pu conserver la première position de la ligue Nationale de hockey en triomphant, hier soir, des Eperviers de Chicago après avoir été défaits samedi soir dans la ville des Vents. Le Détroit l'a emporté hier sur les hommes de Charlie Conacher par le compte de 5 à 3 après avoir subi un échec au compte identique samedi et le club de Tommy Yvan a l'avantage de deux points sur les Bruins de Boston qui sont en deuxième position dans le circuit Campbell.

Comme les Bruins avaient triomphé des Rangers samedi soir, le club de Dit Clapper avait pu passer sur un pied d'égalité avec le Détroit pour la première place mais la victoire des Ailes Rouges, hier, a donné la place dominante aux locaux puisque les Bostonnais étaient inactifs hier.

Les joueurs du Détroit se sont ralliés pour cinq points en six minutes et quart dans la troisième période, pour combler un déficit de deux points et remporter une éclatante victoire.

Des buts de Gay Stewart et de Bob Goldham dans la première période donnèrent l'avance aux Black Hawks. Aucun club ne réussit à compter dans la deuxième période. Dans l'engagement final des buts successifs de Couture, Quackenbush, Horeck, Abel et McFadden en dedans des neuf premières minutes de jeu assurèrent la victoire au Détroit. Mosienko enregistra le dernier but du Chicago vers la fin de la joute. La défense des Eperviers a tombé en pièces sur les attaques incessantes des Ailes Rouges au début de la période finale.

A Chicago, samedi, les Eperviers ont eu le meilleur du jeu et ont triomphé des meneurs de la ligue par 5 à 3 devant 17,306 personnes.

Les Eperviers ont pris une avance de 3 à 1 dans la première période. Un de ces buts fut réussi par Bep Guidolin alors que les Eperviers avaient un joueur au frigidaire.

Sid Abel, qui a compté deux fois, a réussi son premier but dans l'engagement initial, mais Roy Conacher égalisa quelques minutes plus tard. Guidolin a ensuite compté puis Bodnar a augmenté l'avance à 3-1 en déjouant Lumley à la 15e minute.

Dans la deuxième période, Roy Conacher a compté son deuxième but. Guidolin et Lee Figolin se sont livré un intéressant match de boxe dans cette période.

Abel et Pavelich comptèrent pour les Ailes Rouges dans la troisième période. Un but de Gay Stewart à la 16e minute rendit la victoire des Eperviers plus certaine.

DETROIT — Buts, Lumley; défenses: J. Stewart, Reise; centre, Kelly; ailes: Couture, Pavelich. Subs.: Quackenbush, Lindsay, McNab, Horeck, Abel, Poile, Gauthier, McFadden, Enio, Fogolin.

CHICAGO — Buts, Henry; défenses: Goldham, McCaig; centre, J. Conacher; ailes: Bodnar, G. Stewart. Subs.: Dickens, Gadsby, Nattrass, D. Bentley, Mosienko, R. Conacher, Hamill, Guidolin, Prystai, Brown.

Arbitres: Chadwick, Mepham, Primeau.

Sommaire.

Première période

1 Chicago: G. Stewart ... 8.07
2 Chicago: Goldham 10.36
Pun.: McCaig, Fogolin.

Deuxième période

Aucun point.
Pun.: Gadsby, Reise (2), Mosienko.

Troisième période

3 Détroit: Couture 3.13
4 Détroit: Quackenbush .. 5.50
5 Détroit: Horeck 6.54
6 Détroit: Abel 8.14
7 Détroit: McFadden 9.30
8 Chicago: Mosienko 18.55
Pun.: Pavelich, McCaig, G. Stewart, Abel, Guidolin.

SAMEDI

Sommaire.

Première période

1 Détroit: Abel 3.55
2 Chicago: R. Conacher .. 7.10
3 Chicago: Guidolin 15.24
4 Chicago: Bodnar 19.57
Pun.: Bodnar, Guidolin, Poile, Reise, Prystai, Gadsby, McNab.

Deuxième période

5 Chicago: R. Conacher .. 13.41
Pun.: J. Conacher, Fogolin et Guidolin (maj.), Kelly.

Troisième période

6 Détroit: Abel 0.55
7 Détroit: Pavelich 10.00
8 Chicago: G. Stewart .. 16.40
Pun.: Fogolin, Nattrass.

AUTRE ECHEC DU HERSHEY

LES OURS ONT DU BAISSER PAVILLON HIER APRES-MIDI DEVANT LES LIONS DE WASHINGTON — AUTRES JOUTES DE L'AMERICAINE

Washington, 3 — Les Lions de Washingon, qui occupent l'avant-dernière position de la division est de la ligue Américaine de hockey, ont fait sensation hier soir alors qu'ils en venaient aux prises avec les Ours de Hershey, qui sont au 2e rang de la même section. Les locaux ont triomphé de leurs adversaires par le compte de 9 à 7 et cela grâce aux trois points enregistrés dans chacune des périodes.

Dans les autres joutes du circuit Podoloff, les Bisons de Buffalo ont vaincu le Philadelphie par 4 à 2, les Hornets de Pittsburgh ont eu raion des Rouges de Providence par 8 à 2, et le Cleveland a infligé un blanchissage au New-Haven en l'emportant par 4 à 0.

Alignement des équipes:

WASHINGTON — Buts, Crowdis; défenses: Dick, Foley; centre, McGuire; ailes: F. Porteous, D. Porteous, Mundrick, Brenchley, Duggan, Frost, McAtee, Mousseau, Burns, Vitale, Wilson, Schultz.

HERSHEY — Buts, Fogeley; défenses: Kryzanowski, Jones; centre, Kullman; ailes: Bruce, Bettio, Subs.: Branigan, Cain, Mario, Maloney, Marquess, Larson, Creighton, Toppazzini.

Sommaire.

Première période

1 Hershey: Marquess .. . 3.30
2 Hershey: Mario 5.53
3 Washington: Frost ... 7.44
4 Washington: Mundrick 8.27
5 Hershey: Creighton .. 12.04
6 Washington: Schultz .. 15.22
Pun.: Dick.

Deuxième période

7 Washington: Mundrick 4.30
8 Hershey: Brown 8.41
9 Washington: McGuire . 12.03
10 Hershey: Kullman .. . 12.29
11 Hershey: Creighton ... 16.17
12 Washington: Burns ... 17.28
13 Hershey: Marquess ... 18.25
Pun.: McLenahan.

Troisième période

14 Washington: Schultz .. 3.52
15 Washington: Mousseau 8.19
16 Washington: Mousseau 19.50
Pun.: Branigan.

* * *

Première période

1—Buffalo: Pargeter (Mackay - Halderson) 3.23
2—Philadelphie: Pidhirny (Brodeur) 5.22
3—Buffalo: Mackay (Pargeter-Halderson) . 7.14
4—Buffalo: Cooper (Douglas-Blake) 16.38
Punitions: Douglas, Kraiger, Mulholland.

Deuxième période

5—Philadelphie: Wochy (Mahaffy-Defelice) . . 5.16
7—Buffalo: Halderson (Mackay-Pargeter) . . 17.11
Punition: Bush.

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Finkbeiner, Wochy, Douglas.

* * *

Première période

1—Providence: Liscombe (Fraser) 1.39
2—Pittsburgh: O'Flaherty (Kobussen - Benson) . 13.24
3—Providence: Summers 15.45
Punitions: Costello, Mackell, Kapusta (2), Summers, McGill (10 minutes, mauvaise conduite, Michaluk, Kemp.

Deuxième période

4—Pittsburgh: Sloan (Smith-Dawes) 3.53
5—Pittsburgh: Smith (Backor) 4.29
6—Pittsburgh: Dawes (Smith-Psutka) . . . 11.00
7—Pittsburgh: O'Flagherty, (Samis-Benson) . . . 11.35
8—Pittsburgh: Sloan (Smith) 15.57
9—Pittsburgh: O'Flagherty (Benson - Kobussen) . 16.34
Punitions: Mathers, McGill, Kemp, Liscombe.

Troisième période

10—Pittsburgh: O'Flagherty (Kobussen-Benson) . . 8.30
Punitions: Kemp, Kullman.

* * *

Première période

1—Cleveland: Hextall (Demarco-Black) . . . 19.55
Punition: Rozzini.

Deuxième période

2—Cleveland: Holata . . . 13.55
3—Cleveland: Demarco . . 19.00
Punitions: Black, Colville.

Troisième période

4—Cleveland: Solinger . . 13.12
Punition: aucune.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE

	pj	g	p	n	p	c	pts
Détroit	31	17	12	2	103	83	36
Boston	30	15	11	4	92	82	34
Chicago	30	14	14	2	98	108	30
Canadiens ..	28	11	12	5	72	73	27
Toronto	30	10	14	6	77	86	26
Rangers	29	9	13	7	65	81	25

LIGUE AMERICAINE (Division Est)

	pj	g	p	n	p	c	pts
Providence .	34	23	8	3	172	95	49
Hershey	35	14	18	3	120	134	31
New-Haven .	38	11	21	6	127	159	28
Springfield .	35	9	20	6	120	141	24
Washington	35	7	24	4	86	173	18
Philadelphie	35	6	25	4	100	208	16

(Division Ouest)

	pj	g	p	n	p	c	pts
Saint-Louis .	34	23	8	4	153	89	50
Pittsburgh .	35	19	-10	6	141	93	44
Cleveland ..	33	19	9	5	138	111	43
Buffalo	34	18	12	4	127	122	40
Indianapolis	33	16	10	7	127	102	39

LIGUE SENIOR

	pj	g	p	n	p	c	pts
Royal	26	18	4	4	99	59	40
Ottawa	26	18	7	1	131	94	37
Sherbrooke .	27	15	11	1	99	81	31
Valleyfield ..	27	15	12	9	133	120	30
Québec	28	12	11	5	98	100	29
Shawinigan .	30	8	22	0	98	150	18
New-York ..	27	4	23	1	90	140	9

LIGUE JUNIOR

(Division Nord)

	pj	g	p	n	p	c	pts
Royal	30	24	5	1	144	71	49
T-Rivières ..	30	16	10	4	138	93	36
Canadien ...	26	13	12	7	71	86	27
Valleyfield ..	31	8	23	0	64	151	16
Leafs Verdun	28	1	27	0	42	221	2

(Division Sud)

	pj	g	p	n	p	c	pts
National	30	19	11	0	184	118	38
Cyclones	30	17	10	3	97	89	37
Victoriaville	28	15	13	0	88	102	30
St-Hyacinthe	28	14	13	1	114	87	29
Québec	31	12	17	2	140	63	26

Cal Gardner devra payer une amende de $250.00

Le président Clarence Campbell se montre sévère car il veut mettre fin à la rudesse au hockey — Le joueur du Toronto ne pourra jouer le 19 janvier — Le cas de Kenny Reardon sera étudié aujourd'hui

Les autorités de la Ligue Nationale de Hockey semblent être décidées de mettre fin à la rudesse et particulièrement aux batailles qui éclatent trop fréquemment dans les joutes de ce circuit et le président a déclaré hier, qu'il se montrera très sévère contre ceux qui s'oublieront au point d'échanger des coups

KENNY REARDON

sur la glace et particulièrement des coups de bâton qui pourraient être la cause d'accidents fort graves.

Hier, le président Campbell a imposé une amende de $250.00 à Cal Gardner, des Leafs de Toronto, et a également suspendu ce joueur pour une partie pour s'être attaqué à Kenny Reardon lors de la joute de samedi dernier dans la Ville Reine et cette suspension sera effective le 19 janvier alors que le Canadien en viendra de nouveau aux prises avec les protégés de Connie Smythe, à Toronto.

Lors de la joute de samedi, Gardner brisa son bâton sur la tête du joueur de défense du Canadien puis les deux joueurs échangèrent des coups de poings et l'arbitre Bill Chadwick infligea une punition de match aux deux belligérants au cours de la deuxième période.

Kenny Reardon devra se présenter devant le président Campbell aujourd'hui et donner sa version de l'affaire et c'est après avoir entendu Reardon que le président prendra une décision. On est porté à croire que le joueur du Tricolore sera également suspendu et mis à l'amende mais M. Campbell donnera la chance à Kenny de s'expliquer vu que c'est Gardner qui s'est le premier porté à l'assaut de son rival.

Les honneurs divisés entre l'Ottawa et le Sherbrooke

Les Sénateurs ont été vainqueurs samedi soir dans la Capitale par 6 à 1 mais hier le Saint-François s'est repris en l'emportant chez lui par 6 à 3

Sherbrooke, 3 — Les Sénateurs et le St-François de Sherbrooke se sont rencontrés deux fois en fin de semaine et dans ces deux rencontres les honneurs ont été partagés. Hier après-midi, dans la reine des Cantons de l'Est, le St-François du gérant Dugré ont triomphé des représentants de la capitale au compte de 6 à 3, tandis que samedi soir, à Ottawa, les joueurs de l'instructeur Georges Boucher ont affirmé leur supériorité sur leurs rivaux en triomphant au compte de 6 à 1.

Hier le Sherbrooke a pu faire oublier son échec de la veille et sa victoire était bien méritée et tous les joueurs du St-François étaient au comble de leur joie. C'était la première fois cette saison qu'ils l'emportaient sur les Sénateurs.

Stu Smith a donné une avance de 2 à 0 aux Sénateurs durant la première période, mais Côté et Demers ont pris Fraser en défaut pour égaler le compte durant la 2e période. Vingt secondes après que Demers eut égalé le compte, Gilles Dubé a pris une passe de Côté pour prendre Fraser en défaut et donner une avance d'un point à son club.

Osie Carnegie a porté le compte 4 à 2 au début de la 3e période et Côté et Filion ont complété le pointage du Sherbrooke en déjouant Fraser tour à tour. Eddie Emberg a enregistré le dernier but des siens alors qu'il restait dix secondes de jeu.

A Ottawa, samedi soir, les Sénateurs enregistrèrent une victoire facile et le compte indique clairement ce que fut cette rencontre.

Les Sénateurs ont dominé le jeu du commencement à la fin samedi. Ils ont compté une fois dans les première et 2e périodes et quatre fois dans la 2e période.

Gilles Dubé a privé Legs Fraser du blanchissage en comptant alors qu'il restait moins de deux secondes de jeu.

Eddie Dartnell a été l'étoile des vainqueurs avec deux buts et deux assistances. Les autres compteurs du Ottawa furent: Hellyer, Tremblay, Smith et Irvine., Bill Robinson a obtenu 3 assistances.

Le jeu fut très rude dans le 2e engagement alors que 10 punitions furent décernées, dont 3 majeures.

Composition des équipes:

SHERBROOKE: Leclerc; Roy, Heindl; H. Carnegie; O. Carnegie et McIntyre; Goupille, Côté, Burnett, Vinet, Dubé, Barry, Filion, Irwin et Metcalfe.

OTTAWA: Fraser; Stahan, Irvine; Tremblay; Dartnell et Robinson; Copp, Hellyer, Trainor, Smart, Tudin, Check, Smith, Dagenais et Emberg.

Arbitres: Léo Murray et Ken Mullins.

Sommaire:

Première période

1. Ottawa, Smith (Copp) . . 7.11
2. Ottawa, Smith (Smart) . 19.59
Punitions: O. Carnegie, Roy et Check.

Deuxième période

3. Sherbrooke, Côté....... 5.45 (Dubé et Demers)
4. Sherbrooke, Demers.... 11.14 (Dubé et Côté)
5. Sherbrooke, Dubé (Côté 11.34
Pun.: Roy 2, et Tudin.

Troisième période

6. Sherbrooke, O. Carnegie .43 (H. Carnegie)
7. Sherbrooke, Côté....... 7.25 (Demers et Dubé)
8. Sherbrooke, Filion..... 9.35 (Barry et Burnett)
9. Ottawa, Emberg (Tudin 19.50
Pun.: Tremblay, Trainor et O. Carnegie.

SAMEDI

Première période

1. Ottawa, Hellyer .... 7.20 (Dagenais)
Pun.: McIntyre et Irwin.

Deuxième période

2. Ottawa, Tremblay...... .30 (Robinson, Dartnell)
3. Ottawa, Dartnell (Check) 9.10
4. Ottawa, Smith......... 12.24 (Trainor et Smart)
5. Ottawa, Dartnell....... 17.22 (Robinson et Tremblay)
Pun.: Check, min. et maj.; Filion, Roy et Irwin.

Troisième période

6. Sherbrooke, Dubé...... 18.06 (Côté et Goupille)
7. Ottawa, Irvine......... 19.39 (Dartnell et Robinson)
Pun.: Robinson, Dagenais, min. et maj.; Reindl, majeure; Filion.

Les résultats du hockey

HIER

Ligue Nationale:
Toronto 2, Rangers 4.
Chicago 3, Détroit 5.

Ligue Américaine:
Washington 9, Hershey 7.
Philadelphie 2, Buffalo 4.
Cleveland 4, New-Haven 0.
Pittsburgh 8, Providence 2.
St-Louis 3, Indianapolis 6.

Ligue Sénior:
Valleyfield 7, Shawinigan 4.
Sherbrooke 6, Ottawa 3.
Québec 7, New-York 4.

Ligue Junior:
Royal 4, Tr.-Rivières 1.
Québec 6, National 4.
Canadien 3, St-Hyacinthe 1.
St-François 7, Valleyfield 1.
Victoriaville 8, Leafs 2.

Ligue Provinciale intermédiaire:
Valleyfield 3, Syriens 3.
Mt-Royal 3, Parc Extension 1.

SAMEDI

Ligue Nationale:
Toronto 5, Canadien 3.
Boston 4, Rangers 1.
Chicago 5, Détroit 3.

Ligue Américaine:
Cleveland 6, Washington 2.
Hershey 7, Providence 3.
Philadelphie 3, Pittsburgh 1.
St-Louis 3, Indianapolis 2.
New-Haven 2, Springfield 2.

Q.S.H.L.
Ottawa 6, Sherbrooke 1.

Exhibition:
McGill 6, Lac Placide 1.

VENDREDI

Ligue Nationale:
Rangers 2, Boston 2.

Ligue Américaine:
Buffalo 3, Indianapolis 0.

Q.S.H.L.:
Shawinigan 6, Sherbrooke 3.

Exhibition:
McGill 7, Lac Placide 2.

AUJOURD'HUI

Aucune joute cédulée.

L'autobus à Thetford

Québec, 3. — La cité de Thetford-les-Mines s'ajoute à la liste des municipalités qui demanderont à la Législature le pouvoir d'imposer une taxe de vente de deux pour cent.

Cette même ville désire aussi obtenir l'autorisation de réglementer les heures d'ouverture et de fermeture des restaurants et de certaines places d'affaires. Elle a aussi l'intention d'accorder une franchise n'excédant pas dix ans, à toute personne, société ou corporation exploitant une gare centrale d'autobus dans les limites de la Cité et de rendre ladite gare obligatoire pour toute personne faisant le service interurbain, et permettant l'arrêt desdits autobus à un ou à plusieurs endroits de la Cité, et rendant sujets à l'approbation de la Régie provinciale des transports et communications tous contrats entre les exploitants de la gare centrale et les personnes faisant le service interurbain.

VERDUN EST DECLASSE

LES LEAFS ONT SUBI UNE AUTRE DEFAITE HIER, LEUR VINGT-SEPTIEME DE LA SAISON, EN SE FAISANT BATTRE PAR 8 A 2

Victoriaville, 3. — Les Tigres de Victoriaville ont facilement battu les faibles Leafs de Verdun au compte de 8 à 2, hier, dans une joute régulière de la ligue Junior. La partie fut très rude et plusieurs punitions majeures furent décernées dans les deuxième et troisième périodes.

Les arbitres ont semblé incapables de garder le contrôle de la joute. Plusieurs batailles générales éclatèrent et le tout donnait l'impression d'un combat de boxe beaucoup plus que d'une partie de hockey.

Béliveau, avec trois buts, a été le meilleur compteur des vainqueurs. Hayworth, Blais, Lévesque, Filion, ont réussi les autres buts du Victoriaville. Fraser et Casavant ont compté pour le Verdun.

VERDUN — Buts, Hamilton; défenses: Labelle, Langill; centre, Lapointe; ailes: St-Pierre, Colton. Subs.: Fraser, Casavant, Gallinger, Sheppard, Davis, Desmarais, Gouldson.

VICTORIAVILLE — Buts, Brodeur; défenses: Chaine, Lévesque; centre, Béliveau; ailes: Mercier, Alain. Subs.: Lendley, Moore, Blais, Hayworth, Théberge, Gélinas, Filion.

Arbitres: Leroux et C. Savary.

Sommaire.

Première période

1 Victoriaville: Béliveau . 9.38
2 Victoriaville: Béliveau . 14.33
3 Verdun: Fraser 19.59
Pun.: Labelle, Théberge.

Deuxième période

4 Victoriaville: Béliveau . 0.47
5 Victoriaville: Haworth 3.10
6 Victoriaville: Blais . . 5.31
Pun.: Langill et Lévesque (maj.), Blais, Béliveau, Filion et Labelle (maj.), Haworth, Hamilton.

Troisième période

7 Victoriaville: Lévesque 9.31
8 Victoriaville: Filion .. 14.57
9 Verdun: Casavant . . . 16.48
10 Victoriaville: Haworth 18.50
Pun.: Lévesque et Langill (maj. 10 min., mauv. cond.), Labelle (2), Haworth.

DANS LA LIGUE AMERICAINE

Les Barons de Cleveland se sont affirmés supérieurs aux Lions de Washington samedi soir alors que ces deux équipes se rencontraient dans une joute régulière de la ligue Américaine du président Maurice Podoloff. Le club de l'Ohio a triomphé de son adversaire par 6 à 2, tandis que dans les autres parties de ce circuit américain le Hershey a vaincu le Providence par 7 à 3, le Philadelphie a triomphé du Pittsburgh par 3 à 1, le St-Louis l'a emporté sur l'Indianapolis par 3 à 2 et les clubs New-Haven et Springfield ont annulé au compte de 2 à 2.

Sommaire.

Première période

1 Washington: Porteous .. .21
2 Cleveland: Kelly 5.35
3 Cleveland: Russell .. . 6.11
Pun.: Dick.

Deuxième période

4 Washington: Mousseau . 9.52
Aucune punition.

Troisième période

5 Cleveland: Black 5.32
6 Cleveland: Holota 9.09
7 Cleveland: Buller 15.46
8 Cleveland: Holota 18.13
Pun.: Schultz, Black.

* * *

Sommaire.

Première période

1 Hershey: Cain 16.29
Pun.: Kryzanowski.

Deuxième période

2 Hershey: Cain 8.27
3 Providence: Bédard .. 9.15
4 Hershey: Brown 10.18
Pun.: Scherza, Creighton.

Troisième période

5 Hershey: Cain 1.51
6 Hershey: McLenahan . 3.26
7 Providence: Stoddard . 4.25
8 Hershey: Marquess . . 7.04
9 Hershey: McLenahan . 7.04
10 Providence: Arcand .. 15.12
Pun.: Marquess, Branigan, Hamilton, McGill.

* * *

Première période

1—Philadelphie: Kilrea . 15.15
Punitions: Wochy, Macken, Samis, Bush.

Deuxième période

2—Pittsburgh: Kobusse . 2.10
3—Philadelphie: Stefaniw 11.44
Punition: Backor

Troisième période

4—Philadel: Hergesheimer 4.40
Punitions: Defelice, Kilrea mineure et 10 minutes mauvaise conduite), Kemp.

* * *

Première période

1—St-Louis: Sullivan . . 10.35
2—St-Louis: Black 13.13
3—Indianapolis: Morrison 14.55
Punitions: Nicholson, Lund, McComb.

Deuxième période

4—St-Louis: Grosso . . . 18.52
Punitions: Dewsbury, Haidy, Nicholson, Milligan, Glover.

Troisième période

5—Indianapolis: Simpson 19:57
Punitions: Desbudy, Haidy, Trigg.

* * *

Première période

Pas de point
Punitions: Schmidt, Hrymnak.

Deuxième période

1—New-Haven: Denis
Punitions: Hrymnak, Courteau Trudell.

Troisième pé-riode

2—Springfield: Macey. .. .32
3—Springfield: Gooden . 4.59
4—New-Haven: Rozzini . 15.01
Punitions: Hrymnak, Courteau

Les Bruins gagnent et annulent contre Rangers

Le club de Boston a gagné chez lui samedi soir au compte de 4 à 1 après avoir annulé la veille par 2 à 2 — O'Connor évite le blanchissage

Boston, 3. — Les Bruins de Boston ont affirmé leur supériorité sur les Rangers de New-York samedi soir dans une joute des séries régulières de la Ligue Nationale de hockey car les hommes d'Arthur Ross ont eu raison des joueurs de Lynn Patrick par le compte de 4 à 1 et cela malgré l'absence du joueur de centre Eddie Sandford qui est maintenant sur la liste des blessés.

Les Bruins ont eu le dessus du commencement à la fin et Frankie Brisemk a perdu un blanchissage lorsque Buddy O'Connor réussit à loger la rondelle dans les filets du Boston vers la fin de la deuxième période à la suite d'un effort individuel.

Le Boston s'est assuré la victoire dès la première période alors que les joueurs d'arrière-garde Fernie Flamon et Pat Egan déjouèrent tour à tour Chuck Rayner.

Kenny Smith rendit la victoire des Bostonnais plus certaine en comptant dans la deuxième période avec l'aide de Paul Ronty. Buddy O'Connor a sauvé les Rangers du blanchissage en s'échappant quelques minutes plus tard pour aller déjouer Brimsek laissé sans protection.

Woody Dumart enregistra le quatrième point du Boston dans la dernière période quand il s'empara du retour d'un lancer de Jimmy Peters pour lancer dans le coin du filet.

Les deux clubs se partageaient les honneurs de la joute disputée à New-York vendredi soir dernier alors que la partie prit fin au compte de 2 à 2.

Vendredi soir, les deux clubs ont compté tous leurs points durant la première période.

Paul Ronty a ouvert le pointage au bout de 5.42 minutes de jeu, mais Raleigh a égalé le compte alors qu'il restait moins de deux minutes de jeu.

Les Bruins ont eu le meilleur du jeu par la suite, mais ils ont été impuissants contre Rayner, qui était à son meilleur. Durant la troisième reprise, Schmidt, Dumart et Ronty sont arrivés seuls devant Rayner, mais ils n'ont pu le déjouer.

RANGERS — Buts: Rayner; défenses: Stanowski, Moe; centre: Laprade; avants: Lund et Leswick; subs.: Eddolls, Shero, O'Connor, Stanley, Raleigh, Mickoski, Fisher, Kaleta, Albright, Slowinski.

BOSTON — Buts: Brimsek; défenses: Flaman, Henderson; centre: Schmidt; avants: Peters et Dumart; subs.: Egan, Crawford, Warwick, Harrison, Smith, Ronty, Thompson, Peirson, Babando.

Arbitre: Butch Keeling; juge des lignes: Ernie Mundey.

SOMMAIRE

Première période

1—Boston: Egan, (Ronty-Smith) 3.2
2—Boston: Flaman, (Peters) 9.2
Punitions: Fisher, Smith, Flaman, Henderson et Kaleta

Deuxième période

3—Boston: Smith, (Ronty-Peirson) . . . 10.
4—Rangers: O'Connor . . 15.3
Punitions: Leswick, Babando, Harrison.

Troisième période

5—Boston: Dumart, (Peters) 10.1
Punitions: Eddols et Peirson

VENDREDI

Première période

1—Boston: Ronty, (Peirson) 5.4
2—Rangers: Raleigh, (Fisher) 12.1
3—Rangers: Albright, (O'Connor-Kaleta) . . 16.3
4—Boston: Dumart, (Peters) 18.0
Punitions: Peirson, Raleigh Mickoski.

Deuxième période

Aucun point.
Punition: Harrison.

Troisième période

Aucun point.
Aucune punition.

Les Braves de Valleyfield ont vaincu les Cataractes

Larry Kwong s'est de nouveau signalé en comptant deux fois pour les vainqueurs — Bessette, Geogen, Brown, Joannette et Corriveau au nombre des compteurs

Shawinigan, 3. — Les Cataractes de Shawinigan n'ont pu améliorer leur sort hier après-midi alors qu'ils recevaient la visite des Braves de Valleyfield dans une joute régulière de la Ligue Senior de Québec car les hommes de Léo Lamoureux furent vaincus au compte de 7 à 4 et ils doivent se résigner à l'avant-dernière position dans le classement du circuit Slater.

Larry Kwong, le seul joueur chinois du hockey organisé, s'est de nouveau mis en évidence car il a compté deux buts pour les vainqueurs et il contribua largement à la victoire du club Valleyfield.

André Corriveau plaça les Braves en avant après deux minutes de jeu. MacIntosh égalisa cinq minutes plus tard et le premier but de Kwong redonna l'avance aux Braves. Goegen augmenta l'avance à deux points en déjouant Murphy à la 14e minute de jeu.

Dans la deuxième période chaque club compta deux fois, Mayer et Théberge enregistrèrent ceux du Shawinigan pendant que Kwong y allait de son deuxième but. Brown a compté l'autre but du Valleyfield.

Des buts de Bessette et Joannette dans la troisième période assurèrent définitivement la victoire aux Braves. Limoges réussit le dernier but du Shawinigan.

Shawinigan: Buts: Murph; défenses: Bonin et Bergero; centre: Riopelle; ailes: Thébe et Limoges; subs.: Galbraith, moureux, McIntosh, Buchan DelVeccio Pruneau, Deslo champs, Mayer et Webster.

Valleyfield — Buts: Lecle défenses: Dutchak et Ernst; c tre: Brown; ailes: Schmidt Leduc; subs.: Joannette, Bis lon, Corriveau, Muretich, Bes te, Kwong, Cyr, Legirs et Coeg

Arbitre. Red Storey; uges lignes: R. Vincent et J. Ginais.

SOMMAIRE

Première période

1—Valleyfield: Corriveau
2—Shawinigan: McIntosh
3—Valleyfield: Kwong. .
4—Valleyfield: Coegan .. 1
Punitions: Pruneau, Ma Dutchak.

Deuxième période

5Shawinigan: Mayer . .
6Valleyfield—Kwon . . .
7—Shawinigan: Théberge
8—Valleyfield: Brown .. 1
Punitions: Dutchak, Er Riopelle.

Troisième période

9—Valleyfield: Bessette
10—Valleyfield: Joannette 1
11—Shawinigan: Limoges 1
Punitions: Théberge, Dutc (2).

LES ROVERS SONT DEFAITS

LES NEW-YORKAIS ONT PERDU HIER AUX MAINS DES AS DE QUEBEC PAR LE COMPTE DE 7 A 4 — IMLACH COMPTE 3 BUTS

New-York, 3. — Les As de Québec ont mis une autre victoire à leur crédit hier, alors qu'ils triomphèrent des Rovers de New-York par le compte de 7 à 4 dans une oute des séries de la Ligue Senior de Québec.

Punch Imlach, pilote e joueur des Québécois, s'est tout particulièrement signalé dans cette partie car il a réussi à exécuter le tour du chapeau en enregistrant trois buts pour les vainqueurs.

La joute fut retardée 15 minutes dans la troisième période quand la foule ne prisa pas une décision de l'arbitre Ernie Mundey. Ce dernier avait envoyé au frigidaire L. Holmes des Rovers pour avoir retenu. Ce fut un déluge de cents et de papiers sur la glace.

Les As s'assurèrent la victoire en comptant quatre fois dans la deuxième période. Imlach compta deux fois dans cette reprise.

QUEBEC. — Buts: Marois; défenses, Renaud et Raglan; centre: Marshall; avants: Imlach et Tremblay. Subs.: Kovalchuk, Frezell, Planche, Labrie, Zeidel, Scholes, Blute, Wylie, Smith, Jameison.

ROVERS. — Buts: Gordon; défenses: Lavell et Holmes; centre: Lowe; avants: Campbell, Mallory. Subs.: Flynn, Kavanagh, Watson, Préfontaine, McClellan, Staley, Blackburn, Holmes, Palyga.

Arbitre: Ernie Mundey. Juges de lignes: Jack Blake, Mi Slowik.

Première période

1—Rovers, Lowe (Campbell) ....
2—Québec, Imlach (Zeidel, Marshall) ...
Puniitons: Watson, Blute et Imlach.

Deuxième période

3—Québec, Imlach (Raglan, Marshall) ....
4—Québec, Tremblay (Raglan, Marshall) ...
5—Québec, Imlach (Tremblay) ....
6—Québec, Zeidell (Planche, Smith) .....
Punitions: Lavell, Kovalchuk, Palyga, Smith.

Troisième période

7—Rovers, Campbell (Lavell, Lowe) ......
8—Québec, Blute (Wylie, Frezell) ......
9—Québec, Tremblay (Marshall) ....
10—Rovers, Blackburn (Flynn, Watson) ....
11—Rovers, McClellan (Flynn, Watson) ....
Punitions, Smith, Ko Holmes, Frezell.

● LA VIE SPORTIVE ●

Les Torontois défaits par les Rangers à New-York

Les représentants du Madison Square Garden ont pu l'emporter sur les Leafs hier par le compte de 4 à 2 — Combat entre Laprade et Taylor

New-York, 3 — Les Rangers de Lynn Patrick ont profité du manque de condition physique des Leafs de Toronto hier soir pour l'emporter sur les protégés de Connie Smythe par le résultat de 4 à 2 car les visiteurs, qui se sont dépensés outre mesure contre le Canadien samedi soir dans la Ville Reine, n'étaient pas en mesure de livrer un dur assaut à leurs adversaires d'hier, alors que les New-Yorkais paraissaient encore frais malgré qu'ils en fussent à leur troisième partie en autant de jours.

Par suite de ce résultat le classement reste inchangé dans la Ligue Nationale car la victoire des Rangers a indirectement aidé la cause du Bleu Blanc Rouge car les Leafs doivent se contenter de la cinquième place, un point derrière le club montréalais, et les Rangers sont à deux points du Tricolore, alors que le Détroit mène toujours ayant sur ses talons les équipes Boston et Chicago, qui sont respectivement deuxième et troisième.

Les Rangers ont eu le meilleur du jeu durant la première période et ils ont pris une avance de 2 à 0.

Les New-Yorkais menaient par 2 à 1 à la fin de la seconde période et ils ont compté 2 buts contre 1 des Leafs durant la 3e.

Don Raleigh a porté le résultat 3 à 1 au début de la 3e période et Albright a déjoué Broda quelques minutes ensuite. Alors qu'il restait 35 secondes de jeu, Harry Watson s'est échappé et compta son 2e but de la partie.

A la 3e période Tony Leswick a mérité une punition majeure pour avoir usé d'un langage abusif envers l'arbitre Georges Gravel. Broda et Rayner ont bloqué chacun 24 lancers.

Au milieu de la deuxième période, Laprade en est venu aux coups avec Harry Taylor et ces deux joueurs ont reçu une punition mineure.

Toronto — Buts: Broda; défenses: Thomson, Mortson; centre: Gardner; ailes: Ezinicki, Watson; subs.: Boesch, Bentley, Kennedy, Metz, Ceresino, Juzda, Barilko, Taylor, Timgren, Buchanan.

Rangers — Buts: Rayner: défenses. Moe, Stanowski; centre: Laprade; ailes: Leswick et Lund subs.: Eddols, Shero, O'Connor, Raleigh, Stanley, Mickoski, Albright, Fisher, Kaleta, Slowinski et Gordon.

Arbitre: Georges Gravelle; juges des lignes: Sam Babcock et Ernie Mundey.

Première période
1— Rangers: Leswick (Laprade, O'Connor) . 17.17
2—Rangers: Fisher (Lund 19.42
Punitions: Leswick, Mortson et Taylor.
Deuxième période
3—Toronto: Watson (Ezinicki, Gardner) .. 16.36
Punitions: Taylor, Laprade.
Troisième période
4—Rangers: Raleigh (Mickoski) 2.13
5—Rangers: Albright . . . 78.49
6—Toronto: Watson . . . 19.39
Punitions: Laswick (10 minutes, mauvaise conduite).

LE ROYAL EST VICTORIEUX

LES JOUEURS DE TAG MILLAR ONT GAGNE HIER A TROIS-RIVIERES PAR 4 A 1 — BILODEAU COMPTE LE SEUL BUT DES PERDANTS

Les Trois-Rivières, 3. — Les Reds des Trois-Rivières ont subi une défaite hier aux mains du Royal de Tag Millar car les Montréalais ont remporté la palme par le compte de 4 à 1 et Bilodeau a pu éviter un blanchissage à son club en enregistrant le premier point de la partie au début de la période initiale. Manastersky, Frampton, Moore et Benoit ont compté les points des vainqueurs.

ROYAL. — Buts: Bleau; défenses: Appleby et Fildes; centre: Herschfeld; avants: Nelson, Knutson. Subs.: Manastersky, Rousseau, Langill, Armstrong, Moore Burchell, Rattray, Larocque, Frampton.

T.-RIVIERES. — Buts: Pereault; défenses: Bourassa et Hayes; centre: Reid; avants: Saindon et Généreux. Subs.: Héon, Bardeau, Larivée, Lauzer, Racette, Paquin, Gilbert, Bilodeau, McDougall.

Arbitres: Charlie Déziel, Aurel Turgeon.

Première période
1—T.-Rivières, Bilodeau .. 3.55
Punitions: Bourassa 2, Manastersky, 10 minutes; McDougall, 10 minutes.
Deuxième période
2—Royal, Manastersky .. 12.28
3—Royal, Frampton 13.23
4—Montréal, Moore 17.22
Punitions: Rattray 2, McDougall, Manastersky.
Troisième période
5—Royal, Benoit 19.29
Punitions: Benoit 2, Bourassa, Manastersky.

Belle tenue de Reg. Sinclair

Lake Placid, 3. — Le club de hockey de l'Université McGill a facilement défait les Roamers du Lac Placid au compte de 6 à 1 samedi pour ainsi balayer la série de trois joutes. McGill a gagné la première joute 7-3 jeudi et la seconde 7-2 vendredi.

Reggie Sinclair a dirigé l'offensive du McGill avec quatre buts. Jacques Gélineau a brillé dans les filets des vainqueurs avec 31 arrêts. Hackett et Lafontaine ont été les autres compteurs du McGill. Joe Byrne a sauvé les Roamers du blanchissage.

La ville de Charlesbourg

Québec, 3. — Le village de Charlesbourg demande au gouvernement provincial d'être érigé en une municipalité de ville, avec le même territoire. Le chiffre actuel de la population est de 4.773, tel qu'établi par le dernier recensement spécial en date du 20 décembre 1948.

AUTRE VICTOIRE DU ST-FRANCOIS

L'EQUIPE DE WALTER BUSWELL S'EST RAPPROCHEE DE LA PREMIERE PLACE DE LA LIGUE JUNIOR EN BATTANT LE VALLEYFIELD

Le Saint-François-Xavier, qui est habilement dirigé par Walter Buswell, a continué sa marche victorieuse dans les séries de la Ligue Junior du président Therrien lorsqu'il a vaincu les Braves de Valleyfield hier au Forum alors qu'un programme double était offert. Le club du gérant Pierre Vincent a pu s'assurer la victoire par 7 à 1 et, du commencement à la fin de la partie, les gars du St-Frs-Xavier se sont affirmés supérieurs à leurs adversaires.

Dans l'autre joute à l'affiche à la patinoire de la rue Sainte-Catherine, le Canadien a eu raison du Saint-Hyacinthe par 3 à 1 après une lutte contestée et fort intéressante.

Les joueurs de Walter Buswell, qui ont remporté leur 8ème victoire consécutive, ont maintenant 37 points, soit 1 de moins que le National.

Le jeune Worsley a de nouveau affiché une tenue remarquable dans ses filets et il a perdu son blanchissage au début de la troisième période quand il fut déjoué par Desrosiers.

Chevalier a de nouveau dirigé l'offensive des vainqueurs en enregistrant 2 buts; Murphy, Hotte, Renaud, Pridham et Shaw ont été les autres compteurs.

Les joueurs de Buswell se sont assuré une victoire décisive à la 3ème période alors qu'ils ont enregistré 5 buts.

A la seconde joute au programme Gordie Callaghan a été étoile du Canadien en comptant deux des trois buts de son équipe.

VALLEYFIELD — Buts: Morissette; défenses: Cuerrier, Franklin; centre: Russell; avants: Lisaillon, Desrosiers; subs.: Vian, Chasle, Grenier, Joannette, Pilard, Campeau, Ryan, Théoret, Lagnon.

ST-FRS-XAVIER — Buts: Worsley; défenses: Robinson, Conway; centre: Pridham; avants: Renaud, Murphy; subs.: Muddle, Hotte, Chevalier, Seaman, Shaw, Gherotto, Gratton, Labossière, Gervais.

Première période

Aucun point.
Punitions: Robidoux, Franklyn.

Deuxième période

1—St-Frs-Xavier: Chevalier, (Shaw-Gervais) 8.30
2—St-Frs-Xavier; Murphy, (Pridham-Renaud) . . 17.00
Punitions: Muddle, Chasle.

Troisimeè période

1—St-Frs-Xavier: Chevalier, (Gervais) 47
2—Valleyfield: Desrosiers, (Russell) 2.50
3—St-Frs-Xavier: Hotte, (Gervais) 9.04
4—St-Frs-Xavier: Renaud . 12.50
5—St-Frs-Xavier: Pridham 17.50
6—St-Frs-Xavier: Shaw, (Pridham) 18.12
Punitions: Muddle (mineure majeure), Cuerrier, Renaud, Franklyn, Campeau.

DEUXIEME PARTIE

ST-HYACINTHE — Buts: Miller; défenses: Hodgson, McCabe; centre: Morrison; avants: James, Blardyce; subs.: Carbonneau, Jacques, Parr, Vibaux, Saint-Jean, Girouard, Landry.

CANADIEN — Buts: O'Shaughnessy; défenses: Cadieux, Binning; avants: Gendron, Ron. Rigg; subs.: Roche, St-Laurent, Richford, Goold, Reg. Grigg, McCready, O'Leary, Callaghan.

Première période

1—Canadien: Callaghan, (Goold-Rochford) . . . 3.25

Punition: Rochford.

Deuxième période

2—St-Hyacinthe: Carbonneau, (St-Jean) 4.25
3—Canadien: Callaghan, (Goold-O'Leary) . . . 19.15
Punition: Morrison.

Troisième période

4—Canadien: St-Laurent, (Roche) 16.02
Punitions: Hodgson, Callaghan, Parr.

LES CITADELLES L'EMPORTENT

LES QUEBECOIS DU PRESIDENT BYRNE ONT TRIOMPHE DU NATIONAL PAR 6 A 4 DANS UNE JOUTE MARQUEE DE 22 PUNITIONS

Québec, 3. — Les Citadelles de Québec ont tenu à bien commencer l'année nouvelle car hier alors que les joueurs de la vieille capitale recevaient la visite du National, dirigé par Sylvio Mantha, les protégés du président Byrne s'assurèrent la victoire sur les représentants de la Palestre par le compte de 6 à 4. Cette joute fut loin d'être pacifique, pas moins de 22 punitions ayant été infligées par les arbitres.

Roland Dubeau a été le meilleur compteur des vainqueurs avec deux buts. Fernie Martin, Silke Laliberté, Jacques Leclair et Butch Houle ont réussi les autres buts du Québec. Bernard Geoffrion a compté deux fois pour le National tandis que Désaulniers et Bourgie ont compté les deux autres buts du club de la rue Cherrier.

Martin plaça le Québec en avant après six minutes de jeu, à la 14e minute. Geoffrion, aidé de Trudel et Désaulniers, égalisa le compte. Un seul point fut enregistré dans la deuxième période par Laliberté du Québec. Le jeu fut excessivement dur dans cet engagement, alors que Bumbacco et Simard purgèrent des majeures pour s'être battus. Leclair, Houle et Fréchette purgèrent des punitions de mauvaise conduite tandis que Jean-Paul Jeanneau parada deux fois au frigidaire.

Trois buts des Citadelles au début de la troisième période assurèrent la victoire au club de la vieille capitale. Geoffrion et Désaulniers comptèrent ensuite pour le National mais Dubeau réussit son deuxième but de la période quelques minutes après celui de Désaulniers. Bougie compléta le pointage de la joute en déjouant Plante à la 16e minute.

NATIONAL — Buts, Desforges; défenses: Bumbacco, Jeanneau; centre, Desaulniers; ailes, Trudel, Dolbec. Subs.: Marchand, Quesnel, Bourgie, Pépin, Racette, Geoffrion, Allard, Jacques, Caduc.

CITADELLES — Buts, Plante; défenses: Houle, Aleksiuk; centre, Leclair; ailes: Lagacé, Simard. Subs.: Laliberté, Caouette, Dubeau, Fragiskos, Martin, Fréchette, Diguer.

Arbitres: Shore et Dorion.

Sommaire.

Première période
1 Citadelles: Martin 6.54
2 National: Geoffrion ... 14.00
Pun.: Martin, Dolbec.
Deuxième période
3 Citadelles: Laliberté .. 10.59
Pun.: Bumbacco et Simard (maj.), Leclaire, Houle et Fréchette (mauv. cond.), Jeanneau (2), Desaulniers, Diguer, Pépin.
Troisième période
4 Citadelles: Leclerc ... 1.19
5 Citadelles: Houle 2.02
6 Citadelles: Dubeau ... 11.10
7 National: Geoffrion ... 13.49
8 National: Desaulniers . 14.43
9 Citadelles: Dubeau ... 17.54
10 National: Bourgie 18.06
Pun.: Marchand, Fréchette, Houle Diguer (2), Trudel, Simard, Geoffrion, Fragiskos, Pépin.

LES COMPTEURS DES SENIORS

QUATRE JOUEURS DU ROYAL DETIENNENT LES PREMIERES POSITIONS DANS LE CIRCUIT SLATER — AVANCE D'UN POINT POUR MALONE

Le Royal de Frank Carlin est actuellement en tête du classement dans la Ligue Senior de Québec et si le club montréalais occupe une position aussi avantageuse cela est largement dû à l'habileté de quatre de ses principaux joueurs à pouvoir déjouer les cerbères des clubs rivaux. D'après les statistiques fournies par la direction de la ligue nous constatons que Cliff Malone est en première place avec un total de 52 points, repartis en 21 buts et 31 assistances, tandis que Bob Pepin et Pete Morin sont égaux pour la deuxième position avec chacun 51 points à leur crédit pendant que Gerry Plamondon vient immédiatement après avec deux points de moins. Ce dernier doit cependant partager les honneurs de la quatrième place avec Brown et Bessette, des Braves de Valleyfield.

Pepin domine les francs-tireurs de la ligue avec 31 buts. Plamondon vient en deuxième position dans ce domaine avec un total de 27 buts, trois de plus que Connie Brown, des Braves de Valleyfield.

Tony Demers, ex-joueur des Canadiens de la Ligue Nationale, est le meilleur compteur du Sherbrooke avec un total de 48 points, tandis que le Chinois Larry Kwong, du Valleyfield, est détenteur de la sixième position avec 46 points à son actif. Red Barry, anciennement avec les Olympiques de Boston et maintenant avec le Sherbrooke a un total de 41 points.

Les autres meilleurs compteurs du circuit sont Gilles Dubé, Sherbrooke, 37 points; George Greene et Nils Tremblay, Ottawa, 36 points; Adjutor Côté, Sherbrooke, Webster, Shawinigan, et Robinson, Ottawa, 35 points; Frank Dartnell, Ottawa, 34 points.

Chez les gardiens de buts, c'est toujours Gerry McNeil, du Royal, qui détient la première position en ce qui a trait à la moyenne.

Les meilleurs compteurs

	B.	A.	Pts
Malone, Royal	21	31	52
Pepin, Royal	31	20	51
Morin, Royal	18	33	51
Plamondon, Royal	27	22	49
Brown, Valleyfield	24	25	49
Bessette Valleyfield	17	32	49
Demers, Sherb. ...	22	26	48
Kwong, Valleyfield	24	22	46
R. Barry, Sherb. ..	11	30	41
Dubé Sherbrooke .	14	23	37
Greene, Ottawa ..	18	18	36
N. Tremblay, Ot. ..	14	22	36
Côté, Sherb.	18	17	35
Webster, Shaw. ..	17	18	35
Robinson, Ottawa .	15	20	35
Corriveau, Val. ...	14	21	35
Dartnell, Ottawa ..	16	18	34

(Joutes de fin de semaine non comprise)

Sachons demeurer unis, demande M. Duplessis à ses concitoyens

Son message du premier de l'an — La loi du travail — Une prospérité inouïe

Québec, 3. (D.N.C.) — Les souhaits du premier ministre de la province, l'hon. M. Duplessis, ont été transmis à la population par la radio le Jour de l'An.

Voici le texte du message du chef du gouvernement:

Au Canada français, le Jour de l'An est la fête traditionnelle de la famille, fête qui s'accompagne d'une coutume vénérable, touchante et significative: la bénédiction paternelle, manifestation de l'esprit de foi des nôtres et de leur respect pour le grand principe d'ordre et d'autorité sur lequel se fondent la famille et la société.

"Une pensée religieuse, sans bigoterie, inspire toujours l'heureuse formule par laquelle s'expriment chez nous les souhaits du nouvel an;

"C'est par cette bonne vieille formule que le premier ministre de la province désire vous exprimer les siens, au début de la nouvelle année:

Bonne et heureuse année et le paradis à la fin de vos jours.

"Bientôt s'achèvera la première moitié du vingtième siècle au cours de laquelle d'immenses progrès scientifiques se sont accomplis. Quelques-uns ont même cherché à tout ordonner selon des principes simplement humains. Ils ont oublié que la science humaine n'a rien créé et qu'elle ne peut rien créer, parce que la création est essentiellement un fait divin.

"Malgré ces découvertes prestigieuses et ces échafaudages de raisonnements subtils, deux guerres mondiales, en moins d'une génération, ont semé la mort, le désordre et la ruine. Aujourd'hui encore, trois années après la fin des hostilités, le monde, dans son ensemble, vit dans l'angoisse et appréhende un recommencement de la tuerie généralisée.

"Pourquoi? C'est à cause de l'oubli des vérités éternelles, du mépris des préceptes incomparables inscrits dans la grande charte des droits et des devoirs de l'homme: L'Evangile de Jésus-Christ.

"Grâce à Dieu qui l'a gardée en sa sainte foi, notre province, fidèle aux leçons de l'Evangile, donne au monde le spectacle tonifiant de la stabilité et d'une merveilleuse prospérité.

"Dans la province de Québec, l'on sait reconnaître qu'il n'est pas possible d'amender ou de bonifier l'Evangile parce que la perfection n'est pas susceptible d'amendement.

"La saine logique et le bon sens nous ont conduits à penser ainsi, à comprendre que la science et que ses progrès durables ne peuvent sortir d'une génération spontanée, mais sont le produit du travail opiniâtre de longues générations de travailleurs imbus du sens de la responsabilité personnelle.

La loi du travail

"La grande loi du travail est d'institution divine et la sentence portée contre le premier homme est toujours en force: tu travailleras à la sueur de ton front.

"L'homme, par des découvertes et des inventions, réussit à alléger ses tâches, supprimer même les plus pénibles; il reste quand même vrai dans tous les domaines, que le travail honnêtement accompli est la clef du succès et que le sens de la responsabilité personnelle constitue non seulement un devoir mais une solide garantie de bien-être et de progrès durables.

"A cause des progrès de la science, le travail est devenu plus facile mais non moins impérieux, loin de là.

"Depuis 1945, notre province bénéficie d'un développement inouï: l'occasion est propice de garantir son avenir et d'ouvrir des avenues nouvelles et nombreuses pour les générations qui lèvent.

"C'est un devoir patriotique, c'est un devoir de conscience pour chacun d'entre nous de mettre à profit et en pleine valeur ses talents et ses aptitudes. Dans cette oeuvre d'intérêt public, le rôle de l'Etat provincial est certes de première importance; mais il ne doit pas verser dans un paternalisme qui conduit au désastre et qui répugne à une saine démocratie.

"Le sens de la responsabilité personnelle doit être vivace et toujours éveillé chez le citoyen. C'est particulièrement indispensable dans notre province à l'heure où celle-ci connaît un essor sans précédent. A chacun de faire sa part, à chacun de faire fructifier son talent.

"Dans ce concours ouvert à tous, il convient que chacun soit respectueux des droits des autres et, pour cela soit d'abord soucieux de ses devoirs envers Dieu, envers les siens, envers le prochain et envers soi-même. De fait, les droits ne peuvent découler que de l'accomplissement des devoirs.

Soyons unis

"Pour la sauvegarde intégrale de notre patrimoine national et constitutionnel, qui nous est essentiel et doit être intangible, sachons demeurer fraternellement unis.

"Que les sentiments d'amitié, de fraternité et de charité qui caractérisent la fête du Jour de l'An, inspirent toutes nos actions à chacun des instants de l'année qui commence. N'oublions jamais cette grande vérité que le travail de chacun est indispensable, non seulement au bien général, mais même au bien particulier.

"Il est permis, bien légitime, d'adresser à mes fidèles électeurs du comté des Trois-Rivières, à mes concitoyens, à mes vieux amis, les cultivateurs et les ouvriers de chez nous, des souhaits tout particuliers de santé, bonheur et prospérité."

Réception annuelle à l'Union nationale

Plus de 500 amis de l'Union nationale étaient invités à la réception traditionnelle du temps des fêtes au secrétariat général de l'organisation de l'Union nationale, rue Notre-Dame ouest. On remarquait la présence, parmi les invités, de deux ministres, d'un conseiller législatif et de 14 députés provinciaux.

Les ministres présents étaient MM. Omer Côté, secrétaire de la province et député de St-Jacques, et J.-H. Delisle, ministre d'Etat, et député de St-Henri. M. Olier Renaud, conseiller législatif, était également présent.

Parmi les députés on remarquait MM. Aimé Gendron, député de Ste-Marie; Georges Guèvremont, député de Jeanne-Mance; Paul Provençal, député de Montréal-Laurier; Omer Barrière, député de Laval; Gérard Thibault, député de Mercier, le Dr J.-F.-A. Gatien, député de Maisonneuve; Robert Bernard, député de Drummondville; W. M. Cottingham, député d'Argenteuil; Ed. Hébert, député de Beauharnois; le notaire J.-E. Jeannotte, député de Vaudreuil-Soulanges; Daniel Johnson, député de Bagot; J.-Redmond Roche, député de Chambly; J.-J. Bertrand, député de Missisquoi; et A. Lavallée, député de Berthier, ainsi que M. Jean Fournier, M. J. Hurtubise et autres.

Les voeux du Service de santé

En offrant ses meilleurs voeux à la population, le Service de santé aurait mauvaise grâce d'oublier que les souhaits de Noël et du Nouvel An doivent inclure la santé, un des principaux attributs du bonheur humain.

Cependant, si le Service de santé déploie tous ses efforts pour maintenir la santé de ses concitoyens à un degré élevé, il faut, par ailleurs, que tous les hommes, toutes les femmes et tous les jeunes prêtent main-forte à notre orgasisation.

Ainsi, par la force des choses, le public tient dans ses mains une des clefs de son bien-être physique et moral.

A la lumière de ces considérations, le Service de santé souhaite à tous et à toutes de comprendre plus que jamais, en 1949, la valeur de la santé et l'influence de l'hygiène et de la médecine préventive sur la conservation de ce capital précieux.

Que l'année 1949 apporte à la population de Montréal la réalisation de ses voeux les plus chers et une santé qui ensoleillera tous les foyers.

Hollande-Japon

Ces deux pays signent un accord commercial

Tokio, 3 (A.P.) — La Hollande et le Japon ont vendredi formellement signé un accord commercial de $89,000,000. Il est valable à partir du 1er octobre dernier jusqu'au 30 septembre 1949.

L'accord prévoit des échanges commerciaux entre gouvernements et entre intérêts privés; on fait noter que ce sera la première fois depuis 1941 que les compagnies privées de ces deux pays pourront s'engager dans des relations directes.

Selon l'accord, le Japon enverra des tissus de coton en Hollande et en Indonésie; il recevra, en retour, des vivres et des matières premières. Les échanges seront effectués en dollars américains.

Profit net plus petit du Pacifique Canadien

Montréal, 3 (C.P.) — Dans son rapport de fin d'année, le président du réseau de communications du Pacifique Canadien, M. W.A. Mather, assure que cette entreprise se trouve placée dans une position momentanément précaire, car en dépit de recettes brutes record, ses recettes nettes accusent un déclin sur l'an dernier. Durant les 12 mois qui se termineront ce soir, le P.C. aura reçu $290,000,000, soit un gain de $27,300,000 sur 1947; mais ses dépenses courantes ont en même temps augmenté de $31,600,000 pour atteindre $278,550,000.

M. Mather fait remarquer que, de 1939 à 1948, le coût des matériaux d'exploitation ferroviaire s'est élevé au Canada de 65 p.c. et celui de la main-d'oeuvre de 70. Il en tire argument pour justifier la hausse de 21 pour cent dans les taux de messageries déjà obtenue d'Ottawa cette année et la hausse supplémentaire de 20 pour cent qu'il réclame.

Election du premier parlement mondial

Paris, 3 (A.P.) — Le fondateur du mouvement de "citoyenneté mondiale", l'Américain Garry Davis, révèle qu'il organisera en 1950 les premières élections à la future assemblée constituante universelle. Il entend ensuite recruter une armée. Davis vient d'ouvrir son premier bureau de recrutement dans le quartier parisien de Montparnasse et il invite tous ses sympathisants à s'y inscrire et à y recevoir la carte spéciale d'identité qu'il leur délivrera.

Courrier du Saguenay

Chicoutimi, 3 (D. N. C.) — Fernand Dumas, fils de M. Joseph Dumas, du rang 7 de St-Ludger de Milot, près de Roberval, s'est blessé à mort en fin de semaine, alors qu'il était à faire boucherie. La victime venait de tuer un animal et se préparait à l'ouvrir lorsqu'un faux mouvement fit dévier la lame du couteau et la fit pénétrer profondément dans la cuisse de M. Dumas, lui sectionnant l'artère fémorale. Malgré sa douloureuse blessure, le jeune homme se dirigea vers la demeure de ses parents, à quelques arpents de là, mais s'affaissa en arrivant au pied de l'escalier extérieur de la maison. Quelques instants après, il succombait. Outre sa femme, le défunt laisse ses parents et plusieurs frères et soeurs.

* * *

Le service d'électricité fonctionne de Chûtes aux Outardes à Ragueneau, comté de Saguenay, depuis le 22 décembre. On sait qu'une coopérative d'électricité a été fondée à Ragueneau dans le courant de l'année. La nouvelle ligne d'une capacité de 7,620 volts à la terre s'étend du pouvoir de génération de la compagnie *Quebec North Shore* au village de Ragueneau. La nouvelle ligne couvre une distance de 11 milles de longueur en passant par les villages de Chûtes aux Outardes, Ruisseau-Vert et Ragueneau.

* * *

Un incendie a détruit dernièrement de fond en comble la propriété de M. Alfred Gagnon, de Rivière Bersimis. L'incendie s'est déclaré vers deux heures de l'après-midi et les flammes se propagèrent si rapidement que la maison et un hangar furent complètement rasés en peu de temps. Il semble que le feu ait pris origine dans un appartement fermé et que les résidents s'en aperçurent trop tard pour pouvoir enrayer la conflagration. M. Gagnon et sa famille n'habitaient que depuis peu cette propriété nouvellement construite et la perte est totale, puisque la maison n'avait pas encore été assurée contre le feu.

* * *

Le vilage de Grande-Baie vient de contribuer, lui aussi, à la restauration de la statue du Cap Trinité en versant un don de $30 à la Société Historique du Saguenay. A peu près toutes les villes et villages de la région ont généreusement souscrit pour faire un succès de cette entreprise de la Société Historique.

Avis d'élections chez les hommes d'affaires du Nord

A tous les membres de l'Association des hommes d'affaires du nord de Montréal avis est par la présente donné à tous les membres, conformément aux règlements de l'Association, que l'élection annuelle pour le choix des membres du Conseil d'administration pour le prochain terme aura lieu le jeudi, 27 janvier 1949.

Seuls les membres en règle à la date du 31 décembre 1948 ont droit d'être candidats et de voter à cette élection. Les membres actuels du Conseil peuvent être réélus s'ils sont en règle.

Tout membre qui veut se porter candidat à une charge quelconque du Conseil d'administration doit déposer entre les mains du secrétaire une demande écrite de mise en nomination signée par lui-même ou par deux membres en règle, au moins 14 jours avant la date de l'élection annuelle, soit avant le 13 janvier 1949.

Les membres sont donc instamment priés de prendre bonne note de ces avis. Nos règlements donnent le droit à tous les membres d'accéder aux diverses charges du Conseil.

C'est votre devoir à tous de vous intéresser au choix de ceux qui dirigeront l'Association durant le prochain terme. Il y va de votre intérêt comme celui de tout le groupement.

Pour tous renseignements supplémentaires, veuillez vous adresser au secrétariat. — (Communiqué).

M. P. W. Raines au Pacifique Canadien

M. P. W. Raines, du Pacifique canadien, vient d'être promu au poste nouvellement créé de surintendant des règlements du transport à cette compagnie, avec bureaux à Montréal. De par ses nouvelles fonctions, il verra à ce qu'il y ait uniformité dans l'énoncé et l'interprétation des règlements du trafic, à travers tout le réseau.

Y pensez-vous?

"Le Devoir" ne vous demande pas la charité, mais il sollicite vos contrats d'impression.

Il possède un atelier outillé pour faire tous les travaux, depuis la simple carte d'affaires jusqu'à la revue de luxe.

Appelez

BE. 3361

Un représentant ira vous visiter.

Que chaque citoyen fasse pleinement son devoir en 1949

Souhait formulé par M. Godbout — Son message

Québec, 3 (D. N. C.) — A l'occasion du nouvel An, l'hon. M. Adélard Godbout, chef du parti libéral, adresse à la population les voeux suivants:

"L'an 1948 est déjà chose du passé. Il serait stérile de nous attarder à regretter ce qu'il ne nous a pas permis de réaliser.

"1949 est là, qui s'offre à nous plein de promesses. Il nous appartient à chacun d'entre nous de les faire passer au domaine de la réalité.

La Providence a doté notre jeune pays de toutes les richesses qui peuvent concourir au bonheur relatif d'un peuple.

Nos institutions politiques ont une stabilité dont on trouverait peu d'exemples dans le reste du monde; la paix sociale semble plus solidement établie au Canada que nulle part ailleurs et les ressources naturelles de notre pays, abondantes et si variées, paraissent le mettre à l'abri des crises économiques qui bouleversent présentement tant de peuples moins fortunés.

Cependant ces perspectives de prospérité et de paix ne se traduiront dans la réalité et le Canada ne prendra sa place parmi les nations heureuses, prospères et influentes que si chacun de nous, dans tous les détails de la tâche quotidienne, sait accomplir pleinement son devoir de bon citoyen. Celui-ci ne se traduit pas toujours, pas souvent même, dans l'accomplissement d'actes héroïques, de tâches retentissantes. Le devoir civique il faut le voir plutôt dans l'acceptation de toutes les besognes journalières qui représentent les responsabilités individuelles de chacun.

Le civisme est fait de tous les détails d'une vie ordonnée où tout concourt à l'accomplissement des devoirs personnels, familiaux, publics.

Bâtir un pays, le faire grandir, l'acheminer vers la réalisation intégrale de son destin, ce ne peut être la tâche d'une minorité chez aucun peuple.

C'est sur l'esprit de travail, la compréhension mutuelle, la tolérance réciproque de tous ses membres que la nation canadien peut édifier le brillant avenir que nous voulons préparer à nos fils.

Je souhaite que l'année qui commence nous permette de nous acheminer plus résolument que jamais vers l'idéal tracé au monde par celui qui reste le maître des destinées des peuples comme des individus.

Dans la concorde, l'entente, la tolérance et la charité engageons-nous, pleins d'espérance, dans une bonne, heureuse et sainte année. A tous mes concitoyens, je souhaite la paix, la santé, le bonheur.

M. Gonder nommé au Canadien National

M. J. P. Johnson, vice-président du Canadien National, annonce la nomination de M. D. Y. Gonder, ancien surintendant général du service de la traction et du matériel roulant pour la région de l'Atlantique, au poste d'adjoint du gérant général de la région de l'ouest. M. Gonder aura ses bureaux à Winnipeg.

Médecins montréalais en congrès à Halifax

Un groupe de médecins montréalais a quitté la gare Centrale, dimanche soir, à bord de l'Océan Limité du Canadien National à destination de Halifax, où il assistera au congrès de l'Association canadienne des radiologistes, qui aura lieu dans cette ville les 4, 5 et 6 janvier.

On remarque dans le groupe, dirigé par le Dr E. M. Crawford, secrétaire-trésorier de l'association: le Dr E. F. Crutchlow et le Dr J. W. McKay, du Montreal General Hospital; le Dr W. I. Norton et le Dr Jean Boucher, du Royal Victoria; le Dr O. Dufresne, de l'Institut du Radium; le Dr David Berger, du Jewish General Hospital, et le Dr D. L. McRae, de Ville Mont-Royal.

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier, Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

W.-F. MERCIER
B.A., LL. L.
AVOCAT
515, rue Cherrier
Téléphones :
Bureau : LA. 3482 - Dom. : AT. 4261
Soir: Lundi et Mer. 7.30 à 9.30

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.
VANIER & VANIER
AVOCATS
87 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à: ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic, J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Léon-A. HURTUBISE, C.A.
Gérard HURTUBISE, C.A.
Maurice RICHARD, C.A.
Georges-R. MARTIN, C.A.
Marcel BISSON, C.A.
60, St-Jacques Montréal 1
Téléphones : HA. 9562 - HA. 8739

COMPTABLES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés
Chartered Accountants
Maur. Chartré C.A. — Maur. Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. — J.-P. Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A. — Gér. Marceau, C.A.
Luc.-P. Bélair, C.A. — Lionel Roussin, C.A.
Jacq. Angers, C.A. — Dollard Huot, C.A.
Alb. Garneau, C.A. — Raym. Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. — Guy Bernard, C.A.
Percy Auger, C.A. — M. Bourgoing, C.A.
Roger Roy, C.A.
Montréal — Québec — Rouyn

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
Comptables agréés
LUCIEN VIAU, C.A.
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN
Comptables Agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN C.A.
JACQUES-R. CHADILLON, C.A.
4457, rue Wellington, VERDUN
YO. 0642

Electricité médicale — Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. — F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FRontenac 5252 — 516 Sherbrooke est

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

HA. 5544
J.-A. MESSIER, O.P.
OPTOMETRISTE
Spécialité : Examen de la vue — Ajustement de verres de contact.
PHANEUF & MESSIER
1767, Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunettes
Service postal
Léo-Paul Trottier, o.d.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1658 est, av. Mont-Royal - FR. 1478

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

Lettres au Devoir

Le coût de la vie

Montréal, 23 décembre 1948

M. Gérard Filion, directeur,
Le Devoir,
432 rue Notre-Dame est,
Montréal.

Monsieur le directeur,

J'aimerais emprunter l'hospitalité de vos colonnes pour répondre à un article de M. F. Houle, paru dans votre journal en date du 21 décembre, relativement au coût de la vie.

Celui-ci s'en prenait vigoureusement à M. E. Rinfret, qui avait affirmé qu'une réduction d'impôt concourrait éventuellement à hausser les prix et c'est pourquoi le gouvernement fédéral s'en tenait à sa politique actuelle. Ce qui est d'ailleurs tout à fait exact. M. Houle aurait voulu mêler les cartes qu'il n'aurait su mieux s'y prendre pour faire croire au lecteur naïf que ce n'est plus la demande qui conditionne *seule* la hausse des prix désormais. C'est pourtant là un point bien élémentaire et admis de tous en économie politique; aussi serais-je heureux de connaître les titres de M. Houle pour le prendre de si haut en la matière. Pour ma part, je préfère m'en rapporter à des hommes publics de l'envergure d'Edouard Rinfret et du gouverneur de la banque du Canada pour informer l'opinion publique.

Je ne conteste pas au plaidoyer de M. Houle une certaine élégance de forme; ce qui rend son affirmation sophistique encore plus insidieuse. Aussi ai-je cru de mon devoir de relever le gant.

Je crois que M. Houle, dans son réquisitoire contre le gouvernement fédéral, a surtout voulu profiter de l'occasion pour exalter le "chef" de l'Union nationale. Aussi serais-je curieux de connaître son allégeance politique. Ce qui expliquerait peut-être la hardiesse de notre preux à vouloir défendre un gouvernement insolvable quoique majoritaire.

Bien à vous,
Claude DURANLEAU, B.A. L.S.C.

C. W. Blachford à sa retraite

M. C. W. Blachford, vérificateur pour la région de l'est de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, a pris sa retraite à compter du 1er janvier après 46 ans de service.

Figure sportive bien connue, "Cess" Blachford s'est distingué comme capitaine et joueur-étoile des Wanderers, gagnants de la coupe Stanley en 1907 et 1908, et comme membre de l'équipe victorieuse de 1910, à l'époque où la coupe Stanley était l'emblème de la suprématie chez les amateurs.

"Cess" Blachford, qui était reconnu pour sa rapidité à manier le gouret et son puissant lancer, débuta dans le hockey sénior au début du siècle. Il a établi un record en jouant dans deux parties de championnat le même jour. C'était un samedi, alors que le championnat intermédiaire était disputé dans l'après-midi et le jeu de Blachford avait contribué à la victoire du M.A.A.A. Au cours de la soirée, il fut réclamé par l'assistance pour prêter main forte aux "Little Men of Iron", équipe sénior du M.A.A.A., dont l'un des piliers avait été blessé. La joute fut nulle, la loi défendant alors la prolongation du jeu après minuit, le samedi.

Par la suite, Blachford se joignit aux Wanderers à titre de membre fondateur, fut trois fois capitaine et joua dans les trois équipes qui remportèrent la coupe Stanley.

Feu M. Girard

Est décédé à Montréal, à l'âge de 68 ans, M. Joseph Girard. Lui survivent ses deux fils, Antonio, principal de l'école Frontenac, et Roméo, de St-Hermas, et ses deux filles, Laurence et Adrienne. Le service funèbre aura lieu à St-Hermas mardi matin, le 4 janvier, à 10 heures. Tous les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DÉSY Ltée
MONTRÉAL

Sourds
VOYEZ LE PLUS RECENT MODELE DE
PARAVOX
Ne pèse que 4½ onces complet. Petit, léger, puissant, efficace, INCASSABLE (exclusivité de)
PARAVOX
LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE
"L'essayer c'est l'adopter"
Gilbert JOBIN, Spécialiste
3610, rue DUROCHER
Suite 11, près de Prince-Arthur O.
LA. 5975
DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIRE.
UN SEUL BUREAU A MONTREAL.

Pour une réforme de la médecine

Montréal, le 1er déc. 1948.

M. Gérard Pelletier,
Le *Devoir*,
Montréal.

Le docteur Marc Trudel, président du Collège des médecins, a dit à Trois-Rivières que "nous ne voulons pas de médecine d'Etat dans le Québec". Mais il n'a pas dit pourquoi nous y pensons. Je veux justement vous inviter aujourd'hui à commencer le procès de notre corps médical devant l'opinion publique. Pourquoi m'adressai-je à vous en particulier pour cette lourde tâche à l'endroit de laquelle il existe tant de circonspection? C'est que j'ai cru qu'il vous fallait être animé de sens social pour chercher aux grands problèmes contemporains une solution à la fois inspirée du christianisme et du marxisme. Vous vous souvenez de votre dernière lettre aux "surréalistes", n'est-ce pas? Enfin, voici à mon avis la matière à procès.

Avant d'énoncer mes chefs d'accusation, je tiens à reconnaître le mérite des quelques médecins qui ont su se tenir en marge de l'évolution déshumanisante de leur profession. Mais les autres, qu'ont-ils fait? Ce sont eux les responsables de la grande crise de confiance actuelle, facile à saisir, en dépit du nombre sans cesse renouvelé des patients et en dépit de l'admiration presque mystique acquise aux progrès matériels de la médecine. La foi s'en va douloureusement et ce qui la chasse le plus vite, c'est le spectacle d'une spécialisation à outrance, où l'être humain est réduit à une abstraction et où la cupidité empoisonne l'atmosphère. On se demande s'il y a complicité à l'origine de cette division et subdivision du rôle du médecin (et de cette multiplication conséquente des honoraires) et quelle est la cause de l'assimilation du malade à un assemblage d'organes, de vaisseaux et de tissus, qu'on ne cherche pas à comprendre, à qui on ne dit rien et qu'on gare, à la moindre panne, dans une chambre d'hôpital, en attendant les résultats de tous les instruments de science par lesquels il passera, à son tour, dans la masse des autres cas. Le milieu est psychologiquement désastreux.

L'aspect strictement économique de la question est-il moins sombre? Une petite enquête auprès de n'importe quel groupe moyen de la population peut révéler que la maladie entraîne presque invariablement une catastrophe budgétaire. On allèguera que les assurances sont là pour parer à ces épreuves. Pour ma part, je maintiens qu'elles sont manifestement insuffisantes, étant toujours modelées sur le passé, et que leur augmentation est vouée à l'échec parce qu'elle provoquera invariablement une inflation des honoraires. Il est déplorable qu'une aussi louable institution ait été détournée de ses fins. En somme le perdant est nécessairement le cotisé, avant et après le sinistre. Quelle déception, s'il a cru répartir ses frais médicaux sur une longue période, quand à l'issue d'une maladie il découvre que les frais imprévus et extraordinaires, en excès de ceux assumés par les assureurs, sont souvent plus élevés que les frais ordinaires de l'ère antérieure à sa fausse sécurité de cotisé! Qui est responsable de cette déviation imposée aux associations "bénévoles" de prévoyance contre les catastrophes budgétaires de la maladie? La guerre? Un vice inhérent à l'institution en cause? De toute façon, le collège des médecins est-il intervenu dans cette affaire? Et en faveur de qui? Les réponses lui incombent et lui offrent une occasion de défense contre la menace lointaine mais grandissante d'étatisation.

Si nous avions un plébiscite sur la médecine d'Etat, le souvenir encore frais d'une de ses formes, celle de l'armée, inclinerait plusieurs à voter pour le statu quo, c'est indubitable. Par contre, si un referendum de l'Etat, devenu subtil, offrait trois choix, à savoir: premièrement, le statu quo; deuxièmement, l'étatisation totale, et troisièmement, une réforme de l'organisation professionnelle désuète, inspirée de principes démocratiques et conçue pour le peuple, le vote pourrait mieux réfléchir l'opinion générale.

La première mesure de cette réforme serait de briser la corporation médicale. La deuxième serait d'ouvrir la vaste science médicale à plusieurs carrières selon les années d'étude, les degrés de connaissance et les objets en vue. Pour enlever une poussière dans l'oeil d'un passant, faut-il sûrement avoir fait 8 ans de cours classique, 6 ans d'université et 2 ans d'internat? Pour dégrossir tous les dyspentiques coupables d'ignorer les éléments de la diététique, faut-il être allé à Paris, à New-York ou à Vienne? Pour mettre un enfant au monde, faut-il posséder toutes les pharmacopées? Les médecins oligarchiques prétendront que la décentralisation de leur profession accentuera les méfaits de la spécialisation. N'est-il pas au contraire logique de croire que la médecine prendrait un essor vers les recherches, vers les oeuvres de synthèse et vers une meilleure compréhension de l'homme dans son milieu habituel, en libérant son élite des tâches confiables à des services auxiliaires? Enfin une troisième mesure de cette réforme serait d'instituer une échelle d'honoraires plus conforme à la valeur des services rendus. Cette dernière rendrait la restauration de la santé accessible à un plus grand nombre.

Tandis que ce plébiscite est une hypothèse, revenons aux réalités de l'inaccessibilité des services médicaux pour un très grand nombre et de la déshumanisation de la médecine. Voilà des sujets d'enquêtes sociales auxquelles je vous convie de nouveau.

Votre dévoué,
J. P.

IL JOUERA UN NOUVEAU ROLE

M. S.-D. Pierce, ambassadeur canadien à Mexico, qui le 1er février prochain deviendra sous-ministre conjoint au ministre du Commerce sera responsable des approvisionnements de matériaux, des achats des forces armées et de la création d'une organisation qui serait la base du département des munitions en temps de guerre. (Photo C.P.)

Sur une nomination

L'hon. Sauveur Marcoux,
Ministre au Manitoba.

Les Canadiens français du Québec se réjouissent de la nomination d'un des leurs au ministère des Affaires municipales de la province du Manitoba. Le nouveau ministre est député du comté de La Vérendrye depuis plus d'une décade. Il est le premier et le seul Canadien français à occuper un ministère au Manitoba.

Sauveur Marcoux est un des descendants des colons émigrés dans l'ouest sur l'invitation de Mgr Langevin il y a environ soixante ans. Ces familles venant de Sainte-Marie-de-Beauce, s'étaient fixées à Lorette qu'ils fondèrent et qui est devenu depuis un centre important canadien-français.

M. Sauveur Marcoux, son cours classique terminé, embrassa la carrière d'instituteur. L'enseignement mène à tout pourvu qu'on en sorte; aussi notre compatriote quitta-t-il l'enseignement pour s'établir sur une ferme, ayant par atavisme l'agriculture dans le sang; c'est ici que commence sa carrière politique. Elu maire de son patelin, il devient bientôt préfet du comté. C'est là que ses concitoyens viennent le chercher et en font leur député à la Législature provinciale. Au Parlement, il se signale rapidement à l'attention de l'hon. J. Bracken et devient ministre d'Etat.

Le premier ministre actuel, l'hon. Campbell, vient de lui confier un ministère important, celui des Affaires municipales, domaine que le nouveau ministre connait parfaitement.

La population française du Manitoba a dans la personne de Sauveur Marcoux un défenseur marquant par son prestige auprès des députés de langue anglaise à qui il a fait comprendre, et ce sur le terrain de l'harmonie, que les nôtres ont des droits inaliénables au pays.

La politique prend son homme; cependant, Sauveur Marcoux a trouvé et trouve le temps d'aider tous les mouvements: coopération, survivance, instruction publique; aussi, nombreuses sont les institutions religieuses qui bénéficient de son influence bienfaisante et de ses initiatives.

Sauveur Marcoux n'a pas abandonné la ferme; entre ses heures de bureau, il ne craint pas de prendre le volant du tracteur. Il reste attaché à la glèbe, considérant que l'agriculture est encore l'industrie fondamentale de notre pays.

Nous souhaitons donc à ce compatriote des prairies un franc succès dans sa nouvelle sphère en même temps que nous lui offrons nos chaleureuses félicitations pour la promotion qu'il vient de décrocher.

L'hon. Marcoux compte de nombreux amis dans l'est du pays et spécialement à Montréal, dans la vieille capitale et dans la Beauce; il connait bien notre province qu'il visite souvent et où il envoie ses enfants se spécialiser dans nos universités. Nous ne lui ménageons pas notre admiration et notre reconnaissance pour le bon combat en faveur des nôtres dans les Prairies de l'ouest.

S.-A. FERLAND.

Rien ne sert de partir à point, il faut courir
En imprimerie le temps est plus que de l'argent, c'est de l'or. Quand vous devez faire vite et bien, APPELEZ
L'IMPRIMERIE POPULAIRE
BE. 3361

Sa Sainteté Pie XII et l'Ordre des Capucins

De *la Liberté*, de Fribourg, Suisse, numéro du 11 décembre:

En fin novembre, quelque 150 religieux capucins, représentant toutes les provinces de l'Ordre, se sont réunis à Rome pour étudier, à la lumière de la spiritualité franciscaine, les nécessités actuelles de l'épiscopat. Plusieurs religieux de la province suisse ont pris part à ces assises, notamment les RR. PP. Gaspard, définiteur général, Arnold, provincial, François Solan, ancien provincial, et Burchard, secrétaire international du Tiers-Ordre.

Au terme de leur semaine d'études, les congressistes se sont rendus à Castelgandolfo, où S. S. Pie XII leur a réservé l'accueil le plus paternel.

Après avoir dit la haute estime et l'affection qu'il nourrit, comme ses prédécesseurs, pour l'Ordre des capucins, le Souverain Pontife a parlé des travaux du congrès, en dégageant certaines conclusions:

Tous les efforts des religieux doivent tendre vers ce but: pénétrer leur temps de l'esprit de l'Evangile, gagner, par des formes d'apostolat appropriées, leurs contemporains au Christ. Est-il programme plus utile et plus salutaire?

"C'est une loi de la vie que d'unir l'ancien et le nouveau. Cet accord assure la continuité et l'efficacité. Aussi bien faut-il que vous conserviez jalousement l'idéal de vie qui est votre raison d'être dans l'Eglise. L'idéal que se proposèrent, à eux-mêmes et à leurs futurs confrères, vos glorieux pères, est l'observance de la pauvreté évangélique, selon le précepte et l'exemple du patriarche d'Assise. Que de maux n'engendre pas l'exécrable soif des richesses: guerres, révolutions, famines, immoralité! Funeste s'avère également le déséquilibre entre l'excès de richesses et la misère. A ces désordres s'oppose un merveilleux remède: l'exemple de la pauvreté évangélique. Elle est la compagne du travail imposé par Dieu, l'amie de la vertu, la maîtresse des peuples, la sauvegarde et la gloire du règne du Christ, la garantie d'un avenir meilleur. Le glorieux étendard de la pauvreté évangélique vous a été confié: conservez-le sans tache. On ne saurait la professer en théorie et la violer en pratique."

Pauvreté matérielle, richesse spirituelle

"Le développement des instituts religieux pourra exiger la construction de bâtiments plus amples. Rien ne s'y oppose, pourvu qu'on observe la modération. La pauvreté, qui brille dans l'habit et le genre de vie des religieux, perdrait son éclat dans des demeures confortables et somptueuses.

"Autant les religieux doivent observer la pauvreté dans les choses extérieures, autant ils s'efforceront d'acquérir les biens de la vie intérieure, les richesses spirituelles: amour de Dieu et du prochain, esprit de pénitence, connaissance de la doctrine sacrée, zèle apostolique. Ce sont des caractéristiques de votre Ordre que la simplicité, la bonté, la sainte joie; c'est une caractéristique de votre Ordre que de servir humblement les humbles, d'aimer et d'aider tout particulièrement les faibles, que les mauvais cherchent aujourd'hui à gagner de mille manières."

Les victorieuses conquêtes de l'humilité

"Votre ornement le plus beau est l'humilité chrétienne. Alliée à une délicate bonté, elle sait gagner les coeurs. L'humilité peut parfois atteindre des hommes qui seraient inaccessibles par d'autres voies. Ces victorieuses conquêtes de l'humilité brillent dans la vie de Félix de Cantalice, Laurent de Brindes, Joseph de Leonissa, Fidèle de Sigmaringen, Conrad de Parzham, et dans celle de nombreux autres saints capucins."

Les splendeurs de la charité

"Allez donc, animés de vos antiques vertus, livrez-vous à de nouvelles entreprises qui répondent à votre profession religieuse et aux besoins des temps actuels. Cultivez et pratiquez avec ferveur la charité séraphique. Quoi de plus riche que l'amour? Pleins de cette vertu, vous en enrichirez les autres. Nous proposons à votre méditation ces magnifiques paroles de saint Bernard: "Quelle bonne mère que la charité, soit qu'elle encourage les faibles, entraîne les avancés ou reprenne les indociles! Elle donne à chacun une autre chose et aime tous les hommes d'un même amour maternel. Elle est douce dans les reproches, simple dans les caresses; elle punit sans colère et loue sans arrière-pensée; offensée, elle ne réagit pas, méprisée, elle ne se décourage pas. Elle est la mère des hommes et des Anges."

"Dégagés de tout fardeau, vous pouvez chanter joyeusement, par vos paroles et vos oeuvres, le cantique de l'amour. Vous ne cesserez pas de chanter, si vous ne cessez pas d'avancer dans la vertu: "Il chante pour Dieu, celui qui vit pour Dieu; il acclame son nom, celui qui travaille pour sa gloire." (S. Augustin).

"Ces exhortations, conclut le Souverain Pontife, ne vous étaient pas nécessaires, car Nous connaissons votre zèle à remplir vos devoirs. Mais, poussé par Notre affection pour vous, Nous vous avons donné ces consignes, car Nous espérons et attendons beaucoup de vous."

Après son discours, le Saint-Père vint s'entretenir affablement avec le R. Père Clément de Milwaukee, ministre général, et les définiteurs généraux. Le Père Clément offrit en hommage au Souverain Pontife les trois premiers tomes de l'*Historia generalis Ordinis* (Histoire générale de l'Ordre des capucins), du R. Père Melchior de Pobladina.

G. H.

AU VATICAN

Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, est parti en fin de semaine pour sa visite "ad limina" à Rome. C'est un voyage que le droit canon prescrit aux évêques de faire à tous les cinq ans.

Autre hausse des taux ferroviaires aux E.-U.

Washington, 3 (A.P.) — La commission du commerce entre Etats vient d'accorder aux réseaux ferroviaires des Etats-Unis une nouvelle hausse provisoire de cinq pour cent dans les taux de leurs messageries. On estime que ces réseaux ont ainsi obtenu depuis juin 1946 des recettes annuelles de $2,900,000,000, soit un gain de 52 pour cent sur leurs moyennes précédentes.

Ouverts de 9 à 5 h. 30 mardi et mercredi — Fermés jeudi, 6 janvier, Fête de l'Epiphanie — Ouverts vendredi et samedi de 9 à 5 h. 30

DUPUIS commence l'année par une série d'offres exceptionnelles à

.49 1.49 19.49 149.00

Il s'agit de rabais dans tous les rayons . . . vêtements pour toute la famille, articles pour le foyer . . . meubles, etc.

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

Faites une liste de ce qui vous intéresse et soyez chez DUPUIS dès 9 h. demain matin.

Carrés tout laine — Prix ord. 1.00 MARDI .49 — Modèles unis tons rouge et jaune . . . rayures ou carreaux dans le vert foncé. Rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Foulards pour hommes — Prix ord. 3.95 MARDI 1.49 — Foulards en rayonne ou bien en étoffe MOHAIR tout laine. Plusieurs coloris. Rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Complets pour garçons — Ord. 27.50 à 38.95. MARDI 19.49 — (15 à 19 ans) — Worsted tout laine à rayures, brun, marine. Veston croisé avec pantalon. Rez-de-chaussée (De Montigny)

Paletots d'hiver — Pour hommes. Ord. 29.95. MARDI 19.49 — Diverses étoffes chaudes, épaisses, teintes en vogue. Dos uni ou avec ceinture. Au sous-sol d'économies

Chaussettes pour hommes — Prix ord. .79 à .95 MARDI .49 — Séries désassorties de nos offres précédentes. Tricot laine et coton fantaisie. 10 à 12. Rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Nappes tissées — Prix ord. 4.25 MARDI 1.49 — Nappes de coton naturel tissées à la machine, rayures et frange. 54" x 54". Deuxième (Ste-Catherine)

Radios (remis à neuf) — Marques connues. MARDI 19.49 — 5 lampes, 6 lampes — plusieurs à ondes longues et courtes. Victor, Philco Genora; Electric Northern Electric — 29.49, 32.49, 49.29. Mezzanine (De Montigny)

11 carpettes des Indes — Prix ord. 225.00 9' x 12'. MARDI 149.00 — Une dimension pratique pour salon, salle à manger. Riches coloris. Cinquième étage.

Gants pour hommes — Prix ord. 1.00 MARDI .49 — Messieurs l'occasion est exceptionnelle, gants de laine, pointures medium ou grande. Rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Plafonniers chambre — Prix ord. 1.98. MARDI 1.49 — Plafonniers en verre: 50 en verre rose — 150 en verre blanc — Sur 3 chaînes. Troisième (Ste-Catherine)

Services — 64 pièces — 8 couverts — Ord. 25.00. MARDI 19.49 — Services à diner semi-porcelaine anglaise, filet orange, fond ivoire. Troisième (De Montigny)

9 carpettes hindoues — Prix ord. 225.00. MARDI 149.00 — Une dimension pour très grande pièce, salon, bureau de direction, de profession. 9 x 13'6 et 9' x 15'. Cinquième étage.

Couvre-planchers — LA VERGE CARREE MARDI .49 — Coupons de 5 à 20 verges carrées. Couvre-planchers à base de feutre, largeur 2 verges. Cinquième (De Montigny)

Cire Chan "O'Cedar" — avec gants caoutchouc. MARDI 1.49 — 1 boite de cire CHAN de 3 livres avec 1 paire de gants en caoutchouc. Troisième (De Montigny)

"Parkas" pour hommes — Ord. 23.45 à 26.95. MARDI 19.49 — Gabardine et autres tissus. Teintes en demande. Longueur ¾. Doublure matelassée ou en drap. Au sous-sol d'économies

Mobiliers de chambre — 4 meubles — Ord. 199.00. MARDI 149.00 — Elégant style "cascade" si gracieux. Bois franc contreplaqué de véritable noyer ORIENTAL. Miroirs polis (Plate). Poignées métal solide fini cuivre. Lit, bureau, coiffeuse, chiffonnier. Au quatrième étage.

Papiers-tentures — Une pièce complète tapissée pour .49 — 10 rouleaux simples de papier-tenture uni ou fantaisie avec fleurs . . . (défraichi). (Pas de commandes postales) Troisième (De Montigny)

Bouclé — tout laine — Prix ord. 2.95. MARDI 1.49 — Achetez-en plusieurs verges 54" — Bouclé TOUT LAINE noir seulement pour manteaux. Deuxième (Ste-Catherine)

Manteaux de fourrure — Lapin teint CONEY FONCE — Côtés de MOUTON DE PERSE — Mouton rasé TEINT BRUN — AU CHOIX MARDI 149.00 — Pour 12 à 20 ans mais non dans chaque fourrure. Au deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS président — A. J. DUGAL